

SALLE DE LECTURE
CHAMBRE DU SENAT
OTTAWA ONT.
5061 CS 1 MARS 65

Action

QUOTIDIEN CATHOLIQUE

LE TEMPS QU'IL FERA

Nuageux avec quelques périodes ensoleillées cet après-midi. S'éclaircissant ce soir. Samedi ensoleillé et un peu plus chaud. Maximum et minimum: 40 et 30.

DANS CE JOURNAL

Sociale, page 16
Finance, page 6

Sport, pages 12-13-14
Spectacles, T.V., page 9

EDITION GENERALE

58e ANNEE — Numéro 17,335

PRIX: SEPT CENTS

QUEBEC — VENDREDI, 9 AVRIL 1965

Lesage y va de son discours sur le budget Carburants, tabacs, repas et téléphone sont davantage taxés

Tout ça mis ensemble procurera à l'Administration \$ 25,000,000

Par Roger Bruneau

Le gouvernement provincial ira chercher \$25 millions de plus dans les goussets du contribuable au cours de l'année 1965-66, en augmentant ou en apportant des changements à la taxe dans huit domaines

Diesel

La taxe sur l'essence et sur les carburants pour moteurs diesel, est augmentée de 12%. Cette hausse est entrée en vigueur à compter de minuit hier soir. L'augmentation de l'impôt apportera un revenu additionnel de \$13 millions à la province, ce qui, selon le discours de M. Lesage, est moins de 30 pour cent de l'accroissement total des dépenses de la Voirie.

Tabac

L'impôt sur le tabac et les cigares est augmenté de 10 à 12 pour cent et s'applique sur le prix total au détail. Par ailleurs, la taxe provinciale est augmentée de vingt-cinqième de cent (1/25) par cigarette, ce qui équivaut à une augmentation de un cent par paquet de 25 cigarettes.

Cette augmentation qui est entrée en vigueur à compter de minuit hier soir rapportera approximativement \$6,250,000 de plus à la province.

Repas

La taxe de cinq pour cent exigée sur les repas et boissons alcooliques servis

dans les restaurants, les hôtels et les motels et autres établissements du genre, est portée à 6%. Il est prévu que cette majoration de la taxe s'appliquera aussi aux repas ou mets préparés par un restaurant et destinés à la consommation extérieure. Elle s'applique aussi à la location des chambres.

Cependant, dans le but particulier de libérer de cette taxe les travailleurs et les étudiants le gouvernement exemptera les chambres louées pour un mois ou plus, sauf dans les hôtels de villégiature.

Cette taxe qui s'appliquait à 5% dans le passé sur les repas de plus de 99c ne sera applicable à son nouveau taux de 6% que sur les repas de plus de \$1.24.

Le premier ministre et ministre des Finances, M. Lesage explique que ces deux mesures ont pour but d'atténuer en très bonne partie le fardeau de cette taxe pour les gens à faible revenu. Ces modifications à la base sur les repas, qui rapporteront à la province une somme additionnelle d'environ \$5,500,000 entreront en vigueur à compter du premier mai '65.

Téléphone

A compter du premier mai, les usagers du téléphone devront payer une taxe de 6% sur les appels interurbains. Cette taxe s'applique aussi sur les télégrammes, la télétypie et autres moyens de télécommunication.

On estime que cette taxe rapportera environ \$3,250,000 à la province.

Droits

Le gouvernement a décidé de supprimer, à compter du premier mai prochain, le droit de un pour cent prélevé sur les deniers perçus par vente en justice de meubles ou d'immeubles ainsi que le droit de 2 1/2% pour cent prélevé sur les ventes d'immeubles par les shérifs, curateurs, liquidateurs ou syndics.

Comme cette décision provoquera une diminution du revenu des shérifs, le gouvernement leur accordera une compensation en revisant leurs salaires à la hausse. Cette révision est actuellement à l'étude.

Amusement

Au cours de l'exercice 1964-65 la taxe d'amusement a rapporté \$2 millions à la province et \$2 millions aux municipalités. La surtaxe a rapporté \$700,000 au gouvernement du Québec. La taxe d'amusement est de 10 pour cent du prix d'entrée. Elle est perçue par les municipalités qui doivent en remettre la moitié au trésor provincial.

Dans le but d'aider les municipalités, le gouvernement a décidé de leur laisser totalement cet impôt à partir du premier mai, ce qui rapportera aux municipalités un revenu additionnel de \$2 millions par année.

Le premier ministre Jean Lesage a expliqué que la Cité de Québec profite de cette décision qui apportera \$200,000 de plus dans son trésor.

Le gouvernement a décidé par ailleurs, d'abolir, à compter du premier mai, la surtaxe qui est de 2.5 pour cent et qui profite directement au contribuable.

Les raisons

Le premier ministre explique que trois facteurs principaux motivent ce réaménagement fiscal.

Les nouvelles initiatives du gouvernement dans le domaine agricole se traduiront par des dépenses supplémentaires évaluées à environ \$15 millions. A cette somme, il faut ajouter \$5 millions que le gouvernement versera aux cultivateurs pour le remboursement de la taxe scolaire et \$1,200,000 pour l'achat par le ministère de l'Agriculture de graines de semence destinées aux cultivateurs.

En second lieu, la hausse des salaires des fonctionnaires exigera un déboursé additionnel de \$12,500,000 en 1965-66. A cela s'ajoute \$3,500,000 pour la majoration du tarif horaire des gages des ouvriers de la Voirie.

En troisième lieu, le gouvernement étendra la portée des services externes qu'il prend à ses frais. Au cours de la présente année fiscale, cette nouvelle initiative occasionnera des déboursés d'environ \$13 millions.



En bref

Le Gouvernement du Québec prévoit dépenser \$1,781,896,400 en 1965-66, soit \$1,509,198,600 en dépenses ordinaires de \$272,697,800 en immobilisations.

Les revenus de la province pour l'année 1965-66 sont estimés à \$1,552,582,500. Le surplus prévu au compte ordinaire est de \$43,383,900.

En tenant compte des dépenses en immobilisations, le surplus se transforme en un excédent de \$229,313,900 des dépenses sur les revenus.

Les revenus de l'année 1964-65 dépasseront de \$172,088,000 l'estimation faite le 24 avril 1964.

Le surplus qu'on prévoyait être \$35,476,400 pour l'exercice 1964-65 s'élève à \$35,715,000.

Les emprunts du Québec, de l'Office des Autoroutes et de l'Hydro-Québec se sont élevés à \$578,908,000 en 1964-65. La province a emprunté \$293,908,000; l'Office des Autoroutes a emprunté \$50,000,000 pour rembourser partiellement des avances à la province, et l'Hydro-Québec a emprunté 235 millions.

Le discours du budget annonce un réaménagement fiscal qui se traduira par une augmentation de \$25 millions de revenus additionnels.

Hausse de 12% de la taxe sur l'essence et sur les carburants pour moteurs diesel.

L'impôt sur le tabac et les cigares est porté de 10% à 12%. La taxe sur les cigarettes est haussée de vingt-cinquième de cent (1/25) par cigarette.

La taxe de 5% exigée sur la

vente des repas et boissons alcooliques est portée à 6%.

L'exemption de la taxe sur les repas de 99c et moins s'appliquera dorénavant aux repas de \$1.24 et moins.

Taxe de six pour cent (6%) sur la location des chambres, exception faite des chambres louées pour un mois et plus, sauf les hôtels de villégiature.

Nouvelle taxe de 6% sur les appels téléphoniques interurbains, les télégrammes et la télétypie.

Remise aux municipalités de la somme totale perçue pour la taxe d'amusement de 10%, soit un montant de \$2 millions.

Le chômage est en régression au Québec. Il a atteint en 1964 son point le plus bas depuis 1957.

Augmentation de plus de \$31 millions des crédits pour les agriculteurs.

La hausse des traitements aux employés de la province coûtera \$16 millions cette année.

Déboursés additionnels de \$13 millions du gouvernement pour les frais des services externes accrues.

L'expansion économique se poursuit à vive allure dans le Québec.

Nouveau mode de répartition de la taxe de vente favorisant les municipalités rurales. Un début de péréquation municipale.

La province et l'Hydro-Québec emprunteront \$600 millions cette année.

La dette consolidée nette passe à \$1,061,338,078; une augmentation de \$212,741,292.

Toutefois, le gouvernement provincial prévoit un déficit de \$ 229 millions

Par Roger Bruneau

Le gouvernement du Québec prévoit dépenser \$1,781,896,400 au cours de l'exercice financier 1965-66, soit une somme de \$1,509,198,600 en dépenses ordinaires et \$272,697,800 en dépenses d'immobilisations.

Par contre, il estime toucher des revenus de \$1,552,582,500 ce qui laisse un surplus prévu au compte ordinaire de \$43,383,900.

Cependant, si on compare ce chiffre aux dépenses, en tenant compte des dépenses en immobilisations, on arrive avec un excédent des dépenses ou un déficit de l'ordre de \$229,313,900.

Le gouvernement et l'Hydro-Québec comptent emprunter sur le marché des obligations, une somme globale de \$600 millions au cours de l'année.

Revenus

Les revenus provenant de l'impôt sur les ventes au détail occupent la première place dans le budget des revenus avec une somme de \$330 mil-

lions pour 1965-66. Suit le revenu provenant de l'impôt sur les particuliers avec un chiffre de \$293 millions et dans l'ordre: l'impôt sur la gazoline, \$191 millions; l'impôt sur les corporations, \$169,400,000; privilèges, honoraires, licences et permis, \$121,475,400; l'impôt sur les successions, \$44 millions; l'impôt sur le tabac, \$34 millions.

On prévoit aussi des revenus de la Régie des alcools du Québec pour un total de \$74,260,000.

Les divers montants qui seront versés par le gouvernement fédéral totalisent \$229,537,000.

Dette publique
La dette consolidée nette, au 31 mars 1965, est estimée à \$1,061,338,078, soit une augmentation de \$212,741,292 par rapport à la situation au 31 mars 1964.

Le total de la dette consolidée nette du Québec au 31 mars 1964 peut sembler impressionnant, mais il n'en res-

te pas moins que, relativement aux revenus annuels, le fardeau en était inférieur à celui de 1939, souligne le premier ministre. Ainsi, dit-il, le 30 juin 1939, la dette consolidée nette, bons du trésor compris, s'élevait à \$289,996,564 et les revenus de l'exercice financier annuel formaient un total de \$60,836,100. Cependant, le 31 mars 1964, la dette consolidée nette s'élevait à \$848,596,786 et les revenus nets de l'exercice formaient un total de \$941,355,127.

En d'autres termes, dit le premier ministre et ministre des Finances, en 1939, la dette consolidée nette était presque cinq fois plus élevée que les revenus de l'exercice financier alors qu'en 1964 celle-ci leur était inférieure.

Emprunts
"Face aux besoins actuels du Québec, le gouvernement a adopté une politique moderne et dynamique d'emprunt public. En 1965-66, cette politique sera maintenue car les be-

soins qui s'expriment chez nous depuis plusieurs années n'ont pas été pleinement satisfaits", déclare le premier ministre.

L'administration provinciale devra d'abord combler un écart de \$229,313,900. Elle aura aussi à financer d'autres investissements extra-budgetaires, comme ceux de l'Office des Autoroutes. Le premier décembre de cette année, la première tranche des billets vendus à la British Columbia Hydro and Power Authority au montant de \$40 millions arrivera à échéance. Il y a lieu aussi d'évaluer à une somme de l'ordre de \$40 millions le rachat des obligations d'épargne des séries 1963, 1964 et 1965.

Par ailleurs, l'Hydro-Québec poursuit l'exécution des gigantesques travaux de harnachement des vastes territoires qu'elle inonde. A ces fins, elle s'attend devoir emprunter \$200 millions par voie d'émissions d'obligations.

Compte tenu de tous ces

éléments, le premier ministre évalue à \$600 millions le montant que la province et l'Hydro-Québec devront emprunter sur le marché au cours du présent exercice. De ce montant \$50 millions ont déjà été obtenus

par l'emprunt effectué le premier avril. La troisième série annuelle des obligations d'épargne qui sera émise le premier mai prochain est également comprise dans la somme de \$600 millions.

Autres nouvelles sur le budget en page 7

L'enquête du député Dupuis se poursuit Roch Deslauriers témoigne toujours

Par Pierre HUDON

ST-JEAN (P.C.) — M. Roch Deslauriers, 31 ans, chiropraticien de St-Jean, a déclaré hier que le 12 janvier 1965, au restaurant Laurentien d'Iberville, M. Yvon Dupuis avait affirmé ce qui suit en présence d'un témoin: "Si la tête me part, il y a des gros bonnets qui vont tomber avec moi".

Selon le témoin, l'ancien ministre d'Etat à Ottawa aurait en outre soutenu qu'il avait distribué \$10,000 à des fonctionnaires, relativement à l'obtention d'un permis d'hippodrome, dont il est question dans cette affaire.

Le député fédéral de St-Jean-Iberville-Napierville est accusé de conspiration au sujet d'une affaire de pot-de-vin de \$10,000 qui lui aurait été versé par le témoin.

M. Deslauriers, le seul témoin entendu jusqu'ici à l'enquête préliminaire de M. Dupuis, était visiblement un peu plus nerveux que d'habitude, lorsqu'il a fait ces affirmations.

Il a également soutenu que M. Dupuis avait ajouté à la même occasion que "c'était lui qui avait demandé l'enquête de la Gendarmerie royale". "Si on était obligé d'aller devant les tribunaux, avait dit le député, selon le témoin, je n'ai pas besoin d'avocat; je peux me défendre tout seul".

LA VERITE

M. Deslauriers venait de subir le contre-interrogatoire serré du procureur du prévenu, Me Raymond Daoust, qui tentait de lui faire confirmer une déclaration.



POUR ENRAYER LE CRIME — Un nombre impressionnant de 1,200 policiers a été ajouté à la force constabulaire de New York afin d'intensifier les mesures prises pour enrayer la vague de crime qui s'abat sur la ville new-yorkaise. Ce policier a été photographié en fonction dans le métro où se produisent le plus souvent les attentats. Ces 1,200 policiers sont en devoir de 8 heures du soir à 4 heures du matin, période pendant laquelle ont surtout été signalés les crimes. (Téléphoto UPI)

RIVE SUD — RIVE SUD — RIVE SUD — RIVE SUD — RIVE SUD — RIVE SUD



Une exposition portant sur l'art canadien-français des 17, 18 et 19ième siècle se tient actuellement au Collège de Lévis...

La Traverse de Lévis Limitée projette l'achat de deux traversiers pouvant transporter 75 véhicules en plus des passagers réguliers

LEVIS. — A la suite d'une réunion du comité de la traverse, la Cité de Lévis est informée que La Traverse de Lévis Limitée accepte la résolution adoptée par la ville...

Que la compagnie ait accepté la résolution avant le 1er mai, cela lui vaut une extension jusqu'au 1er mai 1966...

Ces projets sont bien précis, la compagnie a contacté les compagnies Geo T. Davie & Sons Ltd et Davie Shipbuilding Ltd de Lauzon...

La Traverse de Lévis Limitée compte cependant sur une augmentation de tarifs et sur des subventions des gouvernements fédéral et provincial pour pouvoir maintenir son service...

Si les gouvernements ne consentent pas à verser des subventions ou si la compagnie ne se conforme pas à ses engagements, le contrat sera définitivement échu le 1er mai 1967.

d'un renouvellement de contrat, la compagnie devra prendre à sa charge, l'aménagement du quai de Lévis et l'entretien de la salle d'attente.

Parallèlement à cette extension de contrat, la compagnie demandera à la Régie des Transports une hausse de tarifs devant porter ceux-ci à \$0,25 du passage, 3 billets pour \$1,00, 5 billets pour \$0,25 pour les étudiants de moins de 16 ans...

Le conseil de Lévis a accepté le tarif proposé et recommandera à la Régie de les accepter.

La Cité de Québec a déjà accepté d'agir de la même façon, en considération de la nouvelle convention de travail qui nécessitera des déboursés plus élevés pour la compagnie...

La population peut donc prendre pour acquis que les traversiers continueront de fonctionner après le 1er mai prochain et ceci pour une période d'au moins un an.



Mme Edouard Roy explique comment elle entend procéder pour obtenir un succès de la campagne de la Rose Richelieu...

Ouverture de la campagne des oeuvres du Club Richelieu de Lévis hier soir

LEVIS — La campagne Richelieu-Lévis 1965 s'est ouverte officiellement hier soir par une conférence de presse donnée conjointement par le président de cette campagne, M. Eugène Langlois et par M. Edouard Roy...

Pour la quatorzième année consécutive, le Richelieu Lévis vient inviter la population de la région à participer à ses oeuvres.

Une fois de plus, le club Richelieu compte beaucoup sur la générosité bien connue de ses nombreux souscripteurs, afin de continuer son aide à l'enfance...

1—Les orphelins de l'Institut Mgr. Guay. 2—Les orphelins de l'Institut St-Joseph de la Délivrance. 3—Le Camp de jour (Administré par le Patro de Lévis).

4—Les Samedis Richelieu (Pour près de 400 jeunes de la région). 5—Les organismes paroissiaux de terrains de jeu (O.T.J.).

6—Distribution de 100 papiers de Noël. 7—Vêtements et chaussures aux enfants pauvres. Jeudi le 8 avril: Souper des membres consacré à l'ouverture de la Campagne.

Du 8 au 24 avril: Sollicitation par les membres Richelieu, auprès des souscripteurs réguliers et distribution des petits pains Richelieu, symbole de charité.

Du 20 au 30 avril: Vente de la Rose Richelieu par les membres du club. Ces roses sont ensuite distribuées pour la fête des Mères.

Dimanche le 2 mai: Quête aux portes des églises suivantes: Ste-Bernadette, Notre-Dame de Lévis, Christ-Roi.

Vendredi le 7 mai: Préparation des Roses Richelieu. Samedi le 8 mai: Distribution des Roses par les membres (Fête des Mères le lendemain).

Dimanche le 16 mai: Quête aux portes des églises suivantes: St-Joseph de Lauzon, Bienville, St-David, St-Romuald, Ste-Jeanne d'Arc.

La Rose Richelieu une initiative des épouses Richelieu, sera offerte au public pour être livrée à l'occasion de la fête des Mères le 9 mai prochain; à cette occasion nous rendons hommage à nos mères, et épouses et l'expérience passée a prouvé que ce témoignage est grandement apprécié.

LES SPECIAUX DE CARRIER & GOULET

Parmi les nombreux spéciaux annoncés par la Maison Carrier & Goulet pour cette semaine, il en est un qui est resté dans l'annonce d'hier par oubli. En effet, l'item "Haut de côte" à 39¢ la lb n'est pas en vigueur cette semaine et les clientes de cet établissement sont invitées à noter cette rectification.

Au conseil municipal de St-Charles de Bellechasse

ST-CHARLES DE BELLECHASSE. — Le conseil a nommé M. Emmanuel Picard comme estimateur en remplacement de M. Georges Laflamme qui est dans l'impossibilité d'accepter cette charge.

Son honneur le maire a profité de ce moment pour déclarer que la nomination de M. Picard est faite dans le but de se conformer à la loi mais qu'une loi provinciale sera bientôt adoptée changeant les modalités de l'estimation et qu'il se pourrait qu'à ce moment-là, la municipalité soit forcée d'agir autrement.

"Le gouvernement veut planifier l'évaluation, a conclu le maire, dans le but de faire disparaître certaines inégalités et ça semble raisonnable. Par exemple, Saint-Charles a une évaluation de \$1,300,000 tandis que des paroisses de même importance ont des évaluations beaucoup moindres; \$80,000 dans un cas précis".

La construction du réseau d'aqueduc compliquera la comptabilité municipale, aussi, le secrétaire-trésorier a-t-il autorisé à acheter livres, classeurs, etc., etc. Cette construction exigera

aussi beaucoup de travail du secrétaire-trésorier qui sera surveillant durant la période des travaux. Le conseil a accepté de hausser le traitement de M. Claude Patry de \$120,00 par mois. "Je veux bien travailler pour la municipalité, a déclaré Patry, je ne peux tout de même pas travailler pour 0,25 de l'heure. Ma demande est absolument raisonnable, si le conseil ne se rend pas à ma demande, je n'aurai plus qu'à vous tirer ma révérence".

Le conseil d'Aménagement et d'Expansion de la Côte Sud recommande au conseil de donner adhésion au mouvement. "Le conseil de comté a déjà adhéré à ce mouvement, déclare le maire Prévost, nous avons même voté une contribution de \$50,00. L'année suivante, le conseil du comté a retiré son adhésion parce que le groupement ne vaut pratiquement rien".

Le conseil Sanitaire de Bellechasse informe le conseil que durant la période allant du 15 avril au 15 octobre, la cueillette des vidanges doit se faire deux fois par semaine, en vertu d'un règlement du ministère de la Santé.

Le conseiller Dominique Prévost se dit très surpris de cette directive étant donné qu'il n'existe pas de service municipal de ce genre, dans St-Charles. Il demande cependant que la lettre du Dr J.-P. Breton soit gardée à vue, que des informations soient prises, car il ne voudrait pas que la municipalité enfreigne une loi ou un règlement supérieurs.

Le conseil a par la suite autorisé l'émission d'un permis de construction à M. Léo Bernier. Il s'agit de la construction d'un abattoir qui, selon les exigences du ministère de la Santé, devra être érigé à un minimum de 150 pieds de toutes habitations. M. Bernier doit reconstruire puisque son abattoir actuel ne répond plus aux exigences du ministère concerné.

St-Nicolas a besoin d'un service médical immédiatement

Les résidents de Saint-Nicolas qui déplorent l'absence de service médical adéquat dans les limites de la ville. Devant ces représentations, le conseil décide d'entrer en communications avec la Faculté de médecine de Laval, soulignant qu'un poste de médecin est disponible en ville et que celui des diplômés qui déciderait de s'y établir jouirait d'un bon revenu assuré, d'un excellent climat social, etc.

Actuellement, les résidents de cette ville doivent faire appel aux médecins des paroisses environnantes. "Depuis plusieurs années, nous avons un excellent médecin pratiquant en ville, a déclaré le maire Henri Genest. Nous n'avons que des éloges à faire de celui qui s'est dévoué depuis qu'il est ici. Malheureusement, son état de santé le force à suspendre la pratique de sa profession. Dieu veuille qu'il recouvre la santé." Dans ces circonstances un médecin serait très bien accueilli dans notre ville.

Cours classique maintenu chez les Rév. Soeurs de la Charité

LEVIS. — Les Rév. Soeurs de la Charité de Lévis maintiendront le cours classique en septembre prochain. C'est l'heureuse nouvelle qu'a communiqué hier soir, M. Vincent F. Chagnon, président de la Commission scolaire régionale Louis-Frêchette.

M. Chagnon a avoué qu'il avait été fortement question de l'abandon de ce cours par les révérendes soeurs et que de ce fait la responsabilité aurait retombée sur la régionale qui considère que c'est son devoir de faire en sorte que cet enseignement se continue, enseignement qu'elle croit essentiel et indispensable.

Au cours d'une visite que j'ai fait au couvent, j'ai appris de Mère Supérieure que par suite des fortes représentations faites par les parents, le cours sera maintenu et qu'une classe supplémentaire sera ajoutée de sorte que toutes les jeunes filles dépendant de la régionale pourront être acceptées. M. Chagnon a rendu hommage aux révérendes soeurs, déclarant qu'elles donnent un enseignement très efficace et peu dispendieux.

Le coût d'une année est de \$212, livres compris mais la régionale en fera les frais, de sorte qu'en définitive, les parents n'ont rien à défrayer. M. Chagnon a par la suite affirmé que nul commissaire ne veut s'immiscer dans la direction des institutions indépendantes dont ils sont très fiers et qui remplissent un rôle essentiel.

Depuis la parution du rapport Parent il existe un malaise, on se demande si les institutions indépendantes doivent exister. Quant à nous nous sommes déterminés à ce qu'ils continuent d'exister, nous contentant de jouer un rôle de suppléance comme la commission scolaire de Lévis l'a fait lorsqu'elle a créé sa section classique parce que les institutions existant alors ne pouvaient pas suffire à la tâche.

Cette section classique est par la suite devenue sous le contrôle de la régionale, nous n'avions pas et nous n'avons pas de but compétitif.

Je puis assurer les institutions indépendantes de la collaboration de la régionale, cette collaboration devra cependant

Finale du concours oratoire de l'AJC

Finale du concours — Lévis 2. Sous la présidence d'honneur de l'honorable Juge Maurice Pelletier se tiendra samedi le

Logements à louer

ST-ROMUALD. 4-5-7 pièces, chauffé au non, plus chambre de bain, eau chaude, "220". Pour informations, s'adresser à: Tél.: 839-9408.

Machines à coudre

ATTENTION MESSIEURS. — Service et réparation de machines à coudre de toute marque. Aussi vente de machines neuves et usagées de marque Singer, L.J. Roy, ex-échant de la Cie Singer, 120, rue St-Georges, Lévis. — Tél.: 837-6217.

Autos à vendre

GUSTAVE BÉDARD Automobiles Ltée. PONTIAC - BUICK - ACADIAN - VAUXHALL - CAMIONS GMC. 19, Route Trans-Canada, Rond-Point, Lévis. Tél.: 837-5894.

Entrepreneurs

- Construction Rénovation Réparation. Rénovation Réparation Construction. Réparation Rénovation Construction. Construction Rénovation Réparation.

Pour des travaux de qualité. Consultez JACQUES & FRERE Limitée. Tél.: 832-2087. 1375, 13ième Avenue, CHARNY, Co. Lévis.

LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney. J'ai un oiseau qui est meilleur que cela. Preuve, le. Rien, vite-moi.

LE FANTOME par Lee Falk et Roy Moore. Colonel Weeks, l'un de nos citoyens a été poignardé et volé la nuit dernière... par un ME-CHANT... Je suis... Les paisibles citoyens ne peuvent sortir le soir dans les rues. Je comprends, cependant, nous passons par milliers de milliers de frontalières de la jungle... Des excès! Le droit!

PHILOMENE par Ernie Bushmiller. Pourquoi ton petit frère ne t'aide-t-il pas à pelleter cette neige? Il refuse d'accomplir aucun travail. Je suis à ma pension... j'ai SOIXANTE-CING mois.

AVIS REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC. AVIS est par la présente donné que les personnes ci-après mentionnées ont fait une demande de permis à la Régie des Alcools du Québec: QUEBEC-CITE, QUEBEC-COMTE, CHARLEVOIX, PORTNEUF.

Nomination d'un commissaire de police

La proposition de l'échevin G. Lamontagne a été refusée

"Pas de vendeurs du temple sur la place Royale" (abbé Marquis)

Par Jacques Jobin

"Pas de vendeurs du temple sur la Place Royale" a plaidé hier par écrit le curé de Notre-Dame des Victoires, l'abbé Fernand Marquis, en s'opposant à ce que la cité permette aux artistes de peindre et de vendre leurs tableaux sur la place Royale, comme le comité administratif l'avait décidé il y a une semaine à la suite des recommandations de la Commission des monuments et sites historiques.

Le curé de Notre-Dame des Victoires a insisté sur l'espace réduit de la Place Royale, sur le fait que les touristes qui s'y rendent n'ont d'autre but que celui de visiter les voûtes et le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires.

"Je ne vois pas, écrit-il dans sa lettre de protestation, quel intérêt que celui de devenir les 'vendeurs du temple' peuvent avoir les artistes en sollicitant de venir s'installer sur la place Royale."

L'abbé Marquis a ajouté: "S'il y a un endroit où l'esprit mercantile, moderne et féru de toutes les indiscrétions ne doit pas être favorisé ni établi, c'est sur la Place Royale où domine humblement le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires. Nous demandons donc (la lettre est contresignée par les marguilliers de la paroisse) à votre comité administratif de ne point permettre aux artistes ainsi qu'à toutes les personnes de leurs acabit de 'pratiquer

leur art" et de vendre leurs tableaux sur la place Royale". Les deux échevins du quartier Champlain, ont secondé la lettre du curé Marquis pour proposer que les artistes aillent peindre sur la place du marché Findlay ou sur celle du marché Champlain, plutôt qu'à la place Royale. Leur intervention a fait retourner le projet de règlement au chef intermédiaire de Police à qui on demande l'avis sur les deux dernières suggestions.

Pour sa part l'échevin Jos Matte s'est écrié contre la lettre de M. Marquis disant que ce n'était pas à un curé de mener la ville. "Je n'aime pas qu'on se serve d'un curé pour plier sous des pressions" a-t-il ajouté en précisant que si M. Marquis avait agi en son propre nom il était encore plus fautif de vouloir s'immiscer dans les affaires publiques.

Dans sa lettre l'abbé Marquis insistait sur le fait que la présence des artistes à la place Royale incommoderait les touristes et ferait baisser le rythme de leur fréquentation du sanctuaire historique et religieux de 75 à 90 pour cent.

Plusieurs échevins ont cependant exprimé l'avis que les artistes ne dérangeraient pas et qu'il y avait de l'espace pour eux et pour le curé de la paroisse, sur la place Royale. "Si au moins, on voulait les installer sur le terrain de la fabrique" a conclu en quelque sorte le doyen des échevins, M. Matte.



● CEREMONIE D'INSTALLATION — La paroisse Notre-Dame-de-Grâce, à Québec, a accueilli, hier soir, son quatrième curé depuis sa fondation, en 1924: M. l'abbé Gérard Lefebvre, qui a été ces 19 dernières années vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste. C'est M. le chanoine Gédéon Matte, curé à la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix, qui a présidé la cérémonie d'installation, à laquelle assistaient, notamment, Mgr Emile Turgeon, ancien curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, (maintenant desservir le chanoine Ouellet) ainsi que plusieurs confrères du nouveau pasteur de Notre-Dame-de-Grâce et un nombre impressionnant de fidèles. M. le curé Lefebvre est né à Québec et a fait ses études classiques et théologiques au Petit et au Grand Séminaire de Québec. Après son ordination sacerdotale, en 1935, il fut nommé vicaire auxiliaire au Petit Séminaire. De 1944 à 1946, il fut vicaire à Saint-Malo. Depuis 1946, il était vicaire à Saint-Jean-Baptiste. Ci-haut, nous apercevons (à gauche) le chanoine Matte et le nouveau curé Lefebvre. (Photo L'Action par Marcel Laforce)

Pour des questions d'ordre juridique

La location des restaurants du Colisée a été retardée

Selon Me André-Miville Deschênes, représentant juridique de l'actuel concessionnaire des restaurants du Colisée, la cité n'aurait pas le droit d'accorder la location des restaurants à l'entreprise Racine Snack Bar Inc. qui vient d'offrir un prix de \$63,600 pour l'exploitation de ces restaurants durant les 5 prochaines années.

Me Deschênes a signalé deux raisons pour lesquelles la cité ne pourrait, juridiquement, pas accorder le contrat. La première se base sur les lettres patentes de la compagnie Racine Snak Bar qui accorde à cette compagnie le droit d'exploiter la restauration mais ne l'autorise point à s'occuper de la location et de l'aiguillage des patins au Colisée, clause qui constituait l'une des conditions du contrat.

Me Deschênes a insisté sur le fait que Racine Snack Bar ne pouvait présenter de submissions sur l'ensemble des devis puisqu'elle ne peut pas remplir l'une des trois conditions des devis.

Par ailleurs il a signalé que pour une seconde raison cette compagnie ne pouvait également se voir confier la location des restaurants. Selon Me Deschênes en effet, la compagnie a un capital autorisé de \$40,000, n'a pas mandaté le signataire de la soumission à s'engager pour un montant de \$315,000 durant les 5 prochaines années. Me Deschênes déclare qu'il aurait absolument fallu une autorisation écrite du bureau de direction de la compagnie pour justifier les signataires de la soumission, dont le président L.-P. Racine, à s'engager financièrement pour \$315,000.

Le contrat, qui devrait être accordé par le conseil, a donc été retenu et le comité administratif a demandé un avis juridique du contentieux municipal sur les prétentions de Me Deschênes. Ce dernier représentait la maison Georges Trudel qui loue les restaurants depuis quelques années au coût de \$17,500 et qui a offert lors du récent appel d'offres, un montant de \$50,101, ce qui en fait le second meilleur soumissionnaire.

Par J. J.

LE MEXIQUE SERT DE MODELE AUX PAYS QUI VEULENT REALISER LEUR INDEPENDANCE ECONOMIQUE

— M. Paul Bouchard

"La révolution mexicaine de 1910 a été essentiellement une révolution nationaliste qui a permis aux Mexicains d'être maîtres chez eux", déclarait hier midi, devant les membres Kivans de la Vieille Capitale, M. Paul Bouchard, consul du Guatemala à Québec. Et aujourd'hui, grâce à cette révolution et à ses réalisations, "le Mexique est le pays de l'Amérique latine qui marque la voie, celui qui sert de modèle à tous les autres pays qui veulent réaliser leur indépendance économique".

Les réalisations mexicaines sont très nombreuses et très diversifiées. Ainsi, dans le domaine agricole, avant 1910, 800 familles contrôlaient toutes les fermes rentables, alors que 15% seulement de la population était urbanisée. C'est donc dire la misère et la détresse de ces gens. Le gouvernement a procédé, en ce domaine, de façon empirique et au fur et à mesure des nécessités et des possibilités d'avancer. Les fermes ont donc été distribuées à un certain nombre de gens et une forte partie de la population a été forcée de s'orienter dans d'autres secteurs. Elle a pu le faire grâce à l'aide gouvernementale, car le Mexique découvrit alors qu'en raison de la pauvreté de rendement de ses fermes, son avenir était dans l'industrie.

Pour parvenir à instaurer une industrie prospère chez eux, les Mexicains devaient s'attaquer au problème économique. En ce domaine, le Mexique est entré dans la voie de certaines nationalisations, alors qu'on croyait, dans tout notre hémisphère, au libéralisme économique. La raison, selon M. Bouchard, qui explique

les nationalisations dans la révolution mexicaine, "c'est qu'aucune nation n'admet que ses richesses naturelles soient exploitées indéfiniment par et pour des étrangers". La Constitution de 1917, le gouvernement mexicain se rendit compte que même si les industriels s'en allaient, le personnel, à peu près au complet, demeurait sur les lieux, puisqu'il était mexicain, et que les industries continuaient à fonctionner normalement. De plus, le Mexique fut le premier pays à fonder une compagnie de gestion. L'entreprise ayant eu, à un moment donné, besoin de l'aide financière de l'Etat, peut à tout moment rembourser la partie du gouvernement qui en a toujours besoin ailleurs.

Dans le domaine de l'éducation, le gouvernement multiplie les écoles rurales et les universités provinciales, dans le but de rendre l'éducation accessible à tous, alors qu'auparavant, l'éducation était le privilège des classes possédantes et de la haute bourgeoisie. "Cette révolution intellectuelle, nota le conférencier, a créé un esprit de progrès et un dynamisme extraordinaire".

Voilà pourquoi l'on peut dire que le Mexique est le leader de l'Amérique latine, car à travers toute son histoire, il enseigne que "pour les hommes de bonne volonté, il y a, sur la terre, toujours de l'espoir".

Palais de justice

(Par Robert Giroux)

Un élève de 10e année échoue en prison d'ici sa sentence

S. H. le juge Henri Jolicoeur a accordé, hier, un congé d'une semaine... en prison à un étudiant de 10e année d'une école publique de la Cité de Québec. L'adolescent, âgé de 18 ans, au lieu d'étudier bien sagement chez lui, le soir, se distinguait de la masse des autres élèves en allant voler, la nuit.

L'accusé venait de plaider coupable à l'offense qu'on lui reprochait, soit celle d'avoir volé une jeep, des pneus, des batteries et des outils dans un garage situé au coin de la rue Cartier et de la rue St-Cyrille, dans la nuit du 4 au 3 avril.

S'il n'a pas été question de cautionnement devant le juge c'est que l'étudiant était déjà en liberté sous cautionnement pour une accusation de recel d'une auto d'une valeur de \$8,400.

Comme les policiers recherchent un autre complice dans cette affaire, et que toute la marchandise n'a pas encore été retracée, Me Jean Grenier, procureur de la Couronne, proposa au juge d'ajourner sa sentence au 15 avril, suggestion à laquelle le juge acquiesça.

Vendeur que son art de convaincre semble avoir mis dans le pétrin

Le même juge, qui préside aux comparutions cette semaine, a refusé encore, hier, tout cautionnement à un autre prévenu, celui-ci, probablement un vendeur très persuasif, qui a réussi, au cours de janvier, février et mars à "convaincre" successivement douze employés travaillant pour autant de commerces différents que son crédit était bon, les frustrant sur achat de marchandises et en argent comptant.

Le fraudeur n'avait pas de dossier antérieur. Comme la grande majorité des individus de cette catégorie, il était bien mis, avait un air "business man" et toute son attitude dégageait un air de grande honnêteté. Les douze chefs d'accusation portés contre lui se chiffraient à un peu plus de \$600.

Il enregistra un plaidoyer de non culpabilité. Lorsque le procureur de la Couronne découvrit que le prévenu était sous cautionnement pour des offenses de même nature commises antérieurement à celles-ci, il demanda à S. H. le juge Jolicoeur de lui refuser tout cautionnement d'ici son enquête, chose à laquelle souscrivit volontier le juge.

Une sentence suspendue pour ce premier délit

Les deux cas précédents prouvent, semble-t-il, comme il est noté pour un prévenu de tomber dans la récidive. Le cas présent, une autre comparution, tend à démontrer que les magistrats de la Cour des Sessions de la Paix essaient aussi de donner une chance aux individus qui pèchent pour la première fois.

L'homme, un vendeur publicitaire, était accusé d'avoir volé un appareil de télévision, d'une valeur de \$200 au Motel 400, à St-Nicolas.

L'appareil avait été retrouvé. Vu qu'il n'avait pas de feuille de route, S. H. le juge Jolicoeur lui imposa une sentence suspendue en faisant remarquer qu'il lui donnait cette chance parce qu'il fallait donner confiance à la nature humaine.

"Vous me reverrez pas la face ici"...

"Merci, M. le juge, vous me reverrez pas la face ici", a déclaré un homme d'une quarantaine d'années à S. H. le juge Gérard Simard qui venait de le condamner au temps qu'il avait purgé en prison, soit à un peu plus d'une couple de mois.

Il s'agissait d'un père de famille de cinq enfants qui occupé le même emploi pendant 14 ans avant d'être congédié. Il committait alors deux vols de marchandises.

Ma femme était malade, je n'avais plus de médicaments, expliqua-t-il.

Interrogé sur la sentence qu'il suggérerait, Me Anatole Corrivé a remarqué que la Couronne doit se montrer clément lorsqu'il y a espoir de réhabilitation. Le juge se déclara du même avis.

Les facteurs qui conditionnent les diverses sentences imposées

Deux autres prévenus furent condamnés à douze et à six mois d'emprisonnement par le même juge. Dans le premier cas, il s'agissait d'un récidiviste de trente ans environ qui avait plaidé coupable à l'offense d'avoir causé des lésions corporelles à une jeune fille, son amie.

Le procureur de la poursuite dit que le cas de cet individu était sans espoir de réhabilitation et demanda une peine sévère vu la gravité des blessures qu'avait révélées l'enquête préliminaire. A cette occasion, la victime s'était fait fracasser ses deux dents et avait subi un dur coup de poing à son oeil.

Le six mois de prison fut imposé à une femme d'une cinquantaine d'années trouvée coupable d'une offense d'adultère. Même si c'était sa première offense, la Couronne demanda une sentence sévère, vu la gravité du crime.



● NOUVEAU VICE-CONSUL — A sa première visite officielle à Québec, l'ambassadeur d'Espagne au Canada, Son Exc. M. Javier Conde a présenté le nouveau vice-consul d'Espagne, M. Pierre Pouliot. Notre vignette nous montre les représentants de l'Espagne au moment où le maire Hamel les accueille dans les salons de la mairie. (Photo, L'Action par Marcel Laforce)

Les contrôleurs et les comptables d'hôpitaux sont les administrateurs de l'assurance-hospitalisation

"Vous êtes ceux qui contrôlez les chiffres de l'assurance-hospitalisation: vous administrez \$300 millions de dollars, environ, chaque année". C'est en ces termes que le Dr Jacques Gélinas, sous-ministre de la Santé, dans la province, s'adressait aux membres de l'Institut des Contrôleurs et des Comptables d'hôpitaux de la Province de Québec, au terme d'un séminar de deux jours.

Pour étayer cette affirmation, le Dr Gélinas remarqua que l'assurance-hospitalisation avait coûté environ \$108 millions en 1960, \$242 millions en 1964, et que \$289 millions étaient prévus pour 1965. L'administration de telles sommes exigeant que le contrôleur et le comptable aient une connaissance précise et approfondie des sciences comptables, qu'ils soient organisateurs, aviseurs, responsables et serviteurs du bien public, car cet argent est celui de tous les contribuables. Il est donc inutile de souligner l'importance de journées d'études comme celles-ci, a noté le conférencier. D'ailleurs, a-t-il

ajouté, elles ont déjà porté des fruits. Ainsi, le ministre de la Santé a remarqué une nette amélioration dans la préparation des budgets, et une présentation plus rapide de ceux-ci, ce qui entraîne une acceptation plus hâtive et plus élevée des sommes requises. Cependant, il faudrait améliorer l'interprétation de certains critères, c'est-à-dire qu'il faut comparer les mêmes choses, afin d'en arriver à un coût d'opération sensiblement le même, pour des hôpitaux de même calibre, dans des secteurs donnés.

Ce séminar, qui groupait un peu plus de 200 personnes, a abordé plusieurs aspects de l'administration des hôpitaux, à savoir "Notions et techniques de contrôle interne", "Applications du contrôle interne" et "Quels sont les responsables du contrôle interne?". Le conférencier, à ces assises, était M. Louis Roy, directeur de la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie Ltée.



● OBJECTIF : \$10,000. — Le maire Wilfrid Hamel a lancé officiellement hier midi la campagne de souscription de l'Ambulance St-Jean, qui se déroulera durant les trois prochaines semaines, et qui a pour objectif un montant de \$10,000. On voit ici le maire Hamel en compagnie de M. J.-Lucien Paré, surintendant divisionnaire et d'organisme et du président, le colonel J.-P. Martin.

L'Action éditoriale

Lorenzo Paré, rédacteur en chef

La coéducation et le Rapport Parent

par Jean Genest

Présence québécoise en Amérique latine

En convoquant les Québécois à une "Semaine de l'Amérique latine", le Centre espagnol de l'Université Laval, non seulement met en relief la présence canadienne-française dans cette partie du monde trop longtemps délaissée, mais aussi nous signifie la nécessité de plus en plus pressante d'une participation accrue aux développements économique et social de l'Amérique latine.

On connaît encore mal ou peu, dans le public, l'importance des défis qu'impliquent les multiples besoins de l'Amérique latine. On ne sait pas assez non plus, ce que veut dire la présence canadienne pour le présent et l'avenir de ces vingt républiques.

Si l'avenir de l'Amérique latine peut se révéler prometteur, il n'en est pas moins incertain. L'Amérique latine est aux prises avec un accroissement démographique dont le rythme fantastique risque d'aggraver les problèmes économiques et sociaux qui l'affligent déjà. La population de l'Amérique latine, qui est de 200 millions, augmente selon le taux d'accroissement le plus élevé au monde (2,5 pour cent); l'on prévoit que dans cinquante ans la population de l'Amérique latine atteindra 600 millions, contre à peine plus de 300 millions en Amérique du Nord.

Si l'on peut prévoir une très forte croissance économique et une importance accrue de l'Amérique latine au niveau international, il faut aussi prévoir qu'elle aura besoin de physionomies politiques et sociales bien dessinées. L'Amérique latine ne peut améliorer à elle seule son misérable contexte social et culturel actuel. Il lui faut s'éduquer à la vie économique et politique internationale. Ce qu'elle n'est pas en mesure d'accomplir sans aide.

La présence canadienne en Amérique latine se fait de plus en plus importante. L'action gouvernementale se poursuit en matière d'aide et de commerce. D'importants capitaux sont investis pour le développement des richesses naturelles de certains pays, des crédits à l'exportation sont assurés par le Canada. De plus, notre pays participe activement à certaines conférences inter-américaines, et il est représenté par des observateurs aux réunions annuelles du Conseil économique et social inter-américain, l'un des grands organes de l'OEA.

Un des éléments les plus éloquentes de l'aide canadienne à l'Amérique latine est certes la présence missionnaire catholique assumée en presque totalité par des prêtres, religieux et même laïcs du Québec. Actuellement, le Canada français compte environ 1,500 missionnaires en Amérique latine: clergé séculier, religieux et religieuses de congrégations enseignantes, religieuses hospitalières et assistantes so-

ciales. En tout, une cinquantaine de communautés religieuses sont établies dans ces vingt pays, pour diriger trente maisons de formation religieuse, près de deux cents écoles, une dizaine d'hôpitaux et trente dispensaires. Au Brésil seulement, par exemple, l'on compte 300 missionnaires canadiens. L'on se doit ici de souligner l'effort imposant des diocèses du Québec pour l'aide missionnaire à l'Amérique latine, le Centre espagnol de l'Université MUNDO, de Laval, qui recrute des missionnaires laïcs.

Il faut savoir aussi que l'Amérique latine, qui réunit le tiers de la population catholique mondiale, n'est desservie que par 38,000 prêtres, soit 10 pour cent seulement du total des prêtres de l'univers.

De plus en plus, le Canada français doit accorder sa présence aux pays latino-américains: non seulement le missionnaire apporte-t-il les valeurs spirituelles, mais religieux et laïcs sont-ils requis pour l'élaboration de structures d'éducation populaire.

La jeunesse de l'Amérique latine doit être préparée aux réformes économiques. Il revient aux Ecoles sociales canadiennes de former des travailleurs sociaux chez les jeunes Latins d'Amérique, par exemple. Il nous faut aider l'Amérique latine à prendre conscience de ses besoins réels, aux niveaux économique et social.

Justement, le Canadien français, parce qu'il participe à la même tradition culturelle latine, se rapproche, plus facilement que tout autre, des peuples de l'Amérique latine. Ses affinités culturelles le désignent comme un des aides les plus précieux dans les pays latino-américains, où les mêmes sources ont établi les mêmes valeurs intellectuelles et spirituelles.

En organisant la Semaine de l'Amérique latine, le Centre Espagnol de l'Université Laval ajoute à ses activités académiques et culturelles déjà intenses un appel qu'il nous faut écouter, pour une meilleure présence canadienne, et particulièrement québécoise, en Amérique latine.

Son Exc. Mgr Lionel Audet traçait mercredi, devant les membres du Club Richelieu, le tableau angoissant des besoins de l'Amérique latine, en prenant pour exemple le Paraguay, dont s'occupe spécialement le diocèse de Québec. "La disproportion entre le petit nombre de prêtres et l'immensité de la tâche à accomplir est dramatique", concluait l'évêque auxiliaire de Québec, en demandant le soutien spirituel et matériel des catholiques du diocèse, pour l'oeuvre de coopération apostolique déjà entreprise au Paraguay.

Comment ne pas se rendre compte que la présence québécoise en Amérique latine est requise plus que jamais?

Jean ROYER

Il y a des gens qui aiment la nouveauté, le choc, le risque, l'excitation, qui aiment frôler les abîmes, les vertiges, parce qu'ils croient que l'être humain finit par s'en tirer toujours. Face au problème de la coéducation, sans réfléchir aux conséquences, ils acceptent parce que la formule est en dehors des sentiers battus, parce que cela permet de goûter à la brise qui atteint les avant-gardistes.

Par ailleurs, un plus grand nombre, face au problème de la coéducation favorisée par le Rapport Parent, croient la mesure impossible. Pourquoi s'en faire? Tant d'idées sont proposées et tombent dans la mer des oublis! Ces personnes n'aiment pas s'exercer ni être excitées parce que cela leur fait perdre leur tranquillité, les obligerait à prendre parti. Se compromettre c'est trouver des idées, justifier sa position. N'est-il pas plus simple de laisser filer les jours?

Le problème est déjà à nos portes. Il ne s'agit plus de se lancer dans des entreprises nouvelles sans en voir toutes les conséquences. Il ne s'agit pas non plus de jouer à l'autruche en refusant de voir ce qui se prépare. Il est urgent de réfléchir. En effet, l'Opération 55 est lancée. De nombreux Comités dans chaque région sont à prévoir l'école secondaire régionale. Les architectes tracent les épreuves de ces futures écoles où se présenteront bientôt des milliers d'adolescents et d'adolescentes de chaque région. Devront-ils prévoir deux écoles séparées sur des campus différents, sur un même campus, ou un seul édifice à deux sections desservies par des services communs, ou un seul édifice où se pratiquerait à peu près intégralement la coéducation? Une sous-commission du ministère de l'Éducation, sous le prétexte d'une meilleure utilisation des locaux, demande la coéducation pour toutes les écoles du Québec. Déjà un premier pas est fait, du Rapport Parent au ministère de l'Éducation. Nous ne pouvons pas laisser faire.

Il faut que les parents donnent une réponse. Dès cette année, il s'agit d'un problème qui affecte tous nos adolescents et toutes nos familles qui ont ou auront des enfants en âge de fréquenter les écoles secondaires régionales. Nous ne pouvons pas nous désintéresser des solutions à donner à ce problème ni nous y lancer tête baissée, en faisant confiance aux Commissaires parce que, s'ils se sont trompés, ce sont nos enfants qui paieront le prix des erreurs commises.

Précisons bien nos termes: la coéducation est une doctrine ou un système qui conçoit l'école comme devant accueillir indistinctement garçons et filles pour toutes les activités scolaires et la plupart des activités parascolaires. Personne ne soulève de difficultés lorsqu'il s'agit de coéducation à l'étape universitaire parce qu'alors les jeunes des deux sexes doivent avoir atteint une certaine maturité physique, psychologique, morale et intellectuelle qui les rend plus autonomes et plus responsables dans l'art du gouvernement de soi. Quant à l'école élémentaire, des raisons sérieuses comme une distance trop grande à parcourir ou une population scolaire trop faible suffisent pour permettre la coéducation. Chaque évêque, dans son diocèse, choisira la meilleure solution pour ses jeunes baptisés. Plusieurs éducateurs et plusieurs parents distingueront entre l'enfance de 6 à 9 ans et la pré-adolescence de 9 à 11 ans, admettant facilement la coéducation durant l'enfance, mais plus difficilement durant la pré-adolescence. De plus, il faut le remarquer, nombreux sont les parents qui, pour leurs enfants de 6 à 12 ans, préféreraient des écoles séparées pour les garçons et les filles.

Le problème de la coéducation, nous tenons à le circonscrire notre sujet, concerne avant tout l'école

intermédiaire, entre l'élémentaire et l'universitaire, c'est-à-dire l'école des adolescents de 12 à 18 ans caractérisés par l'évolution de leur physique, de leur psychologie, de leur intelligence et de leur vie morale vers la maturité. Ces jeunes, est-il préférable de les séparer ou de les réunir dans une même école pour suivre le programme commun aux deux sexes?

Comment les Commissaires qui ont rédigé le Rapport Parent en sont-ils arrivés à proposer la coéducation pour toute la jeunesse du Québec, à toutes les étapes de la vie scolaire? On a une réponse quand on se rappelle que les Commissaires ont choisi comme point de départ principal non pas une philosophie chrétienne ou une philosophie culturelle de l'enseignement, mais d'abord une philosophie sociale. Pour eux, l'école est d'abord et avant tout une fonction de la société. Le fonction principal de l'école est de former des démocrates. Cette finalité sociale cherche à conditionner la jeunesse vers un comportement démocratique. Ainsi l'école devient le rendez-vous de toute la jeunesse, riche ou pauvre, chrétienne ou agnostique, douée ou non, masculine ou féminine. Parfois un tel programme social apporte des conséquences heureuses et d'autres moins heureuses. Le brassage des classes sociales peut donner un excellent résultat, mais la mixité chez les adolescents doit-elle être favorisée? (Voir tome II du Rapport, pages 132-136).

PRISE DE POSITION DU RAPPORT PARENT

Le Rapport Parent pose la question: "Faudrait-il continuer, dans les écoles catholiques, à doubler classes et écoles comme on le fait actuellement pour séparer les élèves du sexe masculin des élèves du sexe féminin durant leurs études secondaires?" Pourquoi? Les High Schools protestantes ne pratiquent-ils pas la coéducation? Les catholiques eux-mêmes n'ont-ils pas commencé à admettre les écoles dites jumelées où garçons et filles occupent deux ailes séparées, mais où ils utilisent à tour de rôle certains services communs comme les laboratoires, le gymnase, l'auditorium, la bibliothèque et la cafétéria? De plus, les 12e années et plusieurs philosophats n'offrent-ils pas des classes mixtes? Il semble donc que les anciens tabous commencent à tomber chez les catholiques. Pourquoi ne pas les faire tomber complètement en acceptant la coéducation à tous les niveaux scolaires?

Remarquons que les Commissaires cherchent à créer un effet de masse par ces accumulations. En 12e année et dans les philosophats, les jeunes dépassent généralement 18 ans et nous avons déjà dit pourquoi le problème n'était pas là. Mais est-il vrai que les catholiques commenceraient à modifier leur attitude de principe sur le problème de la coéducation? Examinons d'abord les arguments sur lesquels les Commissaires basent leur plaidoyer en faveur de la coéducation.

A. — Les avantages économiques

La coéducation serait plus économique: en effet, la séparation des sexes entraîne le doublement des bâtiments, du personnel et des services. Certains pourraient croire que la régionalisation de l'enseignement secondaire amènera une telle affluence d'élèves qu'il serait possible de doubler l'école régionale sans trop augmenter les inconvénients financiers mais "nous ne croyons pas, disent les Commissaires, que, sauf de rares exceptions, il soit possible de mettre sur pied un double réseau d'écoles secondaires polyvalentes comme celles que

nous recommandons, sans qu'il résulte de ce doublement des frais additionnels sérieux". Aucune preuve n'est apportée: il faut croire les Commissaires.

B. — Les avantages pédagogiques

L'école polyvalente, avec ses nombreuses options, exige une population scolaire nombreuse. Si non l'école ne pourrait offrir toutes les options désirables pour une région. De plus, la présence des filles est un facteur important d'émulation, de formation aux bonnes manières, elle assure mieux la démocratisation de l'enseignement et "donne du sérieux aux relations qui s'établissent entre garçons et filles".

C. — L'argument moral

Pour plusieurs, voilà l'argument principal. Cette conviction est née à une époque où le milieu familial et religieux était plus ferme. Elle a été renforcée par l'encyclique de Pie XI, *Divini illius Magistri*, publiée en 1929: "Ce texte a été inspiré par la situation de l'époque, disent les Commissaires, et les circonstances ont depuis évolué très rapidement. Parce que le milieu social devient de plus en plus ouvert, beaucoup de catholiques en sont venus à croire qu'une conception plus positive de la morale doit aujourd'hui inspirer les méthodes d'éducation de la jeunesse".

D. — L'argument psychologique

Les Commissaires ont remarqué un décalage affectif, "l'adolescent retardant alors un peu sur le développement de l'adolescente". Leur séparation semblerait faciliter la tâche des professeurs et le progrès des élèves. Cependant, cette objection "ne mérite peut-être pas autant d'attention lorsqu'on envisage de réunir garçons et filles dans un programme d'études polyvalent, comportant une multitude d'options et de rythmes divers".

La conclusion, selon l'avis des Commissaires, c'est que la coéducation pourrait être un facteur important de succès dans la réorganisation scolaire. Les avantages financiers et le fait que les positions des catholiques "ne nous paraissent pas fondées sur des principes inébranlables" permettent de recommander la coéducation (Recommandations 58 et 59).

Que penser de cette argumentation? Si le but de l'éducation dépend d'une conception sociale, alors les Commissaires sont parfaitement logiques. La hiérarchie qu'ils mettront dans leurs arguments leur fera mettre en relief les uns et amoindrir les autres. Mais si nous cherchons à former un jeune chrétien, alors notre argumentation sera entièrement différente. Le Rapport Parent nous force à réfléchir et à nous demander ce que nous voulons et à chercher une conception de l'éducation qui corresponde à notre conception de la vie. Il est bien évident que pour un chrétien la formation du chrétien est plus importante que celle du démocrate. Il se dira même que, comme chrétien, s'il enseigne le respect des autres il aura contribué à former de véritables démocrates. Alors les perspectives changent.

À la question posée par le Rapport Parent, la réponse comporte deux séries d'arguments: la première repasse les arguments d'autorité et la seconde examine les raisonnements, les expériences et les faits.

(Extrait de "Collège et Famille").

Mgr Sheen écrit...



Caractères "aquatiques"

Dans l'ordre politique et économique, les hommes s'attendent généralement à connaître un avenir heureux, quels qu'ils puissent être; ils croient que la promotion, l'avancement dépend toujours de ce que l'on sait, de ce que l'on connaît, plutôt que du bien que l'on a fait.

Une telle mentalité était évidente quand, jadis, les fils de Jacob s'assembleraient autour de leur père mourant. L'aîné, Ruben, qui s'était rendu coupable d'un crime honteux contre son père, pensait que son titre même d'aîné inciterait Jacob à lui accorder quelque faveur spéciale. Il fut bien désappointé quand il entendit son père lui dire: — "Instable, débordant comme l'eau, tu n'auras pas le premier rang".

Il arrive parfois qu'à l'approche de leur mort, les hommes tiennent des propos qui ont une sorte de valeur prophétique. Ciceron disait qu'à cet instant-là, l'esprit humain acquiesce à une lucidité particulière et pouvait jusqu'à un certain point prédire l'avenir. Socrate, condamné à boire la ciguë, dit aux magistrats, dès le moment de sa condamnation, qu'il pouvait formuler des pronostics. Xénophon, l'historien grec, raconte dans la "Cyropédie": — "Cyrus mourant convoqua ses amis à son chevet pour leur parler de l'immortalité. Il déclara: Rien ne ressemble plus à la mort que le sommeil; mais c'est dans le sommeil que l'âme humaine semble la plus divine parce que c'est alors qu'elle paraît la plus libre".

Dans l'"Iliade", Tatrocle, mortellement blessé, prédit la fin prochaine d'Hector aux

maïns d'Achille. A son tour, Hector, dans ses derniers moments, prédit qu'Apollon et Paris tueraient Achille. Ce dernier était tellement convaincu de la véracité de ces présages qu'il dit: — "J'accepterai mon sort quand Jupiter et les autres dieux immortels jugeront que le moment est venu de me l'infliger". On trouve la même prédiction de l'avenir en l'"Énéide", de Virgile, pour ce qui est de Dido, expliquant. De son côté, peu de temps avant sa mort, Ciceron, parlant des tribus non civilisées, pronostiqua la fin presque immédiate du roi de Macédoine.

L'on est ici en présence d'un fait psychologique singulier, à savoir que très souvent le futur devient plus réel quand il n'existe plus. En d'autres termes, le concept d'immortalité devient plus clair quand l'être mortel est sur le point de disparaître.

La prophétie que Jacob mourant formula au sujet de Ruben se révéla fondée. La vie de Ruben fut un peu comme ces quelques remous circulaires qui se forment là où on lance une pierre dans un lac. Bientôt, ces petites vagues s'estompent dans l'espace, ne laissant aucune trace. — "Instable comme l'eau", ces paroles du vieux Jacob sont devenues précisément la description poétique de l'instabilité de caractère, de la misère de l'esprit vacillant, hésitant. La personnalité de Ruben était un peu comme un geyser: il y allait par intermittences de saillies subites qui, subsequmment, se perdaient hors de vue. C'était le type de la personnalité dont les enthousiasmes sont ardents, enflammés,

mais dont les résolutions, la détermination sont lentes, tardives, nonchalantes. En somme, le grain de semence qui tombe sur la route et qui est rapidement foulé aux pieds. Par la suite, quand la prophétesse Deborah s'en vint assister à la bataille au cours de laquelle Israël sortit vainqueur des Chananéens, elle dit sur un ton de plainte: — "Mais, qu'en est-il donc de Ruben? Voici qu'il y avait divergence d'avis parmi de braves cœurs. Quoi! voudrais-tu l'asseoir là, entre des troupeaux et écouter les bergers jouant du chapeau pour leurs brebis? Hélas! pour des cœurs aussi braves et des conseils aussi divins!"

Les personnes ressemblant à Ruben sont toujours comme ceux avec lesquels elles se trouvent: elles changent au gré des rencontres, tentent de plaire à tout le monde. Elles sont comme Ponce Pilate, le caméléon, qui ressemblait à un chrétien quand il était près du Christ; qui était comme un Juif quand il se trouvait avec les Juifs; qui était semblable à un Romain, quand il se trouvait avec les Romains.

Parfois, cependant, cette faiblesse même de caractère peut devenir une source de grande force. C'est qu'alors, l'homme ne place point sa confiance en lui-même, mais la place en Dieu. N'est-ce point ce Pierre, pauvre et faible, qui par la grâce divine devint le roc?

(Traduction d'un texte anglais transmis exclusivement par The George Matthew Adams Service Inc., via Canada Wide Feature Service Ltd).

Votre opinion

Difficultés au Centre

M. le Rédacteur, Après avoir pris connaissance des articles de M. Bédard sur la DELINQUANCE JUVÈNE, samedi 20 mars 65, nous avons pu constater qu'il s'était glissé de "légères erreurs". Il est écrit "Le Centre d'Accueil dont le Directeur Administrateur est M. C. F. Wilkins peut être appelé un Centre d'observations, au cours duquel chaque enfant fait l'objet d'une étude au moyen d'enquêtes sociales, de tests de niveau mental..." Nous nous demandons comment on pourrait appeler un centre d'observations, un endroit où les seules observations faites, le sont par des moniteurs et surveillants.

Quant aux enquêtes sociales, elles sont faites au niveau de la clinique: organisme complètement différent du "Centre d'Accueil". On remarque aussi qu'il est écrit: "Il est conçu pour recevoir provisoirement les enfants afin d'éviter... l'enfant pourra y demeurer quelque temps pendant qu'on décide de son cas..." Il est inconcevable de la part du Directeur titulaire des écoles de protection de la jeunesse qu'il ne sache pas, qu'il n'y a aucun travailleur social dans le Centre d'Accueil actuellement mais bien à la clinique comme nous l'avons dit plus haut. Et que de plus des enquêtes sont faites seulement sur la demande expresse du juge et non pas comme l'article le laisse entendre "dans tous les cas". Nous relevons plus loin "qu'un programme scolaire est à leur disposition", ceci est peut-être exact mais il n'en reste pas moins que depuis décembre 63 il n'y a aucune institutrice dans la section féminine pour transmettre ce programme.

Vous parlez plus loin de deux gymnases bien occupés. Passe pour celui des garçons, mais nous croyons cependant que quelques ballons et 1/2 doz. de raquettes de badminton ne constituent pas un équipement de gymnase adéquat pour celui des filles. De plus les jeunes filles ne possèdent pas de costumes de gymnastique depuis que les "barboteuses pour bébés" sont inutilisables. Plus loin M. Wilkins a tenu à signaler que le personnel du Centre fait beaucoup de travail de rééducation et de réhabilitation. Sur ce, nous pouvons affirmer

qu'avant l'arrivée de M. Wilkins au Centre d'Accueil, il régnait une certaine atmosphère de détente, atmosphère que bien souvent les enfants n'ont pas chez eux et qui favorisent l'épanouissement des jeunes, leur réhabilitation et leur rééducation". Mais il faut dire que depuis sa nomination comme Directeur au Centre d'Accueil l'atmosphère s'est aussitôt transformée: une discipline militaire s'étant instaurée créant un climat de méfiance, de mécontentement dans le personnel qui loin de favoriser la rééducation chez l'enfant, nous permet de constater la véracité d'une phrase de Mme Chamberlain de Lauwe dans son étude de "Psycho-pathologie sociale de l'enfant inadapte": "L'enfant est particulièrement sensible aux conditions de vie qui lui sont imposées et les modifications du milieu dans lesquelles il vit sont parfois suivies chez lui de façon spectaculaire par des changements de comportements" (p. 3).

Enfin nous nous demandons comment le directeur peut parler "d'amélioration constante" alors que le contraire se constate tous les jours... Nous constatons fort heureusement que M. Bédard a vu un problème sérieux au CENTRE D'ACCUEIL. Et nous le remercions au nom des jeunes du Centre et du public de la façon dont il l'a traité. O. S.

La réhabilitation

M. Claude Bédard, journaliste, Dans votre article sur la DELINQUANCE JUVÈNE sur le journal L'ACTION du 20 mars dernier, nous avons pu constater que votre courte visite au Centre d'Accueil vous avait laissé entrevoir un malaise assez aigu qui est l'aboutissement d'une série de mesures administratives prises

depuis les transformations qui ont eu lieu au cours des 18 derniers mois. Il serait certainement intéressant que vous consultiez à cet effet le volume rélié de règlements et de directives administratives provenant du bureau du directeur administrateur du Centre d'Accueil au cours de cette période. Il serait peut-être aussi in-

teressant si vous vous demandiez quels sont les officiers supérieurs qui ont subi les examens de la Commission du Service Civil? Vous pourriez vous interroger sur la compétence et leurs études antérieures et aussi leurs qualifications spécifiques dans le domaine de la REHABILITATION? Vous seriez aussi surpris, si vous jetiez un coup d'oeil sur la compétence de certaines personnes que l'on dit chargées de la surveillance des enfants.

Le vocabulaire de certaines personnes travaillant auprès des jeunes laisserait fort à désirer. "Paraît-il qu'il est préférable de laisser les choses saintes à la chapelle". Enfin plusieurs, je dirais même la majorité des quelques personnes compétentes déploieraient le DÉPART DE LA DIRECTRICE - FONDATRICE, une personne hautement qualifiée, une travailleuse sociale professionnelle d'expérience en la personne de Mlle HORTENSE ROY, t.s.p.

Pour le plus grand bien des jeunes concernés, nous vous félicitons de la franchise avec laquelle vous avez abordé le problème et nous sommes certains que cet article a contribué à alerter l'OPINION PUBLIQUE sur un problème des plus graves si l'on considère que le CENTRE D'ACCUEIL de Québec est un centre PILOTE sur lequel seront copiés les futurs Centres d'Accueil. J. C.

La Fédération des Taverniers demande

L'ADMISSION DES JEUNES DE 18 ANS DANS LES TAVERNES ET L'EMPLOI D'UNE CARTE D'IDENTITE

Par Jean Martel
La Fédération des Taverniers du Québec a demandé, hier dans le mémoire qu'elle a présenté à M. Claude Wagner, procureur général, que les jeunes de dix-huit ans puissent avoir accès aux tavernes et elle a suggéré l'instauration d'un régime de carte d'identité.
Pour justifier sa première demande, la Fédération a déclaré que les jeunes de dix-huit ans devraient avoir le droit de consommer de la bière dans une taverne étant donné qu'ils auront le droit de voter.
La Fédération a suggéré l'instauration d'un régime de carte d'identité parce qu'il est très difficile, soutient-elle, pour un tavernier ou ses em-

ployés de déterminer l'âge de certains clients. Ceux-ci, sans carte d'identité, sont dans l'impossibilité de prouver leur âge à moins d'aller quérir leur certificat de baptême.
La Fédération des Taverniers du Québec compte environ 500 membres, soit près de 85 pour cent des licenciés de la province.
Elle a adressé plusieurs autres demandes qui, a-t-elle déclaré, visent à empêcher une trop grande consommation de la bière et à garder l'ordre dans les tavernes.
Par exemple, elle a demandé que les verres utilisés soient uniformes de façon à empêcher la promotion de la vente de la bière. Elle s'est opposée à l'emploi de moyens

destinés à attirer la clientèle : appareils de jeux, timbres-prime, spectacles de lutte, etc. Toutefois, elle a demandé que les appareils radiophoniques et de télévision soient permis.
Afin de garder l'ordre dans les établissements, elle a accepté que ceux-ci soient situés au rez-de-chaussée et que les fenêtres et les portes soient construites de façon à laisser voir à l'intérieur durant les heures de fermeture.
La Fédération a reconnu qu'aucun permis d'exploration, sauf dans des cas exceptionnels, ne devrait être octroyé à un tavernier qui veut avoir un établissement à moins de 600 pieds d'un lieu de culte, d'une institution d'enseignement ou d'un hôpital.



● LA VIEILLE CAPITALE SE DESAGREGE — En moins d'une semaine, un tuyau d'aqueduc de 40 pouces s'affaisse à Saint-Malo, plus de dix tonnes de roc s'écrasent sur des maisons situées au bas du Cap Diamant, et une balayeuse de la ville s'enfonce dans la rue de la Couronne, dans le quartier Saint-Roch. Sur la vignette, nous apercevons la "cicatrice" de ce dernier incident. Le trou, qui mesure environ cinq pieds de largeur par deux pieds de profondeur, n'est qu'un des nombreux qui ornent les rues de Québec en cette période de l'année. Il est heureux que cet effondrement, qui est survenu en face de la "Rock City" ne se soit pas produit aux heures de pointe car on aurait pu déplorer alors un accident très grave.

Gagnants des prix nationaux de journalisme pour 1964

Revelin, de "l'Action", capte l'intérêt des juges

TORONTO (P.C.) — Les gagnants des prix nationaux de journalisme pour l'année 1964, ont été proclamés hier soir.
Voici les gagnants :
Meilleur éditorial : M. Claude Ryan, Le Devoir, de Montréal.
Meilleur reportage de nouvelles : M. Robert Reguly, du Star de Toronto, pour un reportage publié le 1er octobre sur la découverte sur un yacht à Brooklyn, N.Y., de Hal Banks, ancien chef du syndicat international des marins.
Article d'intérêt général : M. Peter Newman, du Star de Toronto, pour un article paru le 12 novembre sur les événements en coulisse dans l'évolution du régime national de caisse de retraite.
Correspondant : M. Charles Lynch, chef de Southam News Services, pour une série d'articles sur les champs de batailles européens, en juin, à l'occasion du 20e anniversaire de l'invasion de Normandie.
Photographie : M. Peter Geddes, du Telegram de Toronto, pour une photographie de Hal Banks, publiée le 3 octobre.
Reportage photographique :

M. Bobby Olsen, du Times de Vancouver, pour la photographie d'un enfant en prière publiée à l'occasion du Jour d'action de grâce. M. Olsen avait décroché le même prix en 1959 alors qu'il était à l'emploi du Province de Vancouver.
Caricature : M. Er McNally, de Montréal, pour une caricature de Khrouchchev publiée le 10 novembre. M. McNally avait remporté le prix de caricature en 1961.
Article sur le sport : M. Bob Hanley, du Spectator de Hamilton, pour un article sur le football.
M. Alan Harman, autrefois pour le Province de Vancouver, a reçu une citation pour son reportage sur le tremblement de terre du 27 mars en Alaska. M. Harman est maintenant à l'emploi du World de Bangkok.
La remise des prix aura lieu à Toronto, samedi le 24 avril, lors d'un souper donné par le Club de presse de Toronto, qui a fondé le concours annuel en 1949 afin de récompenser et d'encourager la perfection chez les journalistes du pays.

Les juges ont aussi été arrêtés par des articles de Mike Cramond, du Province de Vancouver, de Dick Beddoes, du Globe and Mail de Toronto, de Jim Taylor, du Times de Vancouver, et de Jacques Revelin, de l'Action de Québec. MM. Cramond, Beddoes et Revelin ont remporté le prix dans le passé.
Les juges ont aussi été arrêtés par des articles de Mike Cramond, du Province de Vancouver, de Dick Beddoes, du Globe and Mail de Toronto, de Jim Taylor, du Times de Vancouver, et de Jacques Revelin, de l'Action de Québec. MM. Cramond, Beddoes et Revelin ont remporté le prix dans le passé.

Ne souffrez pas UN DENTIER qui bouge

Si votre dentier bouge et menace de tomber lorsque vous vous mettez à manger, riez ou étournez, ne restez pas ainsi. FASTEETH, une poudre alcaline (non acide) dont vous saupoudrez votre dentier, le tiendra solidement en place. Vous en éprouverez un nouveau confort et une nouvelle assurance. Ne forme ni pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

ÉTUDIEZ L'ANGLAIS AUX ETATS-UNIS PENDANT L'ÉTÉ

Intéressés peuvent écrire au

Director, Program of English for Foreign Students, Box 1, St. Michael's College, Winooski, Vermont, U.S.A.

Programme d'anglais pour étrangers — quatre sections — élémentaire, intermédiaire, avancé et institut pour professeurs, du 21 juin au 13 août. St. Michael's College, dirigé par les Pères de St. Edmond. Pension pour religieux et religieuses ainsi que pour laïques. Classes formelles et laboratoire linguistique. Ces cours sont répétés quatre fois pendant l'année scolaire.



GAGNEZ DES PRIX FABULEUX

DES PRIX SENSATIONNELS
TOUTES LES SEMAINES PLUS
LE GRAND PRIX D'UNE VALEUR DE
\$100,000,000

Le Grand Prix Musical

ARRÊTEZ-VOUS À VOTRE STATION BA!

Chaque achat* vous permet de participer à ce grand programme-questionnaire de la télévision canadienne

* A CRÉDIT, AVEC PREUVE D'ACHAT AU COMPTANT OU FAC-SIMILE ACCEPTABLE

Le prochain programme: lundi, le 12 avril, à 7 p.m., canal 4 et de semaine en semaine par la suite!



\$50,000⁰⁰ EN LINGOTS D'OR



Evangile du dimanche

DIMANCHE DES RAMEAUX (S. Matth., XXI, 1-9)

Quand ils furent près de Jérusalem et qu'ils arrivèrent à Bethphagé, à la montagne des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée à un ânon avec elle; détachez-la et amenez-les-moi. Si l'un d'eux dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin. A l'instant on les laisse aller. Tout ceci arriva pour que fut accomplie la parole du prophète : Dites à la fille de Sion: Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, assis sur l'ânesse et sur l'ânon, petit de celle qui porte le joug. Les disciples allèrent et firent ce que Jésus leur avait ordonné; ils amenèrent l'ânesse et son ânon, mirent dessus leurs manteaux et y firent asseoir Jésus. Le peuple, en grand nombre, étendit ses vêtements sur le chemin; d'autres coupaient des branches aux arbres et les jetaient sur la route. Les gens qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient: Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!

APPLICATION, DES CETTE ANNEE, D'UNE NOUVELLE FORMULE DE REPARTITION DE LA TAXE DE VENTE AUX MUNICIPALITES

Abolition des 150 zones actuelles; meilleur équilibre entre les municipalités commerciales et industrielles; et localités rurales favorisées par ce mode

Par Roger BRUNEAU

Le premier ministre Jean Lesage, qui est également ministre des Finances, a déclaré dans son discours sur le budget hier soir, qu'on appliquera dans la province, dès cette année, une nouvelle formule de répartition de la taxe de vente aux municipalités.

Cette décision découle d'une étude faite par la Commission royale d'enquête sur la fiscalité qui se compose de M. Marcel Bélanger, président et de MM. H. Carl Goldenberg, Charles Perrault et Me Robert Bourassa. La nouvelle formule, approuvée par le gouvernement, fera disparaître les difficultés qui avaient surgi entre diverses municipalités concernant la répartition du revenu de la taxe de vente. La formule nouvelle remplacera celle qui a été proposée à titre purement temporaire l'an dernier par la Commission Bélanger et qui a permis de mettre fin à l'évasion géographique et de récupérer au gouvernement et aux municipalités quelques dizaines de millions de dollars.

En fait, il y a eu un accroissement de quelque \$60 millions au titre de la taxe de vente, dont sept millions seulement étaient représentés par une augmentation de l'impôt.

REPARTITION

Voici comment serait calculée la taxe de vente revenant à une municipalité.

En premier lieu on lui remettrait 16 et 2/3 pour cent de la taxe de vente perçue dans son propre territoire.

En second lieu, elle toucherait une part proportionnelle à sa population, d'un montant équivalent à 13 et 1/2 pour cent de la taxe perçue dans la région économique où cette municipalité est située.

En troisième lieu, elle recevrait également une part proportionnelle à sa population, d'un montant équivalent à 3 et 1/2 pour cent de la taxe de vente perçue dans toute la province.

La commission a aussi suggéré l'établissement d'une période de transition de trois ans qui limite en particulier, l'accroissement pour le présent exercé à 33 et 1/2 pour cent du montant reçu l'an dernier. L'établissement d'un plancher

est aussi recommandé qui permettra à chaque municipalité de recevoir, à titre de montant minimum, le montant reçu pour l'exercice 1964-65.

Le premier ministre a souligné que l'un des nombreux avantages de ce mode de répartition était l'abolition des quelque 150 zones actuelles de répartition de la taxe de vente qui créaient toutes sortes de conflits entre les municipalités. Il a dit également, trouver tout à fait légitime la prépondérance accordée au critère de la perception locale puisque 50 pour cent de la part municipale sera remis sous cette forme. Ceci permettra, dit-il, aux municipalités de bénéficier de leur propre dynamisme économique. Il a mentionné à cet égard son souci de continuer à favoriser le dynamisme exceptionnel de la ville de Montréal.

Le premier ministre dit que l'élément de distribution régionale dans la formule permettra par ailleurs d'assurer un meilleur équilibre dans la répartition de la taxe de vente entre les municipalités commerciales et les municipalités résidentielles, en faisant bénéficier ces dernières des rentrées fiscales accrues de celles-ci. A cet effet, on sait que la Commission Bélanger a suggéré, du moins pour le moment, qu'on emploie les quatorze régions économiques, telles qu'établies par le ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le premier ministre se dit heureux de constater que les municipalités rurales seront favorisées par ce nouveau mode de répartition. Cette mesure s'ajoute, a-t-il dit, aux nombreux efforts qui sont faits présentement par le gouvernement pour aider le milieu rural et particulièrement le milieu agricole. M. Lesage rappelle que les municipalités ont reçu pour l'exercice 1964-65 au titre de la taxe de vente, une augmentation de revenu de l'ordre de 25 pour cent.

QUEBEC

La formule de la répartition de la taxe de vente a rapporté en 1964-65 une augmentation de \$4 millions à la Cité de Québec. La nouvelle formule ajoutera à ce montant une somme de \$1,300,000 a déclaré le premier ministre Jean Lesage.

St-Georges de Beauce veut annexer de force une bande de territoire (Jean Lesage)

Par Jean Martel

M. Jean Lesage, premier ministre du Québec, a dit hier, au comité des bills privés, que le conseil de ville de Saint-Georges de Beauce veut annexer de force une bande de territoire qu'il ne peut annexer autrement.

Le premier ministre faisait cette déclaration alors que le conseil de ville présentait un bill privé destiné à fusionner une bande de terre de la municipalité de la paroisse de Saint-Georges-Est.

Il a soutenu que les administrateurs municipaux d'autrefois de Saint-Georges avaient que les personnes habitant ce territoire s'opposaient à l'annexion à Saint-Georges d'une partie de Saint-Georges-Est. Aussi n'ont-ils pas annexé la bande de territoire afin d'éviter toute opposition. Et,

maintenant, le conseil de ville demande d'annexer ce mince lambeau de terre par un projet de loi. Ce qui revient à dire que les opposants se feront annexer contre leur gré.

Le premier ministre a alors demandé aux administrateurs municipaux de Saint-Georges de s'entendre avec les citoyens vivant sur cette bande de territoire et de les convaincre de la nécessité de la fusion à Saint-Georges de ce lambeau de terre.

Me PREVOST

Quant au procureur de Saint-Georges, Me Yves Prévost, il a fait remarquer que si ce lambeau de terre n'est pas intégré à la ville, celle-ci ne pourra pas concevoir un plan administratif de développement. Et ne pourra ainsi ses services d'aqueduc et d'égout.

POUR VOTRE CUISINE: L'EMAIL SUPER-BLANC National
LA PEINTURE QUI DURE
PNP EN VENTE CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE

Dr André Dorion, o.d.
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
EDIFICE MARCEL MASSICOTTE
869 EST, RUE ST-JOSEPH — 522-2556
Dr André Crevier, o.d.
OPTOMETRISTE

J'ai besoin de votre appui... m'aidez-vous!
SOUSCRIVEZ AUX TIMBRES DE PAQUES.
CLUB ROTARY DE QUEBEC (C.P. 130 H.V. QUEBEC 4)
Le Syndicat de Québec Ltée

Refonte de la Loi de la Régie des Alcools après Pâques Amendements prévus quant à la tenue de référendums pour abolir la prohibition et pour les taverniers

Le gouvernement provincial apportera des amendements à la Loi de la Régie des alcools de la présente session, a-t-on appris au Parlement hier.

La nouvelle a été annoncée par le premier ministre Jean Lesage, lors de l'étude du bill de la cité de Verdun. Cette municipalité réclamait un amendement à la Loi de la Régie des alcools concernant la tenue d'un référendum pour l'abolition de la prohibition qui existait dans cette municipalité.

Le premier ministre a déclaré qu'on songeait à apporter des amendements à la loi actuelle quant à la tenue de tels référendums.

Le procureur-général, Me Claude Wagner, recevant de son côté les délégués de l'Association des taverniers a déclaré que l'on fera virtuellement une refonte de la Loi de la Régie des alcools et que ce projet de loi sera présenté après les vacances de Pâques.

L'Association des taverniers a fait plusieurs suggestions au procureur-général, dont l'autorisation pour les jeunes de 18 ans et plus de fréquenter des tavernes. L'Association, qui désire le respect de la loi, a déclaré que l'on émette des cartes d'identification pour tous les citoyens, afin qu'on puisse contrôler l'âge des jeunes qui vont dans les débits de boisson, en particulier. Les taverniers estiment que la carte d'identification est devenue une nécessité.

Après avoir entendu les taverniers, hier matin, le procureur-général s'est dit frappé de la déclaration de ces derniers à l'effet qu'ils ne désirent plus de tolérance mais qu'ils réclament des règlements et un code d'éthique.

"Cela prouve que vous êtes une association d'hommes honorables, de bonne foi désirent servir le public, mais en se conformant à la loi et ne cherchant pas de privilèges", a dit M. Wagner.

Le procureur-général ajoute: "Je recommanderai fortement à ce qu'un code d'éthique soit adopté. Quant une association juge nécessaire de suggérer l'adoption d'un code d'éthique, je ne puis que l'en féliciter. Je voudrais que cet exemple soit suivi par d'autres associations".

Des dépenses supplémentaires déjà prévues au budget actuel

Le gouvernement provincial prévoit déjà que des dépenses supplémentaires viendront s'inscrire au budget 1965-66 dont les prévisions reflètent la situation telle qu'elle se présentait lors de l'établissement des chiffres qui furent arrêtés définitivement vers la mi-février. Depuis lors, la situation a évolué dans certains domaines.

Certaines de ces dépenses feront l'objet de demandes de crédits au budget supplémentaire qui sera présenté avant la fin de la présente session; d'autres seront prélevées sur le fonds consolidé du revenu.

Les dépenses supplémentaires concernent plus particulièrement le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, l'augmentation générale des traitements aux fonctionnaires et le ministère de la Santé.

AGRICULTURE

Pour le ministère de l'Agriculture, M. Lesage note que

l'élaboration d'une politique de revenus agricoles qui a fait l'objet de quatre projets de lois, se traduira par des dépenses supplémentaires de l'ordre de \$15 millions. Cette somme sera prise à même le fonds consolidé du revenu.

Le premier ministre estime qu'on devra de plus, déboursier \$5 millions pour le remboursement aux cultivateurs de 25 pour cent de la taxe foncière scolaire.

Le ministère de l'Agriculture compte aussi dépenser \$1,200,000 pour l'achat de graines de semence.

FONCTIONNAIRES

L'augmentation générale des traitements aux fonctionnaires accordée avec effet rétroactif à compter du 5 novembre 1964, ainsi que d'autres reclassifications encore à l'étude, nécessitera des dépenses supplémentaires de \$12,500,000. Il faudra aussi prévoir une hausse du tarif horaire des gages des ouvriers, soit \$3,500,000.

SANTÉ

Dans le domaine de la Santé, le gouvernement prévoit un accroissement des dépenses de façon à couvrir les frais des services externes, ce qui occasionnera des déboursés d'environ \$13 millions.

Question de l'agriculture longuement débattue par le Conseil législatif

Le Conseil législatif a longuement débattu la question de l'agriculture au Québec avant d'adopter les lois sur l'agriculture contenues dans le Livre blanc présenté il y a quelque temps par le ministre, M. Courcy.

Les nouvelles lois sanctionnées par le Conseil hier après-midi sont celles qui visent à augmenter le revenu des producteurs de lait en versant une prime sur le lait ou la crème livrée pour la fabrication de produits laitiers; la loi qui vise à améliorer la qualité du lait destiné à la fabrication en prévoyant des subventions pour la construction ou l'équipement de laiteries et pour les agriculteurs qui disposent de leur lait pour la fabrication; la loi visant à améliorer la qualité des agneaux à la ferme; et celle visant à améliorer la qualité

des porcs. Les conseillers ont également approuvé les bills 26 et 27 qui modifient respectivement la loi de l'amélioration des fermes et celle modifiant la loi du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

Le Conseil a également approuvé la loi des droits sur les mines (bill 9), la loi modifiant le code de la route (bill 21) et la loi du changement de nom (bill 31).

Le lieutenant-gouverneur a sanctionné ces bills par la suite.

LE GOUVERNEMENT MANQUE A SA PROMESSE ENCORE, SELON DOZOIS

Pour la cinquième année consécutive le gouvernement a réussi à manquer à sa promesse de 1960 alors qu'il disait que son programme serait réalisé sans aucune augmentation de taxes.

on arrive, selon le député de Saint-Jacques, à un passif de \$33,300,000.

"Je dis qu'il faut qu'on soit vraiment aculé au pied du mur pour imposer des taxes avant le rapport final de la commission Bélanger", dit encore le député.

Bellemarre accuse P. Laporte

Le député de Champlain, M. Maurice Bellemarre a accusé hier le ministre des Affaires municipales de se servir des fonds publics pour mousser une publicité en faveur de la fusion des municipalités de l'Île Jésus. Au cours d'un débat de près de deux heures auquel ont participé MM. Dozois, Johnson, Bellemarre et Laporte, les députés de l'opposition ont reproché au ministre de distribuer une littérature favorisant la fusion volontaire des municipalités au moment où s'organise une campagne électorale pour les prochaines élections municipales de Chomedey.

50e anniversaire de Daniel Johnson

M. Jean Lesage, premier ministre du Québec, a souhaité, hier, de bons vœux à M. Daniel Johnson, chef de l'opposition à l'occasion de son 50e anniversaire de naissance. M. Lesage a loué la vigueur oratoire et les ressources multiples de l'intelligence de M. Johnson. Avec humour, il a fait remarquer que le chef de l'opposition "patine", c'est-à-dire qu'il est un "gauchiste de droite" et un "séparatiste fédéraliste". M. Johnson, est mon meilleur agent de publicité, de dire le premier ministre. C'est M. Dozois, député de Montréal - Saint-Jacques, qui s'est fait le porte-parole de l'opposition pour offrir de bons vœux à M. Johnson.

Aujourd'hui

CERCLE GOETHE — A la salle 0231 du Pavillon des Sciences Humaines, à 8 h. p.m., présentation du film "Der Zwanzigste Juli".
INSTITUT CANADIEN — A 8 h. 30 p.m., conférence de M. Michel Butor "Où en est la littérature en France?" Le public est invité.
PAVILLON POLLACK — Ouverture officielle de la Semaine des Bibliothèques Canadiennes à 5 h. p.m.

EXTRAITS DU RAPPORT ANNUEL 1964

ACTIF	63,307,800
NOUVELLES AFFAIRES	44,332,700
AFFAIRES EN VIGUEUR	319,925,400
NOUVELLES PRIMES	705,400
PRIMES TOTALES PERÇUES	6,304,300
REVENU TOTAL	9,672,300
RÉSERVE POUR POLICES	47,679,900
VERSÉ AUX ASSURÉS ET BÉNÉFICIAIRES EN 1964	3,690,000
... ET DEPUIS LA FONDATION	51,475,000

Le taux net de rendement sur les placements est passé de 5.64% à 5.80% soit l'un des plus élevés dans le monde de l'assurance.

compagnie d'assurance sur la vie la sauvegarde

152 est, rue Notre-Dame-Montréal

Toutes les formes de protection et d'épargne sont offertes par LA SAUVEGARDE tant aux individus et aux familles qu'aux groupes d'employés.

UNE AUTRE ENTREPRISE DU MOUVEMENT DES JARDINS EN PLEIN ESSOR!

ciné BULLETIN

Voir "Valeur morale des films" chaque vendredi
COTES MORALES ET HORAIRES

On trouvera dans cette rubrique quotidienne la classification morale des films actuellement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive Sud.

La classification morale est établie sur les films par l'Office catholique national des techniques de diffusion.

Les cotes morales s'inspirent d'excellentes sources. Elles ont une valeur pour le film auquel elles s'appliquent. Il va sans dire qu'elles ne peuvent témoigner pour le reste du programme, si ce n'est qu'il y a :

T — TOUS : Films visibles par tous, y compris les enfants.

AA — ADULTES ET ADOLESCENTS : Films qui en général peuvent être vus sans danger par tous les spectateurs ordinaires des salles de cinéma (16 ans et plus).

A — ADULTES : Films qui ne conviennent qu'aux gens formés, soit qu'ils présentent des problèmes moraux complexes, soit qu'ils traitent d'un sujet trop sérieux pour les jeunes.

AR — ADULTES AVEC RESERVES : Films qui présentent des dangers, soit à cause de scènes suggestives de la ligne qu'ils développent, soit à cause de certaines idées qu'ils mettent en avant en raison de l'atmosphère qu'ils dégagent.

D — A DÉCONSEILLER : Films dangereux pour tous, ne peuvent être vus par la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société.

F — A PROSCRIRE : Films franchement condamnables au point de vue religieux et moral.

BIENVILLE — Les parapluies de Chicago (A) à 12.30, 3.40, 6.40, 10.00. Une envie folle (AR) à 1.55, 3.10, 6.35, 9.55. Actualités à 9.35 et 11.15 hres. (3e semaine).

FIGALLE — Adorable Julia (AR) à 12.20, 3.40, 10.00. L'abominable homme des douanes (AR) à 1.55, 3.20, 9.55. Actualités à 3.30, 8.25 hres.

FRANÇOISE — Sujet court à 1.00, 6.50. Jack, l'éventreur (AR) à 1.15, 8.16. Le pigeon qui sauva Rome (A) à 2.44, 7.45. Nefertiti, reine du Nil (A) à 4.24, 9.25. Fin à 11.09 hres.

RIALTO — Les veinards (AR) à 1.10, 4.27, 7.44. Nouvelles et annonces à 2.40, 6.00, 9.25. Samson l'invincible (AA) à 3.04, 6.31, 9.58. Fin à 11.01 hres.

SILBERY — Quinze jours ailleurs (AR) à 7.50. Ne manges pas des marguerites (A) à 9.27. Fin à 11.15 hres.

ST-ROMUALD — Un soir par hasard (D) à 7.50. Le gendarme de St-Tropez (A) à 9.05 hres.

STUDIO 9 — Relâche jusqu'en mai.

VICTORIA — Samson l'invincible (AA) à 12.40, 3.40, 6.30, 9.40. Les veinards (AR) à 2.15, 5.05, 8.10. Fin à 11.05 hres.

Clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge

Sous le patronage de la Chambre de Commerce de Ste-Foy, une clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge, aura lieu mercredi le 14 avril à la salle du gymnase de l'école secondaire des filles, 1088 route de l'église à Ste-Foy. Cette clinique a lieu de 2 h à 5 h et le soir de 7 h à 9 h.

MOTS CROISES

PROBLEME No 69
HORIZONTAL

1—Titre pour conserver la santé — Préfixe.

2—Loi, ordonnance — Bizarre, singulier — Use jusqu'à la corde.

3—Sentence, parole mémorable — Singe d'Amérique.

4—Chargé du corps — Fille de Laban — Anc. bouclier — Art. contracté.

5—Acide, piquant — Compagnon de Jove.

6—Bénéficer en soi — Fleuve de Russie.

7—Tête d'une lige de bois — Colère — Terrain sur lequel on marche.

8—Enveloppe de certains légumes.

9—Durillon — Petite quantité — Chacune des deux tables du trictrac.

10—Fait de vive voix — Abondant, copieux.

11—Pils du visage — Tonneau de très grandes dimensions.

12—Règle double — En forme d'oeuf — Pronom personnel — Note de la gamme.

13—Chef-lieu de c. (Var) — Fic des Pyrénées.

14—Féliciter, bénéficier — Apparié en naissant — Vase de forme variable.

15—Induit tenace — Qui tente, sollicite au mal.

VERTICAL

1—Réprimande (Vx) — Suite, accompagnement (Fg).

2—Terre relevée en talus — Pronom féminin.

3—Canal dans lequel coule une rivière — Principe de la vie — Garçon d'écurie de courses — De peu de valeur.

4—Note de la gamme — Lévre instrument grossier et avancé — Pronom féminin.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

Récital

Samedi soir à 9 heures, la Bourrasque présente Jacqueline Lemay chansonnier bien connu.

Jeune et enthousiaste, Jacqueline Lemay s'adresse cependant au public de tous les âges.

Artiste de la radio et de la télévision, Jacqueline Lemay a également enregistré de nombreux disques, distribués tant au Canada qu'à l'étranger.

Poète, guitariste et compositeur, Jacqueline Lemay présente un tour de chant des plus variés, utilisant tantôt la poésie, tantôt la fantaisie pour mieux exprimer un monde dont elle est à la fois un participant et un témoin.

Interprète et compositeur de la chanson thème pour la préparation canadienne du Conseil Mondial de la J.C., Jacqueline Lemay chante la jeunesse, l'amour et l'espoir.

Un récital de Jacqueline Lemay ne fait que donner le goût de la réentendre.

Turini, meilleur pianiste au monde

Moscou. (P.A.) — Le pianiste canadien Ronald Turini, qui est revenu donner un concert à Moscou, est qualifié de meilleur des meilleurs pianistes du monde.

"Ronald Turini maîtrise une technique merveilleuse et sait rendre avec facilité les compositions les plus difficiles", déclare la revue Sovetskaya Kultura.

Le pianiste montréalais, qui a déjà visité Moscou, il y a deux ans, a interprété des oeuvres reconnues extrêmement difficiles, telles que la quatrieme Sonate de Scriabine et "Prélude, sarabande et toccata" de Debussy.

"Turini est non seulement un virtuose du piano," dit la revue "mais ses interprétations sont imbues d'une émotion intense, tout en étant contrôlée, qui jamais va à l'encontre de son style noble. Et il sait aussi faire sentir la vie dans les pièces musicales lentes et sereines."

Il accuse deux ministres

MONTREAL (P.C.) — Le président de deux succursales de l'Association internationale des machinistes — CTC — un qualifié "déplacé" la requête d'un dirigeant syndical à Winnipeg qui a demandé un arrêt du transfert des mécaniciens d'Air Canada de Winnipeg à Montréal.

Il est précisé que 87 mécaniciens seront transférés cette année de la base d'entretien à Winnipeg, dans le cadre du déménagement de cette base à Montréal.

Il est dit, dans un télégramme au président d'Air Canada, M. McGregor, que M. McGregor avait été prié par M. R. A. Paterson, président de la succursale de Winnipeg de l'Association internationale des machinistes, "de cesser tous les transferts du personnel de Winnipeg à Montréal".

Les deux présidents montréalais sont MM. E. A. Smith et Michael Pitchford.

Il est dit à M. McGregor: "Ceci est pour aviser que la requête — par M. Paterson — est déclinée à la lumière du fait que le seul comité autorisé à s'occuper de cette affaire est celui qui a été dûment autorisé par tous les membres des succursales 714 et 1751, de Montréal".

SERVICES SPÉCIAUX

Gardenia LITE
FLEURISTE
872 Côte d'Abraham
QUEBEC. TEL: 525-4853

STATIONNEMENT GRATIS EN FACE (J. au 10-4) S.S. J.N.O.
Faites
ENTREPOSER vos FOURRURES

dès maintenant!
JOS. ROBITAILLE
Marchand de Fourrure
700 Richelieu — 522-3288

DIAMANT GARANTIE
PLANS DE CREDIT
Épargner de 20% à 50% au comptant
OMER ROUSSEAU
JOUAILLER - DIAMANTAIRE
302 ST-JOSEPH - QUEBEC

10-12-15-17-19-22-24-26-29-31-3 (2-3-7-9-10-12-4) S.S.

Décès de Mme G.-E. Nadeau

L'une des plus anciennes familles de Princeville vient d'être frappée par le deuil. Mme Georges-Etienne Nadeau née Rachel Baril, est décédée à l'âge de 79 ans.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, 12 enfants et 20 petits-enfants. Les enfants sont : le R. P. Marie-Thomas (Roch), cistercien de Rougemont; le R. P. Jules Nadeau, Montfortain, de Drummondville, Germain Nadeau et son épouse de Plessisville; Jean-Louis et son épouse, de Princeville; Rolland et son épouse de Shefferville; André et son épouse de Saskatoon; Maurice et son épouse, de Val d'Or; Léon et son épouse, de Kamloops, C.B.; Jeanne d'Arc, de Princeville; Mme Irénée Boulanger (Gabielle), et son mari, de Shawinigan; Thérèse, de Montréal; Mme Roger Baril (Pierrette), et son mari, de Princeville.

Aux funérailles, l'officiant était le R. P. Jules Nadeau, fils de la défunte. Il était assisté comme diacre par le R. P. Marie-Thomas aussi fils de la défunte et comme sous-diacre par le R. P. Jean-Marie Poisson, Montfortain, autrefois de Princeville. Dans le chœur, on remarquait principalement le révérendissime Dom Marie-Augustin, c.s.o. de Rougemont, M. le chanoine Eugène Demers, curé de Princeville, mais l'importante délégation de Montfortains de Montréal, Drummondville, Jorquière, Québec ainsi que de nombreuses autres personnalités religieuses de la province et de la région.

avis de décès

BRUNET — A Montréal, le 8 avril 1965, à l'âge de 66 ans, est décédée dame Juliette Laurier, épouse de M. Joseph-Alfred Brunet demeurant à 4265, rue St-Denis, Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi, le 12 avril, à 9 heures.

Départ de la résidence funéraire Georges Godin Emr., 518, rue Rachel Est, Montréal, à 8 heures 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste, et de là au cimetière Côte des Neiges. 9-4 (1 fs)

CASTONGUAY — A Issoudun, le 7 avril 1965, à l'âge de 41 ans, est décédé accidentellement Benoit Castonguay, célibataire, fils de M. Louis Castonguay et de feu dame Eugénie St-Onge.

Les funérailles auront lieu samedi, à 9 heures.

Départ des salons mortuaires Adrien Paquet, à 8 heures 50, pour l'église d'Issoudun, et de là au cimetière paroissial. 9-4 (1 fs)

LALIBERTE — A l'hôpital Notre-Dame de Charly, le 6 avril 1965, à l'âge de 84 ans, et 3 mois, est décédée dame Amanda Bilodeau, épouse de feu M. Georges Laliberté, demeurant à 262, 1ère Avenue, St-Rédempteur.

Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures.

Départ de sa résidence à 9 heures 50, pour l'église de St-Rédempteur et de là au cimetière paroissial. 50835 7-4 (3 fs)

LEFEBVRE — A l'hôpital Ste-Monique des Saules, le 7 avril 1965, à l'âge de 71 ans, est décédée dame Marie-Anne Frenette, épouse de M. Elzéar Lefebvre, demeurant à Pont-Rouge.

Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures.

Départ des salons mortuaires de Julien G. Fils Enr., à 9 heures 45, pour l'église de Pont-Rouge, et de là au cimetière paroissial. 8-4 (3 fs)

Une décision du cardinal Castaldo

NAPLES (CCC) — Le cardinal Alfonso Castaldo, archevêque de Naples, a interdit aux religieuses de prier pour les défunts, au cimetière, contre redvance. A l'avenir les religieuses ne pourront prier que pour leurs proches et pour les sœurs de leur communauté. Cela pour éviter le spectacle offert, plus particulièrement à la Toussaint, dit le communiqué de l'archevêché, par les religieuses et les orphelins priant ostensiblement pour solliciter des offrandes.

Services Anniversaires

BEAUDOIN — Samedi, le 10 avril 1965, à 9 heures, en l'église de Beaufort, sera chanté le service anniversaire de M. Edouard Beaudoin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50756 8-4 (2 fs) S.A.

DROLET — Samedi, le 10 avril 1965, à 7 heures 30, en l'église de l'ancienne-Lorette, sera chanté le service anniversaire de M. Jean-Baptiste Drolet, époux de dame Rosa Paquet.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 50760 8-4 (2 fs) S.A.

REMERCIEMENTS POUR FAVEUR OBTENUE

REMERCIEMENTS au Révérend Père Lefebvre, pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier. Signée Mme W. L. 50840 8-4 (2 fs) R.F.O.

Il serait dangereux de procéder immédiatement à une réforme de la constitution canadienne (Laniel)

OTTAWA (P.C.) — M. Gérard Laniel, député libéral de Beauharnois-Salaberry, déclarait aux Communes qu'il serait dangereux de procéder immédiatement à une refonte de la constitution canadienne. La constitution doit être rajustée, mais l'accord se fera plus facilement une fois que la formule d'amendement Fulton-Favre aura été adoptée et une fois que l'évolution rapide actuelle dans les relations fédérales-provinciales aura éclairci la situation, selon M. Laniel.

"Il faut admettre que le Canada évolue d'une façon vertigineuse présentement et que certaines idées énoncées aujourd'hui sont souvent dépassées le lendemain par les faits et par les nombreux problèmes qui se présentent.

"C'est donc pourquoi, je suis plutôt enclin à croire que nous sommes présentement à écrire la nouvelle constitution. Nous l'écrivons à tous les jours et notre évolution rapide nous conduira vers une situation où nous pourrions plus facilement tomber d'accord sur la majorité des articles qui définiront les juridictions, les responsabilités, les droits de chacun et le partage de l'assiette fiscale."

Des félicitations à MM. Lesage et Gérard Fillion

Dans une lettre adressée à M. Gérard Fillion la Chambre de Commerce de la région de Québec, Montmorency, Portneuf et Charlevoix, félicite la Société générale de Financement "du choix de la municipalité de Bécancour située au cœur de Québec, comme site de la future sidérurgie, Sidbec".

Par l'entremise de son secrétaire, M. Antoine Parent, l'organisme rappelle à M. Fillion, directeur général de la Société, que le thème de son prochain congrès régional, qui sera tenu à Ville Duberger, sera "la décentralisation industrielle". Elle qualifie aussi le geste de la SGF comme en étant un de "vraie décentralisation qui favorise une région qui en avait grandement besoin."

Par ailleurs, la Chambre a adressé une copie de la lettre au premier ministre Jean Lesage et réitéré ses félicitations, cette fois, à l'endroit du gouvernement provincial "pour avoir favorisé le cœur du Québec".

Le secrétaire termine ainsi: "Nous avons confiance maintenant que notre gouvernement provincial continuera à poser des gestes semblables de décentralisation industrielle, tout particulièrement pour la région de Québec et l'est de la province."

Taux de la taxe scolaire de \$3.76 à St-Hilarion

La municipalité scolaire de St-Hilarion a reçu l'approbation de ses prévisions budgétaires.

Les dépenses prévues se totalisent à \$84,806.00 et les seuls revenus sont les impôts fonciers qui rapporteront \$21,492.00. La différence sera comblée par des subventions statutaires et autres au chiffre de \$44,190.00, une subvention d'équilibre sera aussi accordée pour une somme de \$19,124.00.

Malgré le peu de revenu, le taux demeurera le même que l'an dernier, soit \$3.76, bien que le taux normalisé aurait dû être de \$3.81.

St-Hilarion porte une évaluation de \$571,150.00, répartie entre 269 propriétaires contribuables.

Unité sanitaire

Principales activités : Lundi 12 avril : Inspections médicales scolaires. Mardi 13 avril : Hôpital : Clinique de BCG. Les Pralies : 1 h. 30 : Clinique de bébés. St-François : 2 h. : Clinique de bébés. A.M. : Examen dentaires dans une école.

Mercredi 14 avril : St-Pierre : 1 h. 30 : Clinique de bébés. Berthier : 2 h. : Clinique de bébés. Jeudi 15 avril : Unité Sanitaire : 2 h. à 4 h. : Clinique de bébés. Inspections médicales scolaires.

Vendredi 16 avril : Vendredi Saint : Bureaux fermés. Dr A. BELANGER, m.h. Médecin-Hygiéniste.

LA TÉLÉVISION A QUÉBEC

4 CFCM-TV 5 CKMI-TV 11 CBVT-TV

AUJOURD'HUI VENDREDI

CANAL 9 h. 30 a.m. — Music

10 heures — Québec School Telecast

11-Musique

10 h. 30 — Acros

11 h. 58 — Aujourd'hui à CBVT

11 heures — Musique

4-Friendly Giant

11 h. 15 — Long métrage — "Portrait d'une aventurière", drame de Ken Hughes, avec Arlene Dahl, Phil Carr et Herbert Marshall. Adultes, avec réserves.

11 h. 15 — Chez Hélène

11 h. 30 — Butternut Square

11 h. 53 — CBC-TV News

12 heures p.m. (midi) — Dessins animés

12 h. 15 — Nouvelles

12 h. 25 — Nouvelles sportives

12 h. 30 — Nécrologie

12 h. 40 — De tout, de tous

12 h. 55 — Téléjournal

1 h. 15 — Long métrage — "En route vers le Cap", documentaire sur l'Afrique. (7)

1 h. 45 — Cinéroman — "La Violette"

2 heures — Féminité

2 h. 30 — La sieste — "La femme et le rôdeur" — Version française de "The Unholy Wife", drame, avec Diana Dora et Red Steiger. Une femme éhousée dans sa tentative de tuer son mari, s'entend qu'une même avec son amant puis explose ses crimes. Adultes.

3 heures — Moment of Truth

11-Tire l'aiguille

3 h. 30 — Take Thirty

11-L'éternel féminin — La garde-robe.

4 heures — Capitaine Bonhomme

5-A la World Turns

11-Bobino

4 h. 30 — Razzle Dazzle

11-La boîte à surprises

5 heures — Télé-Popeye

5-The King's Outlaw

11-Ti-Jean Caribou

5 h. 30 — Remous — Aventure sous-marine.

5-Music Hop

11-L'enfant du cirque

6 heures — Télé-Québec

5-Carpoons

11-Jeunesse oblige — Invités : Jean Lepage, de Montréal, et Jean-Luc Siquière, de Granby.

6 h. 30 — Nouvelles sportives

5-Spring Edition

11-Téléjournal

CANAL 6 h. 40 — La météo

6 h. 45 — Supplément régional

6 h. 45 — Nouvelles

6 h. 48 — Rond-point

7 heures — Théâtre O'Héary

5-77 Sunset Strip

11-Aujourd'hui

7 h. 30 — En première — "Carrefour des enfants perdus", drame social, avec René Dary et Serge Reggiani. Les difficultés de trois dirigeants d'une maison de rééducation. Oeuvre forte, bien réalisée, bonne interprétation dominée par Serge Reggiani. Résonances humaines et sociales. Adultes et adolescents.

8 heures — Country Hoedown

11-Dans le vent — Emission de Québec.

8 h. 30 — The Fugitive

11-Cinéma International — "Le violent", drame psychologique et policier, avec Humphrey Bogart, Gloria Graham et Frank Lovejoy. Un scénariste est accusé du meurtre d'une jeune fille. Adultes, avec réserves.

9 h. 30 — Alors raconte : deux sketches comiques.

8-Telescope

10 heures — La famille Stone

5-Combat

10 h. 15 — Les affaires de l'Etat — Progressistes-conservateurs

10 h. 30 — Télé-policier

11-Téléjournal

10 h. 44 — Supplément régional et météo

10 h. 53 — Nouvelles sportives

11 heures — Nouvelles et météo

5-CBC-TV News

11-Les Couches-tard

11 h. 10 — Nouvelles sportives

11 h. 14 — Viewpoint

11 h. 15 — Heures exquises — "De porte et porte" — Comédie de R. Hennion, avec Georges Milton et Saturnin Fabre. Vendeur de porte en porte, un grand témoin connaît plusieurs débotes. — Adultes.

11 h. 20 — Penthouse 5 — "They Died With Their Boots On".

11 h. 30 — Cinéma — "Confession d'un escroc", comédie de meurtre, avec Horst Buchholz, Liselotte Pulver et Ingrid Andree. Un jeune homme pauvre fait carrière dans l'escroquerie. A déconseiller.

12 h. 45 — Fin des émissions

11 h. 15 — Fin des émissions

1 h. 40 — Sign Off

LA TÉLÉVISION A QUÉBEC

4 CFCM-TV 5 CKMI-TV 11 CBVT-TV

LE THEATRE LYRIQUE DE NOUVELLE FRANCE présente

"MIREILLE"

Le célèbre Opéra de Charles Gounod avec

Jacqueline Martel
Réjane Cardinal
Andrée Thériault
Pierre Boutet
Gilles Lamontagne
Gaston Germain

Au pupitre : Pierre HETU

Salle de l'Académie de Québec les 24-29 avril et 1er mai à 8 h.

Billets en vente à partir du 12 avril au 100, rue d'Youville

\$2.50 à \$4.00

RESERVATIONS : 529-7242

Trophée du Festival d'Art dramatique

MONTREAL (P.C.) — "Les Nouveaux-Dieux" oeuvre de Jacques Duchesne, présentée par le Théâtre de la Place dans une mise en scène de Yves Gélinas, a remporté le trophée du Festival d'art dramatique pour la région de l'Ouest du Québec.

Cette pièce jugée la meilleure production gagne aussi la bourse de \$100, offerte par l'Association Canadienne des Radiodiffuseurs, et le prix spécial de \$1,500.00 attribué au gagnant du Trophée régional pour permettre à la troupe d'améliorer sa pièce avant la finale qui se tiendra cette année à Brockville, au mois de mai.

Mme Charlotte Boisjoli, vedette de la scène, de la radio et de la télévision, assumait le rôle de juge-critique pour ce festival qui portait exclusivement sur des oeuvres d'auteurs canadiens.

Nouveau conseil

Le club Progrès de Québec s'est donné hier soir, un nouveau conseil d'administration, au cours d'un souper à la porte de St-Jean. M. Jacques Chiffour a été nommé président, remplaçant M. Roger Leclerc. M. Albert Simard a été élu vice-président; M. Claude Couture, trésorier. Les directeurs sont M. Jacques Girard, Benoît Huot, Robert Verreault, Pierre Dussault, Charles Tessier, Fernand Poulin.

Le club Progrès, qui fait partie des clubs de services de la vieille capitale s'occupe de la colonie de vacances de St-Gérard-Magella.

14 témoins contredisent son témoignage

Doutes sérieux sur la crédibilité de Me Pierre Lamontagne (G. Guérin)

Le procureur de Me Raymond Denis à l'enquête Dorion a laissé planer hier des doutes sérieux sur la crédibilité de Me Pierre Lamontagne quand il affirme à la Gendarmerie royale le 11 août que son client lui a offert \$20,000, le 14 juillet, afin qu'il ne s'oppose pas à la demande de caution faite par Lucien Rivard.

Me Guy Guérin, qui terminera son plaidoyer aujourd'hui, a nié vouloir attaquer l'honorabilité de Me Lamontagne, procureur des Etats-Unis dans l'affaire d'extradition de Lucien Rivard, mais il a exposé que son témoignage était sujet à caution à cause de son état d'esprit à cette époque, à cause du fait qu'il est contredit par 14 témoins et à cause aussi de l'in vraisemblance ou de l'inconséquence de certaines de ses affirmations.



● KIWANIS SILLERY-STE-FOY — Les officiers du Kiwanis Sillery-Ste-Foy remettaient hier soir, à sept pensionnaires de la Maison St-Charles, de Cap-Rouge, des récompenses pour leurs travaux manuels. Ce concours qui se répète pour la seconde année suit le don du Kiwanis de matériaux (colle, peinture, collages...) pour constituer des oeuvres artistiques. On reconnaît sur la photo M. Emile Rozand, président du club, la Rev. Mère Ste-Léonide, directrice de la Maison St-Charles, et M. Paul Giguère, vice-président du club et organisateur de la soirée. Les gagnants du concours sont: Mlle Suzanne Gosselin, élève Reine du bricolage; et les six duchesses, Mlles Louise Pelletier, Francine Gagnon, Doris Lozier, Lise Fournier, Madeleine Dumontier et Liliane Côté. (Photo L'Action par Marcel Laforce)

Me Guérin rappelle que Me Lamontagne a lui-même témoigné qu'il avait peur à cette époque, sans pouvoir préciser de quoi au juste il avait peur. "C'était un état psychique, dit-il lui-même". "Or, reprend Me Guérin, pour celui qui a peur, chaque feuille qui bruit prend un sens".

Au sujet des contradictions, le procureur de Me Denis ajoute que Me Lamontagne témoigne qu'il n'a pas donné de faits nouveaux au député Erik Nielsen et qu'il n'a pas confirmé ce qu'il savait déjà.

Or, le député du Yukon, qui devait révéler toute l'affaire aux Communes le 23 novembre, raconte à la commission qu'en sortant de chez Me Lamontagne, il était plus convaincu du bien-fondé des renseignements qu'il possédait et qu'il en savait plus long en quittant le bureau de l'avocat qu'au moment où il était entré.

Contradictions
Me Lamontagne affirme que leur entretien a été interrompu par de nombreux appels téléphoniques. M. Nielsen témoigne qu'il y a eu peut-être un ou deux appels.

Et Me Guérin conclut que Me Lamontagne "a donné tellement de renseignements à M. Nielsen qu'il lui offre même à la fin d'écrire sa déclaration qu'il fera en Chambre".

Au sujet de l'acharnement nourri par Me Lamontagne contre le député libéral de Montréal-Dollard, M. Guy Roureau, Me Guérin ajoute qu'heureusement il y a eu volte-face, "autrement, dans une cause de meurtre, son attitude était suffisante pour faire pendre Guy Roureau".

Me Lamontagne avait dit à la police qu'il croyait que la personne qui se trouvait derrière toute cette affaire était Guy Roureau, mais devant la commission il a modifié sa déclaration et avoué qu'il s'était trompé en tirant ces conclusions.

Me Guérin continue d'analyser le témoignage de Me Lamontagne en expliquant comment il se contredit en déclarant, après avoir dit qu'il ne s'occupe plus de politique active depuis 1963, qu'il vient de faire du bureau pour le député libéral de Notre-Dame-de-Grâce, M. Edmund Asselin, qu'il vient de prendre part à une réunion de l'Association libérale, qu'il recommande la nomination d'avocats pour des causes du gouvernement.

Plus loin, au sujet de l'offre qui lui aurait été faite, il se dit "irrité", puis "pas irrité", et enfin, "un peu surpris".

Me Lamontagne n'est pas allé tout raconter à la GRC à cause de son amitié avec Raymond Denis, dit-il, mais plus loin il affirme que "même s'il n'avait pas été mon ami, je ne l'aurais pas rapporté".

Exagérations
Me Lamontagne, dit encore l'avocat de M. Denis, se base beaucoup plus sur des impressions, des conclusions, des inférences, des déductions que sur des faits. "Son témoignage est rempli de ces termes-là".

Il fait part enfin des exagérations contenues dans le témoignage de M. Lamontagne, il occupait au Château Laurier "une chambre énorme", sa femme ne se montrerait pas en robe de nuit, "même si elle revêtait 10,000 robes de nuit", le Domaine Idéal de Lucien Rivard à une "plage de 200 milles".

Au sujet de la visite de M. Lamontagne à Ottawa le 14 juillet, Me Guérin demande si M. Denis aurait fait venir l'avocat montréalais dans un bureau de ministre, où n'importe qui peut les surprendre, et où en fait vient le ministre René Tremblay, au lieu de le rencontrer à Montréal, où il va chaque fin de semaine, et où il demeure.

Si le 22 juin, Masson avait incité M. Denis à faire cette offre, quel intérêt y avait-il pour M. Denis et pourquoi aurait-il attendu au 14 juillet?

Me Lamontagne témoigne que le montant de \$20,000 n'est mentionné qu'une seule fois au cours de la soirée du 14 juillet. "Quand il s'agit d'une somme de cette importance, on la répète, dit Me Guérin, et pour quoi le paiement de \$10,000 se fait-il "présument" à la libération de Rivard et s'il y a eu offre, pourquoi Me Lamontagne ne demande-t-il aucune explication?"

Comptes
Me Guérin soumet enfin que les comptes présentés par Me Lamontagne pour ce voyage du 14 juillet à Ottawa sont incompatibles.

Le cahier de charges de Me Lamontagne contient une note de deux heures relativement à l'affaire Bonnano et de sept heures relativement à l'affaire Rivard.

"Or, Me Lamontagne dit qu'il n'a été question de l'affaire Bonnano que 45 minutes, au plus. Les frais de voyage ayant été chargés au dossier Rivard, où prend-il ces deux heures de travail sur l'affaire Bonnano? Ne faut-il pas plutôt croire Me Denis qui dit qu'il a été question de l'affaire Bonnano au moins une heure et demie?"

Le procureur de Guy Masson, Me François Chapados, a admis que son client, le 22 juin, avait posé certains gestes imprudents et irréfléchis, mais qu'il avait entrepris toutes ses démarches à la demande de Robert Gignac, son employeur et associé, qu'il avait raison de croire un homme d'affaires intègre et honnête.

Selon Me Chapados, Gignac aurait inventé de toute pièce les rapports qu'il soumettait à Mme Rivard sur les présomptions de M. Masson et exploité à volonté le rôle de son associé dans cette affaire pour sauvegarder ses propres intérêts.

Quant à la Gendarmerie royale, Me Chapados croit qu'elle n'a pas été à la hauteur de la situation et qu'elle a fait preuve d'ineurie, d'indécision et d'inefficacité, dans l'enquête qu'elle a menée relativement à cette affaire.



● ACCIDENTS DU TRAVAIL — Le ministre du Travail, M. Carrier Fortin, a reçu hier à Québec les présidents des Commissions des accidents du Travail du Canada. Sur la photo, de gauche à droite: M. W.E. Wilson, président des Commissions des Accidents du Travail du Canada; M. Carrier Fortin, ministre du Travail, ainsi que le juge Jos. Marineau, président de la Commission des Accidents du Travail de Québec. (Photo L'Action, Marcel Laforce)

M. Churchill souligne une présumée intervention américaine lors de l'élection générale en 1963

OTTAWA. — (P. C.) — Le leader conservateur aux Communes, M. Gordon Churchill, a demandé au gouvernement jeudi s'il avait contremandé une enquête de la gendarmerie fédérale au sujet d'une présumée intervention américaine au cours de l'élection générale de 1963.

qu'une lettre qui aurait été adressée par l'ambassadeur américain, M. Walter Butterworth, à M. Pearson, alors chef de l'opposition, ne constituait qu'une simple affaire d'administration ressortissant à la compétence d'un ministre. Ou bien s'agissait-il d'une inconscience de la part de l'ambassadeur?

M. Churchill, a posé cette question au troisième jour du débat sur le discours du trône. Il a agi de la sorte pour la raison que M. Pearson avait, grave allégation, répété que lui, M. Churchill, avait délibérément fait lecture d'une lettre consignée au Hansard sachant qu'elle était forgée.

Le député conservateur rappelle qu'il n'avait porté aucune accusation lorsqu'il fit lecture de la lettre aux Communes en mai 1963.

INEXPLORABLES
La durée des discours étant limitée à trente minutes durant le débat sur le discours du trône, M. Churchill n'eut pas le temps de finir. Les députés libéraux refusèrent de lui accorder le temps nécessaire pour qu'il continue son discours parce que M. Churchill ne voulait pas répondre aux questions qui lui étaient posées.

Après avoir M. Guy Marcoux, leader créditiste à la Chambre, proposa un amendement à la motion de censure conservatrice. Il reproche au gouvernement d'avoir négligé de majorer les allocations familiales dans la même proportion que l'augmentation du coût de la vie et de faciliter les prêts aux Canadiens par le

truchement de la Banque du Canada.

TROIS MOTIONS DE CENSURE
La motion est la troisième que présente l'opposition. Un vote défavorable sur ces motions obligerait le gouvernement à tenir une élection. Les motions créditiste et conservatrice feront l'objet d'un vote aujourd'hui.

Dans la lettre que M. Pearson ne avait reçue et que M. Butterworth ne avait écrite, l'ambassadeur félicitait M. Pearson de son attitude au sujet des armes nucléaires et critiquait la politique du gouvernement Diefenbaker concernant la défense.

Pourquoi le ministre a-t-il relevé à chose après un intervalle de deux ans? demande M. Churchill. Va-t-il maintenant éclaircir l'affaire ou communiquer de plus amples renseignements à son sujet.

Comité parlementaire pour étudier la constitution ?

OTTAWA. — (P. C.) — Le député libéral Edmund T. Asselin a demandé jeudi l'établissement d'un comité parlementaire spécial dont la tâche serait d'étudier la constitution et le domaine du partage des pouvoirs entre les

gouvernements fédéral et provinciaux.

D'après les détails fournis par M. Asselin, le comité devrait se composer de 25 membres.

Dans une autre motion, le chef créditiste, Réal Caouette, a demandé que le gouvernement étudie "l'avis de motion, conférence fédérale-provinciale au cours de laquelle on dresserait une constitution canadienne qui donnerait à la province de Québec "le contrôle sur ses finances, son commerce extérieur, son immigration et ses sources de taxation".

Depuis le début de troisième session du 26e parlement, les députés ont inscrit au feuilleton de la Chambre une trentaine de ces avis de motion, dont plusieurs qui ne sont que la répétition d'avis présentés mais non étudiés lors de la dernière session.

M. Pelletier engagé au "Devoir"

MONTREAL. — (P.C.) — M. Gérard Pelletier, qui a été récemment congédié du poste de rédacteur en chef de "La Presse", fera partie de l'équipe de rédaction du "Devoir" à titre de collaborateur régulier à compter de la semaine prochaine.

- ARTICLES de Bureaux
- CENTRE D'IMAGERIES
- ARTICLES de CLASSES
- LIVRES de bibliothèques
- ARTICLES RELIGIEUX

LA LIBRAIRIE CANADIENNE Ltée
3 magasins pour vous servir
809, de la Canardière
Tél.: 323-5116
Centre d'Achats Canadien
Centre d'Achats Laurier

HOMME DEMANDE

Est à la recherche d'un assistant de laboratoire de mesures. Le candidat doit être bilingue et posséder au moins deux années d'expérience en science.
Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:
DIRECTEUR DU PERSONNEL
1130 Boul. Charest, Ouest,
Québec 8, P.Q.

HOPITAL SAINT-CHARLES DE JOLIETTE

(capacité 1,300 patients)

RECHERCHE DES INFIRMIERES

pour les postes suivants:

DIRECTRICE adjointe en nursing.
INSTITUTRICE pour école d'auxiliaires en nursing approuvée par l'Association des Infirmières de la Province de Québec.

Faire parvenir curriculum vitae aux soins de:
DIRECTEUR DU PERSONNEL
HOPITAL SAINT-CHARLES
1000, boul. Ste-Anne, Joliette, Qué.

QU'ON COURE... ?

à L'ACTION

4 AUTOMOBILES A GAGNER

L'ACTION j'écoute CKCV No. 229113 Valide en avril 1965

L'ACTION j'écoute CKCV No. 229114 Valide en avril 1965

L'ACTION j'écoute CKCV No. 229115 Valide en avril 1965

DECEUPEZ ET CONSERVEZ CES JETONS \$1280.00 A GAGNER

INSTRUCTEURS DEMANDES

La Commission d'Apprentissage des Métiers de la Construction de Québec requiert les services de personnes qualifiées, âgées de 30 à 45 ans, et possédant de l'expérience dans les métiers ci-dessous mentionnés, pour agir comme instructeur de cours de jour lors de la prochaine année scolaire.

- PLOMBERIE-CHAUFFAGE
- ELECTRICITE

Pour renseignements additionnels, veuillez communiquer par téléphone d'ici le 30 avril 1965 avec le

CENTRE D'APPRENTISSAGE DES METIERS DE LA CONSTRUCTION
1010, rue Borne, Québec 8, Qué.
Tél.: 681-4621

Offices du dimanche

2e dim. de la Passion ou des Rameaux, 1ère cl. trouge pour la bénédiction des Rameaux; violet pour la messe). — Bénédiction des Rameaux et procession. — Messe sans Gloria, une seule oraison, Credo, préface de la Croix. — II Vêpres du dim. sans mêm.

Les Quarante-Heures

AVRIL
11—Saint-Malo, Sainte-Marie-Goretti
12—Cap-a-l'Église
13—Notre-Dame-de-la-Garde, Saint-Benoît-Abbé
14—Notre-Dame-de-la-Garde de Portneuf-Station.

Calendrier

VENDREDI, 9 AVRIL 1965
Ste Marie Cléopé, vve
Demain:
S. Macaire, év.
SOLEIL: Lever: 5:09
Coucher: 4:22
LUNE: Lever: 10:30
Coucher: 2:21

Les marées de vendredi le 9
Haute: 11:51 a.m. — 8:01 p.m.
Basses: 6:31 a.m. — 1:19 p.m.

Les marées de samedi le 10
Hautes: 1:09 a.m. — 1:19 p.m.
Basses: 1:56 a.m. — 9:23 p.m.

PHASES DE LA LUNE EN AVRIL
Nouvelle lune le 1er, à 7h. 21 p.m.
Premier quartier le 8, à 7h. 40 p.m.
Pleine lune le 15, à 6h. 02 p.m.
Dernier quartier le 22, à 4h. 07 p.m.
N. B. — L'heure indiquée est d'après l'heure normale de l'Est.

"SON BONHEUR EST LE NOTRE"

Pas un papa pas une maman ne désire voir son enfant devenir une victime de l'alcoolisme du dévergondage.
Que fait chacun ou chacune pour prévenir de telles catastrophes? Espace payé par H. Péloquin

Approbation du projet "Habitat 67"

MONTREAL. (P.C.) — Le fameux projet "Habitat 67", qui pourrait être le début de la révolution dans le domaine de la construction de maisons d'habitation, a été officiellement approuvé et la compagnie de l'Expo 67 en commencera bientôt la réalisation.

Après des coupures du budget de ce projet, on est maintenant fixé. Le projet Habitat est essentiellement le même que prévu à l'origine, mais en moins grand. Son coût global sera de \$11,500,000, au lieu de \$40,000,000.

Au cours d'une conférence de presse, hier, le commissaire adjoint de l'Expo, M. Robert Shaw, a annoncé que la compagnie avait la "lumière verte" pour commencer la réalisation du projet: le conseil d'administration de l'Expo a donné son approbation de même que les gouvernements fédéral, provincial et municipal.

On lancera dès lundi prochain les premières demandes de soumissions parmi les entrepreneurs et les fournisseurs.

COMPLEXE HUMAIN
Selon M. Edouard Fiset, architecte en chef de la compagnie de l'Expo, "Habitat 67" est "le plus hardi et le plus marqué par l'imagination de tous les projets de l'Expo".

Le complexe d'immeubles, qui constitue un "prototype de la construction d'habitation urbaine plus humaine", sera en même temps un élément de l'exposition et une démonstration de ce que l'on peut faire pour améliorer son sort de d'habitant dans la cité moderne. "Habitat 67" est d'ailleurs relié au thème "l'homme dans la cité".

C'est probablement l'élément le plus significatif qui restera après l'exposition, selon M. Fiset. Le monde a conservé, par exemple, le Crystal Palace, de Londres, et la tour Eiffel, de Paris. L'exposition de Montréal laissera "Habitat 67" au monde. Il aura une signification probablement plus grande parce qu'il sera un témoignage de notre époque sur le problème du logement des hommes dans les villes.

Une idée du député Graffey

Conférence du fédéral et des provinces sur le capital humain

TORONTO (P.C.) — Le député conservateur de Bronte-Mississquoi, Québec, M. Heward Graffey, a proposé dans un discours sur la "pauvreté au milieu de l'abondance", prononcé devant l'Association des femmes progressistes conservatrices la convocation d'une conférence du gouvernement fédéral et des provinces sur le capital humain.

LOGEMENTS A LOUER

RUE D'AUTEUIL (2e étage)
Logement meublé, deux pièces, plus cuisine et chambre de bain.

RUE LAPORTE (1er étage)
Logement meublé, 1 pièce, plus cuisine et chambre de bain.

Loyers raisonnables
Avec poêle et réfrigérateur si désiré.
TEL.: 524-2664
entre 11h. a.m. et 12h. 30 p.m.

REHAUSSEZ LA BEAUTE DE VOS PEINTURES, GRAVURES ET PHOTOS avec un... ENCADREMENT approprié

Vaste assortiment de MOULURES

299 D'AIGUILLON
J.-Rolland SÉGUIN

Directeur d'entraînement DEMANDE

La Commission d'Apprentissage des Métiers de la Construction de Québec requiert les services d'une personne qualifiée, âgée de 30 à 45 ans, détenteur d'un brevet en pédagogie et possédant de l'expérience dans l'enseignement, pour agir comme directeur d'entraînement (d'études) au Centre d'Apprentissage lors de la prochaine année scolaire.

Traitement: \$6,000 — \$8,000 par année.

Pour renseignements additionnels, veuillez communiquer par téléphone, d'ici le 30 avril 1965, avec le

CENTRE D'APPRENTISSAGE DES METIERS DE LA CONSTRUCTION
1010, rue Borne, Québec 8, Qué. Tél.: 681-4621



Vous déménagez ce printemps?

Veuillez nous en informer dès que vous connaîtrez votre nouvelle adresse — même si vous ne savez pas encore la date exacte à laquelle vous y serez ! Il vous suffit d'appeler notre Bureau d'Affaires et de demander la préposée du service au numéro 529-6511. En nous communiquant votre nouvelle adresse aussitôt que possible, vous nous aiderez à vous donner rapidement le service ! En déménageant, n'oubliez pas vos annuaires !

BELL COMPAGNIE DE TELEPHONE DU CANADA

Une compagnie canadienne appartenant à des Canadiens

LOISIRS-DÉTENTE-ARTS-LETTRES-SCIENCES

l'Action

SOMMAIRE

SPORTS

Trois pages complètes

Page des jeunes

Vie féminine

Voyages

Arts et Spectacles

Lectures



PÊCHEURS À L'ACHIGAN, ATTENDEZ ENCORE UN PEU!

Le chef de district de Montréal au Service de la faune du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, M. Albert Courtemanche, communique les derniers résultats de la pêche sous la glace, dans les lacs des Deux-Montagnes, Saint-Louis et Champlain, au cours de la fin de semaine.

La saison de pêche sous la glace se prolonge cette année d'une façon assez extraordinaire dans la région de Montréal. Samedi et dimanche, les 3 et 4 avril, la glace était encore solide et les voitures circulaient toujours librement à la baie Aumais, à l'île Cadieux et à la baie de Carillon. Les pêcheurs se faisaient nombreux

et la pêche donnait très bien.

Les biologistes du ministère ont visité au total 176 groupes de pêcheurs et dénombré 5,183 perchaudes, 172 brochets du nord, 52 dorés, 139 mariganes, 14 achigans à grande bouche, 13 lotes, 1 brochet mouillé, 2 barbottes et 6 anguilles. Dans l'ensemble, le rendement de la pêche s'est chiffré à 2.77 perchaudes par pêcheur-heure, ce qui est excellent et à peine inférieur au rendement de la semaine précédente qui atteignait 2.85 perchaudes par pêcheur-heure.

La baie Aumais a non seulement donné un rendement convenable pour ce qui a trait à la perchaude (1.18 par pêcheur-heure) mais elle a aussi continué de donner de nombreux et de très beaux brochets. A l'île Cadieux, la pêche comme d'habitude a été excellente; elle a toutefois été meilleure samedi que dimanche. A la baie de Carillon, on a capturé de nombreuses mariganes; 131 en 2 jours.

On a capturé également à cet endroit 11 achigans à grande bouche qui ont été récupérés par les biologistes pour fins d'études.

A la baie Missisquoi, la pêche ne se faisait plus qu'à l'est de la pointe Jameson et, à Philipsburg, la surface de la baie du côté ouest étant presque entièrement libre de glace depuis l'Auberge du Manoir jusque chez Miller. Le doré mordait assez peu: 31 seulement ont été capturés par des pêcheurs à la ligne, la plupart dans la baie à l'est de la pointe Jameson.

Le ministère rappelle aux pêcheurs que la pêche du doré est prohibée jusqu'au 15 mai, sauf au lac Champlain (baie de Missisquoi).

La saison de pêche à l'achigan à grande bouche est fermée depuis le 1er avril jusqu'au 15 juin et celle de l'achigan à petite bouche jusqu'au 1er juillet, excepté au nord de l'Outaouais et du Saint-Laurent, ainsi qu'au lac Memphrémagog.

Camp de formation pour moniteurs

Un camp de formation pour moniteurs de camps de vacances sera tenu les 27, 28 et 29 mai 1965 au Camp Richelieu-Québec, au Lac St-Joseph.

Objet: Ce camp de formation est tenu à la demande de nombreux camps de vacances dans le but de fournir aux futurs moniteurs un entraînement qui leur permettra de mieux accomplir leurs fonctions au cours de l'été. Les nouveaux moniteurs y recevront une formation indispensable, les moniteurs d'expérience, un rafraîchissement de leurs connaissances et de leur expérience.

Contenu des cours: Caractéristiques d'un camp de vacances, techniques de plein air, rôle du moniteur, activités et programmation. L'enseignement donné sera à base de participation de la part des candidats et d'entraînement pratique aux méthodes de plein air (excursions, cuisine extérieure, couchers sous la tente, constructions rustiques, etc.). Le programme détaillé parviendra aux étudiants lors de leur inscription.

Inscription: L'inscription devra se faire pour le 20 mai au plus tard. Les frais d'inscription sont de \$10.00 par candidat incluant, pension, logement et transport de Québec au Camp Richelieu et retour. L'âge minimum requis est de 17 ans.

Le Prince-Vaillant

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
par HAROLD-R. FOSTER



Résumé: Dans leur course folle pour secourir Aletia, le prince Vaillant et Gundar étaient passés près de cette terre quatorze ans auparavant, mais ils n'avaient pas mis pied à terre. Le vaisseau voguait lentement près des côtes, cherchant un port sûr. Du haut des montagnes, les glaciers coulent dans la mer profonde.



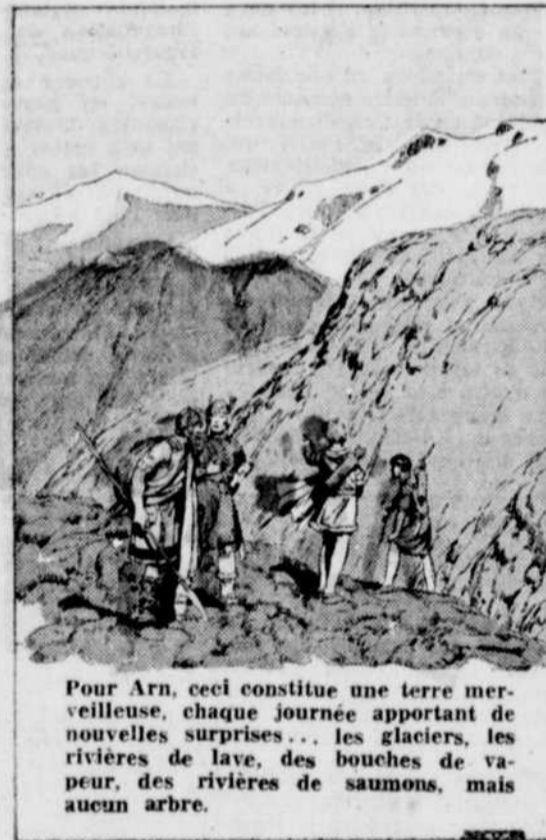
A la fin l'on trouve une place où ancrer près de l'embouchure d'une rivière. La figure à tête de dragon est installée à la proue afin d'inspirer crainte aux natifs, s'il y en a.



Le prince Arn et Hatha s'en vont explorer ce nouveau pays, amenant avec eux deux guerriers au cas où ils rencontreraient quelque danger. Des prés luxuriants couvrent la plaine côtière...



...mais plus loin dans les terres se trouve un pays étrange et effrayant. Des lacs de boue chaude bouillissent et bouillonnent, des fumeroles crachent au loin des gaz à fortes odeurs, des geysers sifflotants projetant de l'eau bouillante dans les airs.



Pour Arn, ceci constitue une terre merveilleuse, chaque journée apportant de nouvelles surprises... les glaciers, les rivières de lave, des bouches de vapeur, des rivières de saumons, mais aucun arbre.



Mais pour les deux gardes, c'est la fin du monde, un endroit où les gnomes et les démons font trembler la terre et respirent de la vapeur horriblement.



A leur retour, Arn et Hatha rapportent de leurs découvertes à Gundar et à Fillicum. Mais les deux gardes racontent à l'équipage les choses affreuses qu'ils ont vues, et leurs paroles n'atténuent en rien la terreur et l'aspect affreux de ces choses, bien au contraire.
Prochainement: ENTREE: LA PEUR!



La Famille TETEBECHÉ
par Chic Young

Comment peux-tu jouer d'une maquette si idiote?



Cela ne serait pas arrivé si tu avais géré correctement.

Quelle stupidité!



Julius Dithers, tu n'es même pas assez intelligent pour faire un idiot.

Regarder moi qui traite les autres d'imbecille.



Le pourquoi elle gagne toutes ses discussions c'est qu'elle peut se pencher plus loin que lui.

Et de plus...



Blandine, raisonne Cora, je vais parler à monsieur Dithers.

Il faut arranger cela.



Cora et vous ne devriez pas vous quereller comme cela après l'été de ces belles années de mariage.

Peut-être ai-je été un peu vite.



Je me hais lorsque j'agis comme cela.

Dans son for intérieur, il vous adore, Cora.



Allons... embrassez-vous, c'est fini.

Allons, patron... donnez-lui un gros bisou.



CHER!

MON AMOUR!



Mais je crois encore que tu as joué en imbecille.

Tu as été idiot de gager les plumes.



J'ai envie de le...

Allons donc... je te mets au défi...



Au moins, nous les avons reconçues assez longtemps pour pouvoir recommencer une nouvelle bataille.

CHIC YOUNG



Sports en Coulisse

Par Jacques Revelin

Geoffrion a osé remplacer Wakely par Banville

Geoffrion ose remplacer Wakely par Banville. Dans le but sans doute de conjurer le mauvais sort, Bernard Geoffrion (et Frank Carlin) ont osé remplacer Ernest Wakely par Gilles Banville pour la rencontre si décisive d'hier soir.

Ténébreuse envolée peu propice au renversement du destin

Un ciel gris rappelant le temps généralement triste de la Toussaint recouvrait la ville de Québec hier, alors que "Boum Boum" Geoffrion et ses joueurs attendaient avec plus ou moins d'appréhension le cinquième duel devant les rivaux de leur puissants rivaux dont l'impitoyable triomphe remporté la veille au Collège rendait plus illustre d'un redressement spectaculaire et victorieux des porte-couleurs de la Vieille Capitale.

Après une envolée de deux heures, l'aviation éloignée les As de leurs supports plongés dans une profonde amertume atterri sans encombre à l'aéroport de Rochester et c'est après un sommeil suffisamment long pour être réparateur que les joueurs de l'équipe québécoise devaient être logiquement prêts à se lancer à toute vapeur sur la glace du War Memorial Auditorium pour vaincre... ou périr.

En dépit de l'ingénieux système d'insonorisation du Viscount d'Air Canada mis à la disposition des As, le bruit des quatre moteurs était beaucoup plus perceptible qu'à l'ordinaire car le complet silence des passagers rendait plus vibrant le ronronnement des quatre turbo-propulseurs et le plus banal ne fut certes pas Bernard Geoffrion, visiblement affaibli dans son siège, supportant son poids alourdi par ses fortes déceptions de l'un des plus déprimants échecs de sa jeune carrière d'instructeur. Seules les deux gracieuses hôtesse de l'air s'aventurèrent à sourire, comme leur profession l'exige, mais elles ne manquèrent pas de réaliser que leurs passagers étaient trop affligés ou désabusés pour se montrer le moindre intérêt sensible à leur accueil, attention pourtant nullement dénuée de charme.

Il faut établir un juste équilibre dans la série Calder

Une chute précipitée des As rendra plus ridicule pour la Québécois la formule actuelle des éliminatoires de la ligue Américaine. L'illuminisme d'un affrontement immédiat entre les deux meilleurs clubs du circuit leur paraît encore plus flagrant. Le sort réservé à ceux perdant le duel au sommet est évidemment injuste car au terme d'une saison très concluante l'une des deux équipes les plus méritantes du circuit est irrémédiablement condamnée à basculer dans le précipice des éliminatoires.

Il faudra sans plus attendre modifier l'aspect des séries de la coupe Calder pour les rendre plus réalistes. Le président Jack Riley semble désirer un tel changement en ayant admis récemment son non-sens. L'essentiel des réformes est peu écarté. Un regroupement général des neuf clubs au sein d'un même classement et l'introduction des six premiers clubs dans le détail de fin de saison serait la meilleure des solutions. Les premières phases des séries pourraient alors se disputer ainsi: Semi-finales: premier vs quatrième (4 dans 7) Quart de finale: deuxième vs cinquième (3 dans 5) Quart de finale: Troisième vs sixième (3 dans 5) La finale confronterait alors les gagnants de la série 1-4 aux vainqueurs de l'autre semi-finale (2-5) vs (3-6) une telle formule ne serait-elle pas plus logique et la compétition qu'elle susciterait plus captivante?

En souplesse...

Dans le petit groupe accompagnant les As à Rochester la personne la plus optimiste sur l'issue de la cinquième joute était nulle autre que l'épouse de Bernard Geoffrion dont c'était l'anniversaire, hier. Elle était sûre que le club de son "Boum Boum" allait lui offrir une victoire en cadeau... En guise de publicité pour la joute, la direction des Américains de Rochester ont payé une annonce animée à la télévision, qui a repassé plusieurs fois au cours de la journée le passage du film de la violente bagarre survenue dimanche après-midi au Collège...

La presse écrite locale n'a toutefois pas dédié ses plus grosses manchettes à la rencontre. C'est le tournoi de golf des Maitres qui a été mis le plus en évidence dans les pages sportives...

Le douanier américain qui a accueilli les As à l'aéroport de Rochester a fait preuve d'un excès de zèle quelque peu irritant en poussant son service du devoir jusqu'à fouiller les valises de plusieurs joueurs, et de la secrétaire du club, Mlle Charlotte Desrosiers, qui n'avait pourtant pas la mine d'une contrebandière...

Dans sa série de questions, Byrne a noté que Inter-Continental Promotions, Inc., était enregistrée comme co-promoteur du match alors qu'une loi spécifique qu'une compagnie étrangère n'avait pas le droit de présenter un combat au Massachusetts.

Il s'est dit parfaitement au courant du fait que Sam Silverman Enterprises, Inc., était le promoteur officiel du combat. Il s'agit d'une compagnie locale.

Byrne a également demandé si Jack Nilon, "qui aurait un contrat exclusif avec Liston" a reçu un permis de gérer au Massachusetts.

Selon Byrne, Liston prétend être son propre gérant.

Les As capitulent 5-2 Québec et la L. N. H.

Leur fiche des séries Calder est de 5-9 après deux participations

ROCHESTER (De notre envoyé spécial Jacques Révelin) — C'est par une quatrième défaite aussi nette que les trois premières et cette fois décisive que les As de Québec ont été chassés des éliminatoires de la coupe Calder, hier soir, en fléchissant par 5 à 2 devant les puissants Américains de Rochester demeurés aussi puissants qu'ils le furent tout au long de la saison.

Privés des services de leurs deux plus précieux vétérans de défense Doug Harvey et Jim Morrison les porte-couleurs de la Vieille Capitale se firent encore une fois ébranler dès le début de cette fatidique rencontre par trois buts enfilés durant la première période et furent incapables par la suite de remonter le courant les poussant vers l'élimination.

Cinq joueurs différents enregistrèrent les buts des grands vainqueurs de la semi-finale "A", soit dans l'ordre Jim Pappin, Stan Smrke, Gerry Ehman, Branco Horvath et Dick Gamble. Les deux points consolateurs des As furent enregistrés par Bill Sutherland et Terry Gray.

C'est donc par quatre victoires contre une seule défaite que les champions de la section ouest habilement pilotés par Joe Crozier ont "liquidé" les As dont la tenue fut réellement pitoyable depuis l'ouverture du détail. Le remplacement de Wakely par Gilles Banville ne produisit pas les effets espérés par Geoffrion. Le jeune cerbere substitué se comporta fort bien devant les filets des As qu'il n'avait pas gardé depuis longtemps. Mais le jeu défensif de ses coéquipiers fut très faible et l'habileté des attaquants adverses trop grande pour qu'il puisse conjurer à lui seul le mauvais sort. Les As ont quand même joué beaucoup mieux qu'ils ne l'avaient fait mercredi soir au Collège alors qu'ils perdirent la joute clé de leur série de décevante façon. Leur saison est désormais terminée et c'est vers une autre ville, probablement Rochester, que sera acheminée la coupe Calder, un trophée que "Boum Boum" Geoffrion aurait eût été fier de remporter au début de sa carrière d'instructeur.

Gilles Banville et surtout Gerry Cheevers se distinguèrent au cours du deuxième engagement, le premier sur des lancers de près et le second en bloquant des boulets décochés de loin. Plus vigilante, la défensive des As réussit à limiter les dégâts et c'est par un pointage demeurant hélas! nettement avantageux pour les Américains que la deuxième période prit fin.

TROISIEME PERIODE C'est par une attaque lancée dès les premières instants de l'ultime engagement que Bill Sutherland évita un blanchissage aux As sur un lancer de près et après un échange de passes avec Rochefort et Morton. Cheevers venait de subir sans fléchir un jeu de puissance qui avait débuté à l'avant-dernière minute de l'engagement précédent alors que le même Sutherland se fit voler un point par le cerbere des Américains, tout comme Berenson. L'infatigable et toujours agressif ailier gauche ne gaspilla pas la seconde occasion.

PREMIERE PERIODE Les premières secondes de la joute venant à peine de s'écouler quand Gilles Banville fut mis à l'épreuve par trois lancers décochés de près par le plus dangereux trio des Américains groupant Pappin, Harris, Gamble. Le remplacement de Wakely bloqua les deux premières rondelles dirigées vers lui mais ne put intercepter la troisième que Jim Pappin glissa jusqu'au fond des filets des As dès le début de la seconde minute, avec l'aide de ses deux coéquipiers de ligne qui récoltèrent une assistance.

Saigné ainsi à froid, la déjà faible défensive du club québécois fut visiblement décontenancée. Ce premier point venait d'être enregistré par la faute de Terry Gray qui échappa le disque à la ligne bleue alors qu'il pouvait facilement le sortir de zone. Une telle erreur ne manqua pas d'être exploitée immédiatement par les opportunistes vétérans de Joe Crozier.

Le second point des Américains de Rochester fut enregistré peu de temps après le premier et à la faveur d'une autre faiblesse attribuable cette fois à John Hanna qui, lui aussi, se fit subtiliser la rondelle avant de pouvoir la pousser vers la zone centrale. Branco Horvath qui s'en empara la rabattit sans attendre vers Stan Smrke et ce dernier n'éprouva aucune difficulté à l'expédier derrière Banville laissé sans protection.

Incapables de se ressaisir immédiatement, les As continuèrent à subir la domination de leurs rivaux et, peu avant la septième minute, c'est Gerry Ehman qui enfila un autre but de 3e sur un long lancer que Branco Horvath se chargea de voler en coupant complètement la vue à Banville.

Bien assis sur leur avance de 3-0, les champions de la section ouest modérèrent quelque peu leur pression par la suite en continuant toutefois à rôder de temps à autre autour de Banville qui effectua plusieurs beaux arrêts, notamment aux dépens de Gerry Ehman. Par ailleurs, les nombreuses des As se firent plus nombreuses, mais Cheevers et ses défenseurs les rendirent toutes infructueuses pour maintenir l'avance de 3-0 de leur club jusqu'au premier repos qui survint peu après une punition infligée à Watson par John Ashley.

Aucun événement notable ne survint d'ailleurs par la suite car la rencontre se termina sans autre but, les Américains de Rochester en ayant compté suffisamment pour régler le compte aux As qui, durant cette semi-finale "A" furent réellement de pâles champions.

Dans la catégorie "B", le Séminaire a disposé des Jésuites dans la troisième partie de la finale pour s'assurer le championnat des éliminatoires. Les étudiants de la rue Ste-Faustine avaient auparavant remporté le championnat de la saison régulière. Pour les protégés d'André Simard et d'Yvon Martineau, c'est un second triomphe en 2 ans.

Rappelons que le Séminaire est champion des éliminatoires chez les midgets alors que le Ste-Foy l'est chez les bantams "A".

Chez les juniors, le Séminaire a terminé leur saison en beauté et ont vaincu le Séminaire dans le match décisif. Les gars d'André Beaupré ont accumulé par le fait même le championnat de la saison régulière et celui des éliminatoires pour une deuxième année consécutive.

Dans la catégorie "B", le Séminaire a disposé des Jésuites dans la troisième partie de la finale pour s'assurer le championnat des éliminatoires. Les étudiants de la rue Ste-Faustine avaient auparavant remporté le championnat de la saison régulière. Pour les protégés d'André Simard et d'Yvon Martineau, c'est un second triomphe en 2 ans.

Rappelons que le Séminaire est champion des éliminatoires chez les midgets alors que le Ste-Foy l'est chez les bantams "A".

Chez les juniors, le Séminaire a terminé leur saison en beauté et ont vaincu le Séminaire dans le match décisif. Les gars d'André Beaupré ont accumulé par le fait même le championnat de la saison régulière et celui des éliminatoires pour une deuxième année consécutive.

Dans la catégorie "B", le Séminaire a disposé des Jésuites dans la troisième partie de la finale pour s'assurer le championnat des éliminatoires. Les étudiants de la rue Ste-Faustine avaient auparavant remporté le championnat de la saison régulière. Pour les protégés d'André Simard et d'Yvon Martineau, c'est un second triomphe en 2 ans.

Rappelons que le Séminaire est champion des éliminatoires chez les midgets alors que le Ste-Foy l'est chez les bantams "A".

Chez les juniors, le Séminaire a terminé leur saison en beauté et ont vaincu le Séminaire dans le match décisif. Les gars d'André Beaupré ont accumulé par le fait même le championnat de la saison régulière et celui des éliminatoires pour une deuxième année consécutive.

Dans la catégorie "B", le Séminaire a disposé des Jésuites dans la troisième partie de la finale pour s'assurer le championnat des éliminatoires. Les étudiants de la rue Ste-Faustine avaient auparavant remporté le championnat de la saison régulière. Pour les protégés d'André Simard et d'Yvon Martineau, c'est un second triomphe en 2 ans.



BILL SUTHERLAND a brillé malgré l'élimination des As avec trois buts et deux aides en cinq joutes pour être haut la main la vedette de l'équipe québécoise.

Dans l'orbite de la joute

Le War Memorial Auditorium de Rochester était plein à craquer et des apparitions de Bryan Watson la foule le tua copieusement car la plupart des spectateurs avaient sans doute vu se frictionner le museau avec Don Cherry sur leur écran de télévision, dimanche soir dernier...

Joe Crozier et ses joueurs ont quitté la Vieille Capitale hier matin seulement après avoir passé la nuit dans un motel près du rond-point de Québec. L'alignement des Américains était au grand complet quand débuta la joute, ce qui n'était malheureusement pas le cas pour les As...

Pendant que John Hanna, puis Rino Robazza qui prit sa relève, tentèrent tour à tour d'engager un combat avec Jim Pappin, Cheevers et Banville s'amuserent avec le disque en se l'échangeant d'une extrémité à l'autre de la patinoire. C'est le cerbere du Rochester qui commença ce petit jeu pour ne pas être tenté sans doute de s'introduire dans la mêlée, geste qui lui coûta une amende dimanche dernier...

Un Red Berenson furieux comme jamais les québécois l'ont vu, a failli se battre rageusement avec les Duff au milieu du match quand il recut un violent coup de bâton sur la tête du joueur des Américains. Berenson aurait été certainement gravement blessé si son crâne n'avait pas été protégé par un casque. Les juges de ligue réussirent à le maintenir à l'écart du matraqueur mais, un peu plus tard, John Ashley l'expédia au pénitencier pour avoir tenté de se venger. Pour qu'il se choque ainsi, il fallait que le coup de Les Duff soit vicieux, car Berenson n'est certes pas un athlète belliqueux...

Si la ville ne dote pas la piste de courses d'un appareil pouvant filmer tout le parcours de chaque compétition, il n'y aura pas de courses de chevaux cet été à Québec. C'est du moins ce que laisse entendre une lettre émanant du président de la Canadian Trotting Association, M. Finlay, qui exige que cette amélioration soit faite, dès cette année, à la piste de courses pour que l'association y permette la tenue des compétitions sportives très caractéristiques.

Cette exigence s'adresse cependant au Club de courses sous harnais de Québec dont le bail de location de l'hippodrome expire à la fin de l'été. Le maire a fait valoir ce bail auprès de l'Association demandant que l'exigence ne soit pas maintenue pour l'été prochain et que l'on attende plutôt le renouvellement du contrat pour insister obligatoirement sur l'installation de cet appareil très coûteux.

La réponse qui parvint au maire, en provenance de la Canadian Trotting Association, fut qu'à moins que l'on ne satisfasse les conditions, il n'y aurait pas de courses sous harnais l'été prochain à Québec. Commentant cette affaire qui en définitive a été remise aux soins de la Commission de l'Exposition Provinciale qui administre l'hippodrome, l'échevin Médéric Robichaud a déclaré: "Cela fait quatre ans qu'on dit qu'il n'y aura pas de courses à Québec, et il y en a à chaque année".

Pour sa part le maire Hamel souligne les échos à travers les branches voulant qu'il y ait une sorte de tripartite, mais il n'a pas été plus précis que cela.

Les séries éliminatoires de la ligue interscolaire de basketball se sont terminées en fin de semaine dernière et les trois derniers champions ont été officiellement connus. Chez les seniors, le Séminaire a disposé facilement des Jésuites pour reprendre le championnat qu'il avait perdu, il y a 2 ans. Les protégés de l'abbé Dugal n'ont donné aucune chance à leurs adversaires pour remporter leur série en 2 parties consécutives. Ils se sont ainsi assurés le trophée Séminaire de Québec.

Chez les juniors, le Séminaire ont terminé leur saison en beauté et ont vaincu le Séminaire dans le match décisif. Les gars d'André Beaupré ont accumulé par le fait même le championnat de la saison régulière et celui des éliminatoires pour une deuxième année consécutive.

Dans la catégorie "B", le Séminaire a disposé des Jésuites dans la troisième partie de la finale pour s'assurer le championnat des éliminatoires. Les étudiants de la rue Ste-Faustine avaient auparavant remporté le championnat de la saison régulière. Pour les protégés d'André Simard et d'Yvon Martineau, c'est un second triomphe en 2 ans.

Rappelons que le Séminaire est champion des éliminatoires chez les midgets alors que le Ste-Foy l'est chez les bantams "A".

Chez les juniors, le Séminaire ont terminé leur saison en beauté et ont vaincu le Séminaire dans le match décisif. Les gars d'André Beaupré ont accumulé par le fait même le championnat de la saison régulière et celui des éliminatoires pour une deuxième année consécutive.

Dans la catégorie "B", le Séminaire a disposé des Jésuites dans la troisième partie de la finale pour s'assurer le championnat des éliminatoires. Les étudiants de la rue Ste-Faustine avaient auparavant remporté le championnat de la saison régulière. Pour les protégés d'André Simard et d'Yvon Martineau, c'est un second triomphe en 2 ans.

Rappelons que le Séminaire est champion des éliminatoires chez les midgets alors que le Ste-Foy l'est chez les bantams "A".

Chez les juniors, le Séminaire ont terminé leur saison en beauté et ont vaincu le Séminaire dans le match décisif. Les gars d'André Beaupré ont accumulé par le fait même le championnat de la saison régulière et celui des éliminatoires pour une deuxième année consécutive.

Dans la catégorie "B", le Séminaire a disposé des Jésuites dans la troisième partie de la finale pour s'assurer le championnat des éliminatoires. Les étudiants de la rue Ste-Faustine avaient auparavant remporté le championnat de la saison régulière. Pour les protégés d'André Simard et d'Yvon Martineau, c'est un second triomphe en 2 ans.

Québec et la L. N. H.

Au Conseil de ville hier, il a été proposé par l'échevin Paul Mecteau, appuyé par l'échevin David Burns et adopté à l'unanimité que ce Conseil passe la résolution suivante, savoir: ATTENDU que le Président de la Ligue Nationale de Hockey vient d'annoncer l'intention de la ligue d'étendre ses cadres par la création d'une seconde section de six équipes; ATTENDU que la réalisation de ce projet permettra à plusieurs villes canadiennes et américaines d'être représentées dans la ligue majeure de hockey; ATTENDU que la population de Québec a toujours manifesté un grand esprit sportif en particulier en faveur de notre jeu national qui jouit en notre ville d'une grande popularité;

RESOLU: que ce Conseil prie le président et les Directeurs de la Ligue Nationale de Hockey de considérer les avantages que présente la ville de Québec pour faire partie de la Ligue et d'étudier attentivement la possibilité de lui accorder une franchise leur permettant de posséder un club dans la nouvelle section que la Ligue projette de former.

RESOLU: que ce Conseil prie le président et les Directeurs de la Ligue Nationale de Hockey de considérer les avantages que présente la ville de Québec pour faire partie de la Ligue et d'étudier attentivement la possibilité de lui accorder une franchise leur permettant de posséder un club dans la nouvelle section que la Ligue projette de former.

Ça va mieux pour Koufax

L'as-gaucher Sandy Koufax a ressenti du mieux au coude à la suite de traitements pour l'arthrite et retournera au camp des Dodgers de Los Angeles ce soir. Selon le vice-président Red Patterson, l'enflure a diminué au point de permettre à Koufax de retourner au camp d'entraînement, où il pourra continuer de suivre des traitements.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Par ailleurs, on n'a pas voulu assurer que le retour de Koufax au camp signifiait que son mal était moins grave qu'on l'avait cru en premier lieu ou que son mal était complètement disparu. En somme, on devra attendre que Koufax lance de nouveau pour savoir à quoi s'en tenir.

Advertisement for LE GIN de KUYPER, featuring a heart logo and text: EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR. Includes contact information for John de Kuyper & Son.

Advertisement for KUYPER, featuring a heart logo and text: A vous le choix... Includes contact information for John de Kuyper & Son.

Advertisement for Banque Royale, featuring a car image and text: ...car vous avez eu d'avance un prêt économique plan-à-Terme de la Banque Royale.

Advertisement for Banque Royale, featuring a car image and text: Quand vous envisagez un achat important — voiture, meubles, réfrigérateur, machine à laver, sècheuse — commencez par emprunter la somme qu'il vous faut. Les prêts plan-à-Terme de la Banque Royale sont économiques, vous procurez d'avance le montant nécessaire, et vous mettez en mesure d'obtenir de meilleures conditions.

Compleurs Calder

Table listing players and their statistics for the Calder Cup playoffs. Columns include Name, B, A, Pts. Players listed include Harris, Pappin, Toppanzi, Gamble, LaForge, DeJordy, Harvey, Sutherland, Cline, Hannigan, Lunde, Stratton, Gullen.

LES ALIGNEMENTS

QUEBEC — Buts: Banville; Défenses: Watson, Hanna, Robazza, Larose; Avants: Gray, Gendron, Rousseau, Hoekstra, Morton, Sutherland, Berenson, Blackburn, Hicks, Rochefort.

ROCHESTER — Buts: Cheevers; Défenses: Cherry, Arbour, Sly, Hillman, Rupp; Avants: Armstrong, Gamble, Smrke, Duff, Litzberger, Pappin, Harris, Horvath, Ehman.

ARBITRE: John Ashley; Juges de lignes: Bob Barnes et Roger Strang.

SOMMAIRE Première période: 1-Rochester, Pappin (Gamble, Harris) 1-09; 2-Rochester, Smrke (Horvath) 2-35; 3-Rochester, Ehman (Sly) 6-48.

Deuxième période: 4-Rochester, Horvath (Smrke) 5-41; Punitions: Hanna et Pappin 7:44, Duff 8:5, Berenson 14:24, Duff 18:43.

DEUXIEME PERIODE

Revenus sur la glace pour disputer la seconde période, les deux clubs se livrèrent une lutte nettement plus contestée que durant les premières vingt minutes de la joute et le jeu devint également beaucoup plus rude.

Si les As se firent moins déclasser, c'est néanmoins Gilles Banville qui se fit encore une fois déjouer quand Branco Horvath s'empara du disque sortant du coin gauche de la zone des Québécois pour s'açonner vers la cage et décocher un lancer très précis à mi-hauteur, à ras du poteau droit des buts de Banville. Stan Smrke récolta une assistance sur ce quatrième but des Américains.

Une première altercation se produisit à la dixième minute entre John Hanna et Jim Pappin. Rino Robazza voulut s'en mêler mais aucun coup sérieux ne fut échangé. Peu après la tête de Red Berenson fut, la cible d'un violent coup

BOWER MYSTIFIE LE CANADIEN

Il garde les Leafs dans la partie jusqu'à leur ralliement de 4 buts



● Johnny BOWER

TORONTO (PC) — Red Kelly a compté deux buts hier soir, le second dans un filet désert, en conduisant les Leafs de Toronto à un gain de 4-2 sur les Canadiens de Montréal, ce qui leur a permis d'égaliser les chances 2-2 dans la semi-finale, 4 de 7, de la coupe Stanley.

Les Leafs, pitoyables pendant la majeure partie du match, ont compté à trois reprises sans réplique au dernier engagement et ce fut suffisant après que Johnny Bower les eut gardés dans la partie jusque là. La recrue Don Ellis et George Armstrong ont complété le total des vainqueurs tandis que Robert Rousseau et Henri Richard donnaient une avance de 2-0 aux vaincus dans la première période.

Les Canadiens semblaient assurés d'un gain, mais ont perdu par de chances de compter au cours des 40 premières minutes de jeu avant de tomber en pièces dans la dernière reprise, où Ellis et Armstrong ont compté à 40 secondes d'intervalle, en dominant une avance de 3-2 aux locaux.

Toe Blake a retiré Lorne Worsley de ses filets avec 47 secondes de jeu, lors d'une mise au jeu dans la zone des Leafs. La stratégie s'est avérée désastreuse quand Kelly a assuré le gain aux locaux dans un filet désert, ce qui a réjoui une foule de 14,572 spectateurs, qui avait hû leurs favoris pendant la majeure partie, de la soirée.

C'était les premiers buts de Kelly dans cette série et son 32e dans les séries éliminatoires alors que Ellis était à son deuxième à ses débuts dans la NHL.

Les deux buts des Canadiens ont résulté de jeux de puissance et c'était leur 7e sur un total de 10 dans cette série de quatre parties jusque maintenant.

Bower, vétéran sans âge des Leafs jouant comme si sa carrière était à l'enjeu, a continué de briller en privant les Canadiens de cinq buts assurés dans le second engagement, le tout aux dépens de Jean Béliveau, Richard, Larose et Claude Larose et Ralph Backstrom parvenus seuls devant lui.

Les Leafs ont semblé perdus au cours des deux derniers engagements et, seul le but de Kelly, sur un jeu de puissance à 15:22 de la deuxième période, a permis aux locaux de demeurer dans le match alors que les

Canadiens les supplantaient à tous les points de vue.

Toutefois, l'atmosphère a changé rapidement à la suite des deux buts successifs d'Armstrong et Ellis au début de la dernière reprise et les Leafs ont ensuite pris l'initiative du jeu jusqu'à la fin de la joute, Worsley a dû alors se signaler quand sa défensive est tombée en pièces et les Leafs en ont profité pour lancer à 12 reprises dans la dernière période.

Au fait, les Canadiens ont semblé soumis alors que les Leafs paraissaient regagner leur vitalité.

Après la pire période de la série par les deux équipes au premier engagement, les Canadiens ont dominé grâce au beau travail de Jim Roberts et Jean-Guy Talbot pendant leurs punitions. Par ailleurs, les Canadiens auraient dû augmenter leur total de buts, mais Bower a brillé d'une façon éclatante.

SOMMAIRE

Première période

1—Montréal, Rousseau (2) 3-46
(Laperrière)
2—Montréal, Richard (4) 5-46
(Béliveau)
3—Toronto, Ferguson (2) 8:28
(Larose)
3:14, Balon 7:04, Béliveau 19:40.

Deuxième période

3—Toronto, Kelly 15:22
(Horton Mahovich)
Punitions: Larose 3:33, Brewer 3:37, Rousseau 6:10, Horton 13:39, Ferguson 14:34.

Troisième période

4—Toronto, Ellis (2) 3:16
(Stenkowski)
5—Toronto, Armstrong (1) 5:56
(Keen Moore)
6—Toronto, Kelly (2) 19:32
(Dumais, Pulford) 6:15, Brewer 13:58, Larose 9:03.

ARRÊTS

Worsley 12 3 12-29
Bower 6 10 8-54
Assistance: 14,572.



● Terry Harper (19) fait dévier de son patin cette passe à l'intention de Don McKenney sous les yeux de Lorne Worsley. (Téléphoto U.P.I.)

Ce que j'en pense

Par Jean POULIOT

QUI REVIENDRA ?

Une fois, ça passait; deux, c'est trop. Certains gros compteurs des As à qui on avait donné le bénéfice du doute après la finale Calder l'an dernier, ont semblé aussi désintéressés par les joutes de post-saison que les autres. Se sentent-ils trop assurés de leur poste? Il est temps de faire des exemples.

Une équipe de huit compteurs de 20 buts n'a soudain qu'un seul compteur de deux buts en cinq joutes. Seul Bill Sutherland a conservé une moyenne d'un point par joute dans le détail, soit cinq points en cinq parties.

Le temps est venu de donner une chance à ceux qui poussent, les Lacroix, Drolet, Lepage, Nolet, Larose l'an prochain, les Labrecque, Lacoste, Dufour et Rivard par la suite.

Buffalo nous a donné l'exemple avec quatre recrues qui sont demeurées avec l'équipe toute l'année. Il ne faudra pas beaucoup d'autres éliminations du genre de celle contre Cleveland et de celle contre Rochester, malgré toutes les blessures réelles, pour que le public se fatigue.

DES DEUX DANS TROIS

Les partisans du Toronto et du Chicago respirent maintenant un peu plus que dimanche dernier. Les Leafs et les Hawks ont remonté une première cote et nul ne peut dire où leur élan actuel pourra les mener.

Ceux qui craignent l'expérience de Roger Crozier voient de plus en plus de gens s'ajouter à leur groupe. Quant au Toronto, il a ralenti le Canadien à sa propre vitesse, même si ça lui prend une couple de périodes et une couple de buts à chaque fois. Tant que Bower tiendra le coup, les Leafs n'auront que de petites cotes à remonter au troisième vingt.

Il ne reste plus que des deux dans trois: faites vos choix.

DES MILLES PLUS RAPIDES

Le club de courses Jacques-Cartier commencera ses opérations dans trois semaines et déjà on peut prédire qu'on assistera à des milles plus rapides que la saison dernière.

C'est du moins l'opinion des ingénieurs qui dirigent présentement les travaux de nivellement sur l'ovale local. On parle même d'améliorations de deux ou trois secondes dans le temps des traitements et les sauteurs qui éliront domicile dans la Vieille Capitale cet été.

UN CONTRAT DE DIX ANS

En voyant avec quelle conscience le président Jack Riley s'acquitte de ses fonctions, il nous semble que ce n'est pas un contrat de trois ans, mais bien un de dix ans qui devrait relier la ligue Américaine à cet homme de valeur.

Dans l'accomplissement de ses difficiles fonctions, il s'est montré beaucoup plus un commissaire à la Kenesaw Landis qu'un simple fonctionnaire à la Clarence Campbell.

Avant que les clubs n'aient de leur influence à la veille de son réengagement pour tenter de le faire dévier du droit chemin qu'il a su suivre jusqu'ici malgré les embûches qui n'ont pas manqué, donnons-lui l'autorité nécessaire pour qu'il continue à être un vrai président. Il a prouvé en un an qu'il méritait ce vote de confiance.

KEKE VERS L'OUEST

Keke Morrison se ne gêne pas pour dire qu'il aimerait jouer sur la Côte du Pacifique la saison prochaine.

Mais de là à se conduire de façon à haïer son transfert, nous croyons qu'il y a une marge et qu'il est toujours sous contrat avec les As de Québec à qui il doit donner son meilleur rendement.

Quand il a stupéfiement ramassé une rondelle de ses deux mains pour la lancer dans la foule, il a montré qu'il se souciait beaucoup plus de son petit "show" personnel que de la victoire de l'équipe. En termes pratiques, il a déjà un pied à Winnipeg pour l'an prochain.

L'ANECDOTE DU JOUR

À Buffalo, on a suggéré que le successeur de Carl Voss au poste d'arbitre-en-chef soit nul autre qu'Eddie Shore.

"Après tout, explique le chroniqueur Charley Bailey, Eddie a passé sa vie à expliquer aux arbitres ce qu'ils devaient faire."

Ici et là.

Un tournoi provincial de basketball inter-scolaire aura lieu à Drummondville le 20 avril, les 1er et 2 mai dans le cadre du 150e anniversaire de cette ville. Les inscriptions ferment le 12 avril à: "La Commission du 150e", C.P. 425, Drummondville.

Les Bisons de Buffalo ne pourront jouer chez eux dimanche à cause d'une partie de basketball. — Yvon Després et Marcel Poulin seront en pourtour avec les Mineurs de Thetford.

La loge du maire, au Collège, était remplie pour la première fois de la saison mercredi soir. — Ernie Drolet a signé comme joueur-instructeur avec les Braves de Plessisville. — Bob Chevalier sera d'une grande utilité aux Castors de Sherbrooke en finale de l'Est, car il a déjà joué contre presque tous les joueurs du Woodstock et de Collingwood.

Red Fisher croit que le renvoi de Jim Pappin dans les mineurs fut une erreur d'Imlach. Et que dire de Billy Harris? Les Astros de Houston ont déjà rendu pour \$3 millions de billets à l'avance. — Il y a deux ans, les As de Québec auraient pu acheter Bronco Horvath et Dick Gamble, mais le conseiller de M. Martineau à l'époque les croyait fins.

Les clubs de la ligue Nationale Junior de baseball participeront à un repechage des joueurs du Lachine le 17 avril. — Le roué-robin pour des joueurs un adversaire aux champions juniors de l'Ontario débutera le 12 avril dans les Maritimes. — La place du drapeau canadien au Collège est supprimé du fleurdelisé, non sur l'honneur.

Le C.T.R. a bien fait de perdre contre Chicoutimi-Nord. En ronde, suivante, les Saguenéens ont perdu 10-3 et 12-2 à Lac Mégantic. Un an du C.T.R. juvénile, Pierre Deslauriers, a réussi le tour du chapeau.

Le sport chez les jeunes

Félicitations aux équipes de Pointe-Claire et de Québec, qui ont décroché respectivement les honneurs de tournois "moustique", de Montréal-Nord, et pee-wee, de Trois-Rivières... A cette compétition qui a attiré près de 100,000 personnes, il convient de souligner le concours d'arbitres réputés tels que Frank Udvari, Art Skov, Red Storey et Bill Roberts.

— oOo —

La décision de la Ligue de baseball Montréal junior de présenter des films éducatifs aux joueurs du circuit avant le début de la saison mérite d'être soulignée... Ces films, qui illustrent des exploits de joueurs étoiles tels que Sandy Koufax, Mickey Mantle, Willie Mays et Warren Spahn, seront montrés à tour de rôle aux joueurs des équipes St-Henri, St-Barnabé, Ville-Marie, Kinsmen-Alouettes, Longueuil et Laval.

Blake barre sa porte

TORONTO (P.C.) — Les Canadiens de Montréal, la tête entre les deux jambes, ont refusé l'accès de leur vestiaire aux journalistes à la suite de leur revers de 4-2 devant les Leafs de Toronto hier soir, ce qui a permis à ces derniers d'égaliser la série semi-finale B, 4 de 7, 2-2.

Le général Sam Pollock est sorti du vestiaire 20 minutes après la fin du match en déclarant: "Il est inutile d'attendre, les gars, car Blake ne vous recevra pas".

Pollock a attendu Blake à la

porte et les deux sont partis immédiatement sans que Blake ne profère un mot. Si Blake semblait impassible, ses joueurs avaient envie de pleurer.

J.-C. Tremblay a brisé son bâton de dépit au sortir de la patinoire tandis que Lorne Worsley a lancé le sien à travers le vestiaire à son entrée dans la chambre.

"Je compte plusieurs années dans le hockey", a dit Pollock, "et j'ai senti la fin quand nous avons manqué tant de buts, car nous aurions dû l'emporter par huit points".

Pollock était d'avis que John Bower avait retiré une rondelle de son but sur un effort de Ralph Backstrom au deuxième engagement. "Tous les amateurs pensaient ainsi", a ajouté Pollock.

Selon lui, "les Canadiens auraient dû afficher une avance de 5-0 à la fin de la deuxième reprise, mais, à la suite de ces chances ratées, ils auraient dû au moins conserver l'avantage. Maintenant, les Canadiens devront s'armer de courage, à la suite de deux revers semblables".

Punch manque d'adjectifs

TORONTO (P.C.) — Le pilote Punch Imlach, des Leafs de Toronto, a déclaré hier soir qu'il n'y avait pas de mot dans le dictionnaire pour décrire son gardien Johnny Bower à la suite du gain de 4-2 des Leafs sur les Canadiens de Montréal, ce qui leur a permis d'égaliser les chances 2-2 dans la série semi-finale B de la coupe Stanley.

Bower a tenu les Canadiens en respect au cours des deux premières périodes alors que ses coéquipiers semblaient perdus.

Imlach a résumé la situation en quelques mots: "Ce fut Bower contre les Canadiens pendant deux périodes, puis l'équipe a pris l'initiative du jeu".

Le capitaine George Arms-

trong, qui a réussi le but victorieux, a dit: "Bower est peut-être le plus vieux cerbere du circuit, mais il possède les réflexes les plus rapides, en plus de ne jamais abandonner."

"En jouant ainsi, il nous sert d'inspiration en nous réveillant en quelque sorte."

Pour sa part, Bower acceptait modestement les félicitations de toutes parts dans le vestiaire des Leafs en disant: "Disons que le Seigneur était avec moi, car je fus très chanceux à quelques occasions, mais c'est dans la partie".

Il a révélé que son meilleur arrêt du match est survenu sur un lancer de Claude Larose, lequel il n'a jamais vu venir.

Terry Sawchuk, gardien subs-

titut des Leafs, n'en revenait pas de la tenue de Bower. Imlach est maintenant de plus en plus confiant dans les chances des siens de passer en finale.

"C'est maintenant une série 2 de 3, ce que je préfère à tout, car mon équipe est en pleine forme et Bower va s'améliorer à mesure que les séries vont progresser."

Quand on lui a demandé quel était le point tournant de la série, Punch a rétorqué: "Quand les Canadiens nous ont obligés à jouer au hockey".

Il a ajouté: "J'ai dit aux gars, après la première période, que les Canadiens avaient donné tout ce qu'ils pouvaient et il semble que j'avais raison".

de la bonne bière?



voyons, voyons, mon bon ami...

pensez-y donc!

Dites Donc Dow

UN AUTRE PRODUIT DE DOW LES MAÎTRES-BRASSEURS

L'arrêt-court des Twins en dit trop long

ST. PETERSBURG, Floride (P.A.) — Zoilo Versalles, arrêt-court des Twins de Minnesota, s'en est pris au gérant Sam Mele quand ce dernier l'a gardé sur le banc hier, ce qui lui a coûté \$300.

Mele était d'avis que Versalles n'avait pas fait son possible sur un roulant frappé près de lui lors d'une partie hors cours contre les Mets de New York. Le coup sûr a procuré deux points et les devant aux Mets.

Lorsque Versalles est revenu à l'abri des joueurs, Mele lui a dit: "Tu ne joueras plus, reste

sur le banc". "Je vais rester sur le banc pour Martin, non pour toi", a répliqué Versalles, faisant sans doute allusion aux rumeurs voulant que l'instructeur Billy Martin soit le successeur éventuel de Mele.

"Cela va te coûter \$100", a rétorqué Mele.

"Monte l'amende à \$200", a répliqué Versalles.

"O.K., c'est \$200", a dit Mele. "Pourquoi pas \$300?"

"Ce sera le montant de l'amende", a répliqué Mele d'un ton ferme.

Martin, qui n'aime pas les rumeurs lui désignant le pas

de gérant, a dit, de mauvaise humeur: "Versalles n'aurait pas dû dire cela. Il l'a fait sur l'impulsion du moment. C'était sans doute sa façon de répliquer à Mele. Il doit avoir employé mon nom parce que j'ai travaillé avec lui et il me considère comme un ami".

Versalles a déclaré subseqüemment qu'il était fâché parce que Mele avait fait "réchauffer" son remplaçant bien avant la fin de la venue.

"Il m'a traité comme un amateur et je veux être respecté. Il m'a parlé comme s'il était mon père".

Chicago égalise aussi

Les Hawks gagnent 2-1 sur un but de Hull

CHICAGO (P.C.) — Un long lancer frappé de Bobby Hull a procuré un gain de 2-1 aux Black Hawks de Chicago sur les Red Wings de Detroit, ce qui a égalé leur série semi-finale, 4 de 7, 2 à 2 hier soir.

Ce 6e but de Hull dans cette série a soulevé l'enthousiasme des 19,000 spectateurs présents pendant plusieurs minutes. Chicago Maki a complété le total des vainqueurs tandis que Gordie Howe évitait le blanchissage aux visiteurs avec son 3e but de la série.

Les Wings ont paru de taille pendant la première période, mais les Hawks ont dominé dans les deux derniers engagements. Glenn Hall et ses défenses ont assuré le gain aux



● Bobby HULL

locaux en effectuant 24 arrêts, dont de nombreux spectaculaires. Roger Crozier, des Wings, a également brillé avec 26 arrêts et n'était certes pas responsable des deux buts alloués.

Le but victorieux de Hull en était un de sa spécialité alors qu'il a accepté une passe de Maki à sa ligne bleue et a lancé de la ligne bleue rivale avec une vitesse incomparable. C'était son 39e but en 40 parties éliminatoires.

A la suite d'une punition à Marcel Pronovost, du Detroit, les Hawks n'ont pas tardé à produire quand Maki a pris Crozier en défaut seulement une minute plus tard.

De même, Howe a profité d'une punition rivale pour égaliser les chances lorsqu'il a accepté une passe de Floyd Smith pour déjouer Hall.

Les Wings ont eu leur meilleure chance de prendre l'avance lors d'une majeure à Phil Esposito qui avait blessé Pronovost avec son bâton.

Toutefois, Hall, avec l'aide de sa défensive, s'est montré à la

hauteur de la situation.

Les Wings ont commencé à ralentir au cours du deuxième engagement, alors que les Hawks affichaient une bien meilleure tenue que lors des deux premiers matches.

L'arbitre Vern Buffey a imposé huit mineures aux Wings et quatre aux Hawks, a part la majeure à Esposito.

SOMMAIRE

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

1-Chicago, Maki 7-57
2-Detroit, Howe 9-37
3-Chicago, Hull 9-04

Il faudra peindre l'Astrodome

HOUSTON (P.A.) — Le nouveau stade des Astros de Houston, l'Astrodome, est certes ce qui a de plus moderne au monde, mais il semble qu'il est impossible d'y jouer en plein jour.

Faiblesse cardiaque de Clarence Campbell

TORONTO (P.C.) — Le président Clarence Campbell, de la ligue Nationale de hockey, a subi des malaises qui ont augmenté pendant toute la journée, selon le Dr Hugh Smythe.

Campbell n'a pu assister à la quatrième joute de la semi-finale B entre Toronto et Montréal, hier soir.

Le médecin a envoyé Campbell à l'hôpital vers l'heure du souper à la suite de tests. Il ne pouvait assurer que le cœur de M. Campbell était défaillant.

Le Dr Smythe a révélé que Campbell avait subi "une faiblesse" plus tôt et s'était senti malade pendant la majeure partie de la journée.

Grand rallye des Jeunes Chambres

C'est samedi prochain, le 10 avril, que se déroulera le rallye automobile des Jeunes Chambres de la région de Québec.

Ce rallye, organisé par la Jeune Chambre de Québec, et auquel le club Volvo apporte son assistance technique, a été conçu à l'intention des débutants dans ce genre d'épreuves.

Il ne requiert aucune expérience préalable, ni équipement spécial. Tout ce qu'il faut, c'est un minimum de jugement et de débrouillardise, du papier, un crayon, et une

Reay parle de "mauvais chandails"

CHICAGO (P.C.) — Même s'il était moins emphatique que lors de ses deux premiers revers, le pilote Billy Reay était d'avis que ses Hawks de Chicago devaient porter "les mauvais chandails" en ce qui a trait aux arbitres.

Elmer Vasko, qui a brillé au cours du triomphe de 2-1 des Hawks sur les Red Wings de Detroit, a été pratiquement mis hors de combat à la fin du match.

"J'imagine qu'il arbitrait les mauvais chandails", a dit Reay quand on lui a demandé pourquoi l'arbitre n'avait pas imposé une punition sur le jeu qui avait mis Vasko KO.

Murray Rose songe à un retour

LOS ANGELES (AFP) — Le célèbre nageur australien Murray Rose aurait eu le désir de revenir à la grande compétition, mais Peter Dalaand, entraîneur des nageurs de l'Université de Californie du Sud, à Los Angeles, n'est pas favorable.

Interrogé d'autre part sur le prochain stage que feront 15 nageurs français sous sa direction, du 28 avril au 23 mai, l'entraîneur américain a poursuivi: "Je suis très heureux que la France me confie ses espoirs. Ces stages annuels qui tendent à devenir réguliers sont le résultat d'un accord intervenu entre le secrétariat d'Etat français à la jeunesse et aux sports et moi. Durant tout leur séjour ici, les Français seront entraînés comme les Américains et recevront les mêmes conseils, mais je ne pense pas que la France participe à une compétition".

Maris frappe fort

FORT LAUDERDALE (P.A.) — Roger Maris, des Yankees de New York, a intenté une action de \$310,000 à un manager qui l'avait accusé de vol de fait lors d'une bagarre de taverne survenu le 1er avril.

Le premier plaignant est Jérôme Modzelewski, qui avait également accusé Clete Boyer, des Yankees.

Maris, acquitté mercredi, a prétendu que l'accusation lui avait causé un grand tort personnel quant à la réputation, en plus de lui occasionner des frais d'avocat, de cautionnement et de voyage.

La poursuite de Maris spécifie un montant de \$10,000 pour dommages pécuniaires et \$300,000 pour sa réputation.

La cause de Boyer sera entendue le 11 mai.

Stafford Smythe propose que la LNH déménage à New York

TORONTO (P.C.) — Les quartiers généraux de la ligue Nationale de hockey déménageront peut-être de Montréal à New York si une proposition de Stafford Smythe, président des Maple Leafs de Toronto, est approuvée par le bureau des gouverneurs.

Smythe a déclaré lors d'une entrevue que "étant donné que 20 des 26 équipes professionnelles de hockey étaient établies aux Etats-Unis, je crois que les quartiers généraux de la plus grande organisation de hockey au monde devraient être installés dans la plus grande ville au monde, New York".

Il a également conclu que, lors de l'expansion de la LNH, la plupart des équipes seront établies aux Etats-Unis, "ce

qui ne ferait que confirmer New York comme l'endroit logique des quartiers de la LNH".

Au point de vue géographique, il est plus facile de se rendre à New York de toutes les villes actuelles de la LNH, vous pouvez vous rendre en avion à New York dans une heure ou deux et, si des équipes de Los Angeles et San Francisco étaient acceptées dans le circuit, New York serait plus près que Montréal.

Le président du circuit, Clarence Campbell, présentement à Toronto, n'a pas voulu faire de commentaires au sujet de la proposition.

Malgré lui, la décision en revient au bureau des directeurs et il n'est pas prêt à faire de

commentaires tant que les gouverneurs n'auront pas pris de décision.

Campbell a rappelé que, lorsqu'il s'est joint à la LNH en 1946, on avait déjà approuvé une résolution dans le but de déménager les quartiers généraux de Montréal à Toronto.

"Toutefois, le premier homme à s'opposer à ce changement fut Connie Smythe. On avait pris la décision avant son retour de la guerre. Il était d'avis qu'il n'était pas nécessaire de déménager les quartiers généraux."

Campbell a précisé qu'on avait approuvé d'autres suggestions depuis longtemps, mais qu'on ne leur avait pas donné suite pour de multiples raisons.

Gary Player prend les devants avec 65 au tournoi des Maîtres

AUGUSTA, Georgie (P.A.) — Le Sud-Africain Gary Player a tourné un 65, sept sous la normale, en prenant les devants à l'ouverture du tournoi des Maîtres hier.

Avec deux autres coups chanceux, Player aurait amélioré le record du tournoi, soit un 64 établi par Lloyd Mangrum en 1940.

Dane Sikes a rejoint le favori Jack Nicklaus, Tony Lema et Tommy Aaron au deuxième

rang avec un 67.

Sur un pied d'égalité à 69, on note Doug Sanders, Wes Ellis, fils, Tommy Bolt et Roy Floyd.

Arnold Palmer, en quête de son 5e triomphe ici, a roulé un 70, de même que six autres golfeurs.

Des quatre Canadiens inscrits, Stan Leonard, de Vancouver, a réussi un 71, George Knudson, de Toronto, un 72, tandis que les amateurs Nick Weslock et Gary Cowan tournaient des 85 et 75 respectivement.

Oborn Nelson, vétéran de 52 ans, a roulé un magnifique 70, de même que les pros Manson Rudolph et Lionel Hebert ainsi que les amateurs Joe Patton et John Hopkins.

Sam Snead a dû se contenter d'un 75, à la suite de sept coups au 5e trou.

A 71, sur un pied d'égalité avec Leonard, on note Jimmy Demaret, Art Wall, Gene Littler, Bernard Hunt, le Chinois Chen Ching-Po et l'Espagnol Ramon Sota.

Nicklaus a calé quatre birdies aux trous de cinq coups, plus un coup roulé de 40 pieds au 6e trou. Par contre, il a roulé un bogey au 12e.

Nicklaus aurait pu améliorer la ronde-record de 64 réussie par Lloyd Mangrum en 1940, n'eût été ses ennuis au pied.

On sait qu'il porte des souliers avec un support spécial au pied droit afin de niveler sa position et "le support n'a pas cessé de glisser, ce qui était fort ennuyant".



Par la PRESSE CANADIENNE

SERIE A

	G	P
Détroit	2	2
Chicago	2	2
Jeu: Détroit 1, Chicago 2		
Dimanche: Chicago à Détroit		

SERIE B

	G	P
Montréal	2	2
Toronto	2	2
Jeu: Montréal 2, Toronto 4		
Samedi: Toronto à Montréal		

Compteurs Stanley

	B	A	Pts
B. Hull, Chi	6	2	8
Maki, Chi	2	5	7
Richard, Mil	4	2	6
Ullman, Dét	2	4	6
Howe, Dét	3	1	4
Béliveau, Mil	2	2	4
Delvecchio, Dét	2	2	4
Kelly, Tor	2	2	4
Rousseau, Mil	2	2	4
Mikita, Chi	1	3	4
Brewer, Tor	1	2	3
Esposito, Chi	1	2	3
Keon, Tor	1	2	3
Smith, Dét	1	2	3
Pilote, Chi	0	3	3



● Arnold Palmer riait à gorge déployée après avoir pris 41 coups pour parcourir neuf trous de normale trois (par: 27). Il se savait évidemment prêt pour le tournoi des Maîtres où il a joué 70 hier.

Un vrai gros GIN du pays

BEAU GESTE GIN GENIEVRE

UN PRODUIT DU QUÉBEC par Les Distillateurs du Québec Ltée., Valleyfield

LA FAMILLE TEBEBE



Chic Young



TERP



Georg Wunder



JEUNE D'ESPRIT ESPRIT DE JEUNES

Au devant du Christ-Roi...



...AVEC DES PALMES

autrefois et
aujourd'hui

Quand le peuple venu de Béthanie à Jérusalem approcha de Bethphagé et que Jésus monta sur l'ânon, plusieurs Israélites étendirent leur manteau sur le chemin. D'autres coupèrent des branches aux arbres, de la verdure dans les champs, et en firent une jonchée.

Quelles tiges vertes furent offertes aux piétements de l'ânesse et du "petit de l'ânesse" pour le triomphe du Seigneur? Seul saint Jean précise que la foule considérable prit "des rameaux de palmier".

★ Au pays du Christ

Aujourd'hui le palmier-dattier ne se rencontre plus guère sur le mont des Oliviers. Mais les Grecs ont dû être frappés de cette particularité du terroir puisqu'ils ont nommé Phénicie (phoenix : palmier) la future terre du Christ, comme s'ils annonçaient "le pays des palmiers".

La plus belle espèce croît à Engaddi, sur la rive ouest de la Mer Morte, affirmait l'historien juif Josèphe. Jéricho, de son côté, s'appelait aussi "la cité des palmiers". Béthanie, étymologiquement, signifie "maison des dattes".

Le palmier? Il s'agit du "phénix dactylifère" si joliment nommé porteur de doigts parce que ses fruits ont, en effet, la grosseur d'un doigt ("dote" à la même origine).

La forme élançée du tronc, la grâce acclamante des feuilles prédisposaient de toute éternité cet arbre majestueux à servir de symbole pour la Joie et le Triomphe. Les élus de l'Apocalypse en face de l'Agneau ne portent-ils pas des palmes à la main? Déjà dans l'Ancien Testament, la taille de la fiancée du Cantique était semblable à la palme; la Sagesse et le Juste étaient comparés au palmier.

Ceux qui n'ont pas voyagé se représentent mal la magnificence de ce fût de colonne dressé sur quelque soixante pieds de hauteur et qui s'épanouit alors en une efflorescence d'une cinquantaine de feuilles découpées en forme de lance à partir de la nervure centrale.

★ Le cortège d'avril

Qu'allons-nous cueillir qui puisse mériter d'être porte-flambeau, étendard du Roi? Par quoi remplacerons-nous, dans notre Occident dépourvu de végétation tropicale, le "phénix" qui crie victoire et jubilation?

A cette question, on peut d'abord répondre que, depuis le VIII^e siècle, n'importe quel végétal fleuri est bon à bénir pour le "dimanche Ozannier", pour "Paquette", pour "Ramiaux", comme disaient nos pères...

Sous nos ciels frileux, les palmes de remplacement ont été les brachettes de divers arbres et arbrisseaux (Au Canada, les conifères, pin, sapin, cèdre, sont utilisés, mais on importe en abondance les rameaux de palmiers de type "Sabal" de la Floride).

Suivant les lieux et les rigueurs de la saison, on élira le jeune rameau fervent, dispos à chanter la puissance et la majesté du Roi de gloire.

CES RAMEAUX BENITS font, au sein de l'année chrétienne, une arche de sève fraîche entre les cierges de la Chandeleur, les moissons mûrissantes des Rogations et les feux de la Saint-Jean.

Il n'y faut point voir du tout une "Toussaint du printemps" mais un "Christ-Roi de printemps", une répétition de Fête-Dieu, les prémices de ces solennités des mois d'été qui croulent sous les fleurs.

J.-M. DUFEIL

(Adapt. d'un art. de PANORAMA)

Où sont les 8 erreurs?

* Voici deux images d'un même sujet. La première est le dessin original; la seconde en est la copie mais... avec huit erreurs à découvrir. Pour les mieux identifier après recherche, voir, ailleurs en cette page, les REPONSES publiées sous même titre.



Petites expériences de physique (No. 56)



UN CARROU SEL ÉLECTRIQUE

Coupe, dans un morceau de papier plié en quatre, une flèche comme celle indiquée sur l'image. Pose cette flèche au point d'intersection des plis sur une épingle fichée dans un bouchon. Fais bien attention à ce que l'épingle ne traverse pas le papier. Sur ce petit moulin, place un verre ordinaire que tu auras bien essuyé au préalable. Il s'agit maintenant, sans soulever le verre, de faire tourner la flèche et de la faire arrêter devant chacun de tes amis. Il suffira de fro-

ter le verre avec un chiffon en laine à l'endroit où se trouve celui vers qui la flèche doit se diriger. La flèche tournera et tournera jusqu'à ce qu'elle s'arrête en face de l'endroit frotté. En effet, le verre s'est chargé d'électricité par l'action du frottement et est en état d'attirer de légers objets comme la flèche. En frottant le verre au-dessus, tu verras tourner la flèche toujours plus vite, telle que l'aiguille aimantée autour de laquelle tournerait un morceau de fer.

De l'énergie radio vieille de 300 millions d'années captée aux Etats-Unis

Des ondes émises il y a plus de 300 millions d'années dans une lointaine galaxie, ont permis de soulever un rideau lors de l'inauguration, aux Etats-Unis, de l'antenne radio la plus sensible qui existe actuellement au monde.

Connue sous le nom de Haystack Radar Facility, l'antenne est installée au sommet d'une colline dans le Massachusetts. Elle est destinée à repérer les avions et à détecter les ondes radio qui proviennent spontanément de galaxies encore peu connues. Sa très haute sensibilité lui permet de repérer un objet de la taille d'une aiguille tournant à une distance de 800 km (environ 497 milles) au-dessus de la Terre.

Lors des cérémonies d'inauguration, l'antenne a été dirigée sur la galaxie Cygnus A, une des plus brillantes et des plus puissantes de l'univers, que

peu de télescopes optiques sont en mesure d'observer.

Cygnus A serait née de la collision de deux galaxies à l'époque où la Terre se trouvait dans les premières phases de son développement. L'énergie radio dégagée par cette collision a mis 300 millions d'années-lumière à nous parvenir. Captée par l'antenne, elle a été traduite en bruit statique, qui, diffusé lors de l'inauguration, a déclenché un relais qui a soulevé le rideau recouvrant une plaque commémorative. (INFORMATIONS UNESCO)

Où sont les 8 erreurs?

REPONSES

1. le compteur d'électricité à gauche manque.
2. le tapis de table est plus court.
3. la manche retroussée de l'homme est différente.
4. le marteau est plus long.
5. l'abat-jour.
6. la page du livre est plus large.
7. le fil électrique derrière le poste de radio.
8. la clé anglaise au premier plan.

Chez
les...



avec Pauline BEAUDRY

S'enfuir...

J'ai 14 ans. Je ne sors pas comme tous mes copains et j'ignore pourquoi. Pourtant en fin de semaine ça me dirait assez d'aller dans les restaurants mais quelque chose me retient, peut-être ma gêne, car je suis un peu gêné (mais pas trop). Je suis encore trop jeune pour aller au cinéma alors je reste chez moi et j'écoute la télévision mais ça arrive que ma mère la ferme car elle dit que ce ne sont pas des films pour moi. Je ne sais pas ce qui me retient au foyer car je n'aime pas beaucoup mon père, il ne me comprend pas. Mes frères se les détestent. J'aime mieux ma sœur de 16 ans parce que j'ai l'impression qu'elle me comprend un peu mieux que les autres. Je me dis quelquefois que je suis dans une maison de fous. Le dimanche je sors, je vais à la salle paroissiale où je cause avec d'autres de mon âge. Je voudrais fuir de chez moi pour ne plus revenir mais c'est impossible. J'ai de bons parents mais je me dis toujours que mon père n'était pas fait pour se marier. J'aime les filles mais je ne les fréquente pas encore. Je me dis que ça viendra car je veux me marier plus tard. J'aime les chansons dans le vent, à la mode, la danse aussi mais je ne sais pas encore danser. Je ne suis pas tellement heureux. Si j'avais de l'argent je m'échapperais de chez moi et j'irais au Mexique, c'est mon plus beau rêve. D'après vous suis-je un garçon normal? Qu'est-ce que je devrais faire?

Mais oui vous êtes un garçon parfaitement normal, et sympathique comme tout par dessus le marché. Un adolescent comme les autres, hélas! malheureux, incompris, même persécuté. C'est du moins ce que vous ressentez. L'âge le veut ainsi! Puisque vous m'écrivez c'est donc que vous lisez quelquefois ce courrier du vendredi. Vous souvient-il de la lettre d'une jeune fille signant Cléopâtre, il y a quelques semaines, et décrivant, à quelques nuances près, le même état d'âme?

Et dire que certains appellent encore l'adolescence le plus bel âge! Quant à moi je n'entretiens pas cette opinion. L'adolescence est une période de transformation, une période transitoire, et elle est pénible. Passage de l'enfance à l'âge adulte qui ne va pas jamais sans heurts ni difficultés. Comme cette jeune fille, vous ne vous sentez pas trop bien, encore trop jeune pour ceci, déjà trop vieux pour cela.

L'enfant que vous étiez hier s'apprette à devenir homme avec tout ce que cela comporte de bouleversements. Vous êtes en plein changement, en pleine évolution. Vous ne reconnaissez plus certains aspects de vous-même par contre chaque jour vous en découvrez de nouveaux. Vous vous jugez vous-même et les autres aussi, différemment d'aujourd'hui. Et moins vous vous reconnaissez et vous comprenez, moins vous reconnaissez et comprenez les autres et... vous ne les aimez pas plus que vous vous aimez, au point de vouloir les fuir jusqu'au bout du monde s'il le faut.

Vous n'êtes pas le seul ainsi. La majorité des jeunes garçons de votre âge, à ma connaissance, ont songé à un moment ou l'autre à s'enfuir du domicile familial, si cela peut vous consoler. J'en connais même un qui a préparé sa valise tous les vendredis soirs pendant des mois. Son père ou sa mère l'attrapait au vol, chaque fois et le sommaient de demeurer à la maison jusqu'au jour fatidique où le papa, las de ce petit jeu hebdomadaire, lui dit tout de go: "Très bien mon garçon, vas-y!" Il partit donc avec sa valise et sans un sou en poche, arpentait les rues pendant des heures et... rentra coucher chez lui, penaud et des ampoules aux mains. S'il continua de rêver, il laissera dorénavant sa valise au fond du placard!

Il faut bien le dire, à 14 ans ces rêves d'évasion si agréables, ne mènent strictement à rien. Car où aller? Pour faire quoi? Au Mexique? Vivre de poésie et d'eau claire? Dormir à la belle étoile? Et puis après? Vous voyez bien que dans la réalité, ce projet s'avère irréalisable. Plus tard, je ne dis pas...

En attendant, cette période difficile de

l'adolescence, il s'agit de la mettre à profit puisqu'il faut de toutes façons en passer par là. Pour ce faire, d'abord se rendre compte de son état particulier, puis l'accepter et enfin, essayer d'en tirer le meilleur parti possible.

Prendre les moyens pour devenir un homme. Regarder autour de soi, apprendre à vivre avec soi-même et avec les autres. C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Se cultiver, le corps comme l'esprit, pour tâcher de devenir un être complet. Porter attention à ses études, lire de beaux livres, faire du sport avec ses camarades. S'exercer soi-même à une discipline personnelle.

Les filles et la danse, les restaurants avec les copains, vous intéressent déjà mais vous vous sentez trop jeune encore pour danser et sortir avec les filles; fréquenter les endroits: vous avez raison, vous l'êtes! Alors il faut prendre patience... cela aussi viendra en son temps, comme plus tard les voyages.

À la maison changez votre fusil d'épaule et observez d'un oeil nouveau les membres de votre famille. Vos frères méritent-ils véritablement que vous les détestiez à ce point parce que vous-même traversez un stade difficile? Etes-vous bien certain que votre père ne vous comprend pas du tout ou ne vous êtes-vous pas éloigné vous-même de lui parce que vous ne pouvez plus rien supporter ni personne? Votre maman n'a-t-elle pas raison de vous interdire certains films qui n'ont pas été conçus pour des gars de 14 ans?

Réfléchissez bien et faites un effort pour comprendre pourquoi les gens agissent comme ils le font autour de vous, vous aurez peut-être des surprises! Quand vous aurez enfin accepté les gens tels qu'ils sont vous serez vous-même accepté. Et vous serez bien près d'être un adulte! Car c'est bien un peu cela être adulte, en plus de beaucoup d'autres choses...

J'ai 16 ans. Il n'y a pas longtemps j'ai été hospitalisée. Plusieurs médecins ont collaboré à ma guérison. Je dois y retourner bientôt pour un sablage du visage afin de faire disparaître les grandes cicatrices causées par ma maladie: acné kystique due au mauvais fonctionnement d'une glande. Parce que tous ces médecins m'ont admirablement bien soignée, je voudrais leur dire toute ma reconnaissance. Ainsi j'ai pensé offrir un bouquet spirituel à un médecin en chef car probablement je ne verrai pas tous les autres. Croyez-vous qu'il prendra bien cela? Devrais-je m'assurer avant qu'il est catholique? Serait-il mieux de le remercier avec de simples mots?

Heureuse d'être guérie

Vous voilà donc presque complètement retapée avec un ultime petit séjour à l'hôpital en perspective. Je vous souhaite bonne chance dans ces derniers moments ennuyeux à passer. Le temps est proche où cette acné kystique sera déjà de l'histoire ancienne et vous la fille la plus heureuse du monde. Vos bons sentiments envers les médecins qui vous ont si merveilleusement soignée dans le passé vous honorent et m'assurent que ce bonheur qui vous attend, vous le méritez tout à fait, puisque vous avez si bon coeur, un grand coeur chaleureux capable de reconnaissance, ce qui n'est pas tellement courant. Néanmoins cette idée d'un bouquet spirituel au médecin-chef me laisse perplexe. Cette offrande ne serait-elle pas un peu trop personnelle dans les circonstances? Pourquoi n'envieriez-vous pas plutôt une gentille lettre de remerciement avec prière de faire part aux collègues et aux autorités de l'hôpital? Les médecins et les hôpitaux, on les poursuit et on s'y accroche aussi longtemps qu'on en a besoin mais dès que l'on se sent mieux, on a vite oublié, c'est dire que ce n'est pas tous les jours que les médecins et les autorités hospitalières reçoivent des témoignages de gratitude de leurs anciens patients. Les personnes qui vous ont secourue, j'en suis persuadée, seront très heureuses de vous savoir contente et satisfaite, et très touchées de votre marque de reconnaissance.



L'OPOSSUM

man peut effectuer rapidement de longs trajets sans avoir à se retourner continuellement pour voir si les petits suivent ou batifolent en chemin. Il arrive de temps en temps que maman, pour dénicher de la nourriture, doit se glisser à travers un trou beaucoup trop étroit pour y passer avec ses petits sur le dos. Que faire? Les déposer simplement sur le sol au risque de les voir courir à droite et à gauche ou, ce qui est bien plus dangereux, qu'ils soient attaqués par un ennemi. Maman opossum résout la question d'une façon remarquable. Elle pend ses petits par la queue à une autre branche! Libre de ses mouvements, n'ayant plus à s'inquiéter de ses poilissons, maman peut faire tranquillement ses commissions. Blotti à l'intérieur d'un régime de bananes, il arrive quelquefois qu'un opossum fasse, à son insu, de longs voyages. L'expression anglaise "playing possum" ce qui veut dire jouer à l'opossum, provient du fait qu'en cas de danger l'opossum fait le mort.

FEMME DE MAISON FEMME DE RAISON



RECEPTION A ST-MICHEL-ARCHANGE

● Au cours d'une réception offerte hier après-midi au Comité féminin de l'Association pour la santé mentale par les autorités religieuses de l'hôpital St-Michel-Archange, M. Jean Lenoir, président du comité de publicité, a déposé l'emblème dont se servira l'Association pour sa campagne de souscriptions. Il s'agit d'un cercle blanc dans lequel se trouve un point décentré orange, le tout sur fond violet. Au bas, ces simples mots: santé mentale. La semaine de la santé mentale aura lieu du 9 au 16 mai. La campagne-clair se tiendra vendredi, le 14. M. Pierre Tremblay, président du comité de la souscription, a déclaré que l'objectif est de \$15,000. L'argent récolté servira à intensifier les bienfaits aux malades, à organiser des recherches dans le domaine de la santé mentale et à construire une maison de transition. Ce foyer accueillera les patients à leur sortie de l'hôpital et les nourrira durant un certain temps, même s'ils se trouvent tout de suite un emploi. Ils pourront ainsi opérer plus facilement la transition entre l'hôpital où ils n'avaient aucune responsabilité et le monde du travail. Nous apercevons sur notre photo, dans l'ordre habituel, M. Pierre Tremblay; Mère Ste-Clara, supérieure provinciale; Mme Yves Juneau, vice-présidente du Comité féminin de l'Association pour la santé mentale (Québec); M. Jack Latta, vice-président, qui remplaçait M. Louis Lavoie; M. Jean Lenoir.

Paul Hébert: un rêveur qui a des idées précises sur le théâtre "chez nous"

(par Jacqueline COULOMBE)

Le comédien, metteur en scène et directeur de théâtre Paul Hébert, qui est également chargé de cours à l'École nationale d'art dramatique, a nourri un forum sur le théâtre dirigé par Mme Drouin, présidente du Cercle des femmes canadiennes. Il fut présenté par M. Ernest Pallascio-Morin. Au terme d'un vivant échange de questions et de réponses, sur le théâtre en milieu canadien-français, Paul Hébert résumait ainsi sa pensée: "On sait tous qu'on a quelque chose à exprimer, mais on ne sait pas le faire. On cherche des formes d'expression, mais on n'est pas suffisamment épris d'expression. Notre âme n'a pas encore vibré. Notre dramaturgie imite trop le téléroman.

De l'avis de Paul Hébert, nous cherchons des formes alors que le fond devrait nous préoccuper davantage. Nous sommes trop passionnés de style et pas assez de vérité. Le théâtre doit toujours s'habiller au départ, sur une vérité humaine. Le théâtre d'expression canadienne-française devrait exprimer un problème, définir des caractères, porter

à la scène la grande nouvelle, le grand roman qui non seulement aurait des résonances régionales mais aussi une signification sur le plan international. Boursier du British Council, Paul Hébert fut invité à dire ce qu'un séjour en Angleterre lui avait rapporté comme comédien. Il m'a rapporté, dit-il, ce que peut-être la commission Laurendeau-Dunton apporte à tous actuellement, des lumières sur la "petite différence" qui existe entre les deux éléments culturels. Chez les Anglais, on ad-

explique du même coup que le grand roman qui non seulement aurait des résonances régionales mais aussi une signification sur le plan international. Boursier du British Council, Paul Hébert fut invité à dire ce qu'un séjour en Angleterre lui avait rapporté comme comédien. Il m'a rapporté, dit-il, ce que peut-être la commission Laurendeau-Dunton apporte à tous actuellement, des lumières sur la "petite différence" qui existe entre les deux éléments culturels. Chez les Anglais, on ad-



mire la ténacité et le sens de la continuité. Ils ont besoin d'un point d'appui pour s'exprimer, pour rayonner. Les Français procèdent plutôt par induction et par déduction. Si l'on prend comme exemple une spirale, on imagine les Anglais partant du centre, ils risquent ainsi de ne pas aller bien loin, mais ils ont besoin du centre comme point de départ. Les Français, au contraire, donnent l'impression de tout connaître au départ, et commencent à la périphérie; le risque de s'écartier est ainsi plus grand. Cet exemple qui aide à mieux comprendre la "petite différence"

le problème du théâtre sur le plan régional et doit être senti sous forme de festival dans toutes les grandes régions de la province. Il serait la réponse sur le plan de la culture aux problèmes régionaux. Mais une planification sérieuse s'impose, qui dépouillerait le théâtre d'été de toute confusion avec le "bar" et le "motel" et assurerait du même coup une qualité supplémentaire à l'attraction touristique régionale. Le Festival de théâtre régional s'impose au Québec.

Une menace mortelle

Le tétanos est une maladie relativement peu commune mais sa gravité en fait une menace mortelle pour tous les Canadiens qui n'ont pas été vaccinés. Les germes microscopiques qui la causent sont fort répandus dans le sol, particulièrement le sol qui a reçu du fumier ou de l'engrais, mais on peut les trouver même dans la poussière de la rue. Ces germes pénètrent dans le corps par une minuscule coupure ou écorchure, une écharde ou une ampoule ouverte. Le traitement du tétanos est long et douloureux — et souvent sans effet. Aidez la Ligue Canadienne de Santé à éliminer les dangers du tétanos grâce à sa campagne d'immunisation.



Pour vous... j'ai rencontré Michèle Lasnier

à Montréal, au Cercle Universitaire, alors que nous la fétons en même temps que trois autres ex-présidentes du Cercle des Femmes Journalistes (Laura Hurteau, Pierrette Champoux et Huguette Proulx).

Michèle Lasnier se verra attribuer, en fin de semaine, à l'occasion du Congrès de l'UCJLF, le Prix du journalisme dans les catégories: "Information féminine" et "Arts et Lettres", ce dernier n'ayant pas été alloué depuis deux ans. Disons tout de suite que si Michèle est professionnellement ravie, et que ses consœurs se réjouissent, (la promotion féminine n'est-elle pas à la hausse?) elle a le triomphe discret comme c'est le fait des raffinées.

Licenciée ès Lettres de la Sorbonne, ses quatre années d'études à Paris la laissèrent enrichie et conquise. Elle revient tout juste d'un autre séjour, de quatre mois cette fois, parmi ses amis de la Ville Lumière, et ne cache pas qu'elle songe à récidiver!

SES GOUTS ?

Dans le cadre professionnel s'entend! Michèle avoue adorer les grandes enquêtes du genre de celles qui la rendent familière aux lectrices de Chatelaine. "On y va de découvertes en découvertes, dit-elle, et on ne peut qu'en faire son profit!"

x x x

L'entrevue? "Elle peut s'avérer une formule plus limitée quant à l'enrichissement personnel. Tout dépendra de la personne interrogée, bien entendu! Causer deux heures et plus avec quelqu'un pourra nous en révéler les côtés attachants. Au fond, j'aime tout! Ainsi, pour être plus neuve, mon expérience récente du travail d'équipe à la radio, en qualité de réalisatrice de FEMINA, fut passionnante, elle aussi!"

x x x

Notons que si Michèle Lasnier a le don d'interroger, et sait avec brio rendre les discours d'autrui, elle arrivera avec finesse, à en apprendre beaucoup sur vous, tandis que vous comptiez, au contraire, en savoir un peu plus sur elle! C'est ce qui m'est arrivé encore cette fois.

Une chose certaine, c'est que Michèle Lasnier, fille unique, aurait pu ne rien connaître des exigences et des aléas du journalisme, mais elle ignorerait du même coup cette joie de s'être mérité un "Prix" au sein d'une profession qu'elle aime, et met avec cœur au service de l'élément féminin, comme de toutes les causes valant une parole ou un écrit!

Françoise L. Roy

Michelle Lasnier, prix de journalisme, répond à la question de Françoise Roy

Une mère devrait-elle encourager sa fille qui rêve d'être un jour journaliste?



Quel âge a sa fille, quelles aptitudes, et pourquoi veut-elle

être journaliste? Si elle a quinze ou seize ans, qu'elle soit curieuse de tout et surtout du phénomène humain; qu'elle ait une bonne dose d'humilité, car l'apprentissage est long, le travail de routine constant et souvent fastidieux dans un quotidien (événements purement mondains à "couvrir", traduction de textes de remolissage, etc), et la tâche de reporter exige qu'il extirpe des événements et des hommes le maximum de ce qu'ils contiennent. Or pour atteindre cet objectif il faut une telle "attention" aux autres, une telle présence qu'on doit savoir se taire et apprendre à écouter, il faut comme par osmose n'être plus soi-même et devenir les autres. Sans cependant se laisser submerger. Le défi c'est de connaître une situation de l'intérieur tout en parvenant à l'analyser et à l'intégrer à un contexte plus vaste. Vouloir être à la fois subjectif et objectif, c'est de la haute voltige!

Récital de piano

La direction de l'École de Musique de l'Université Laval présente un récital donné par les élèves de la classe de piano de Monsieur Constantin Klimoff à la salle Académique de l'Institut St-Joseph, 555, Chemin Ste-Foy, samedi, le dix avril 1965, à deux heures et trente.

PROGRAMME

- I — Prélude et Fugue en Do mineur, J.-S. Bach
- Sonate op. 31, No 2 — Beethoven
- Concerto (1er mouv.) — Chopin
- En Mi mineur — Debussy
- Jardin sous la pluie — Liszt
- Mlle Nicole Delisle

II —

- Scènes d'enfants — Schumann
- Des contées imaginaires et des êtres mystérieux
- Curieuse aventure — A Colin-Maillard — Désir d'enfant
- Bonheur parfait — Important événement — Révérité
- Au coin du feu — A cheval sur un bâton

ENTRACTE

- III — Sonate, K 333 (1er mouv.) — Mozart
- Ballade op. 23 en Sol mineur — Chopin
- "Danseuse de Delphes" — Debussy
- "Un Sospiro", Etude — Liszt
- M. Gabriel Genest

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les régions de pêche de la côte est du Canada sont partagées en deux zones: la zone de la pêche côtière et celle de la pêche en haute mer, dans les bancs. La majeure partie de la pêche côtière est faite par des pêcheurs individuels, dans de petits bateaux à moteur. Les flottes modernes de pêche commerciale concentrent leur activité dans les bancs, en haute mer.

Les goélettes de pêche multicolores de la côte canadienne de l'Atlantique ont été remplacées par des navires modernes, tels que le chalutier et le bateau-dragueur (pêche à la traine) qui ont des moteurs puissants. Plusieurs de ces navires ont une structure en acier.

Patricia Poitras, première directrice de la maison des étudiantes de l'université Laval

Patricia Poitras, P.S. — 9 —

On apprend de source sûre que Mgr Louis-Albert Vachon, P.A., V.G., recteur de l'université Laval, annoncera sous peu la nomination de Mlle Patricia Poitras à la direction de la première maison des étudiantes qui ouvrira ses portes en juin. Le rôle de Mlle Poitras, tout en étant administratif, consistera sur tout dans les relations humaines: créer dans la maison une atmosphère attachante pour les quelque 500 étudiantes qui y résideront. Elle sera aidée dans sa tâche par un gouvernement d'étudiantes formé d'un exécutif et de 15 déléguées, toutes élues par les résidentes elles-mêmes.

SA CARRIERE

Mlle Patricia Poitras a fait ses études classiques au collège Jésus-Marie de Sillery et des études musicales très poussées en piano et en chant. Bachelière en musique de l'université Laval, elle obtint une bourse du gouvernement du Québec et du Berkshire Music Center de Boston. Pendant un stage de 4 ans à New York, la cantatrice qué-

bécoise a approfondi l'interprétation des "lieder", appris la mise en scène et la direction du chant choral. Ce fut le point de départ de sa carrière en dehors du pays. Elle fut fréquemment entendue lors



de tournées de concerts aux Etats-Unis et à travers le Canada, de même qu'à la radio puis à la télévision.

Tout en poursuivant sa carrière, elle dirigea les chœurs de Belvédère qu'elle a conduits à la renommée.

Intéressée depuis toujours à toutes les formes d'art, elle entreprit plusieurs voyages culturels, notamment à Boston

Washington, Chicago et en Californie.

Il y a quelques années, Mlle Poitras partait pour l'Europe où elle vécut 3 ans poursuivant sa carrière de cantatrice et visitant 16 pays. Elle fut invitée dans plusieurs capitales et autres villes comme soliste avec des orchestres symphoniques, comme récitaliste en concert et sur les grands réseaux radiophoniques. Artiste de grande classe, elle fut souvent considérée par les critiques européennes comme une des meilleures interprètes de la mélodie française.

Depuis son retour d'Europe, Mlle Poitras a agrandi davantage le cercle de ses activités en y ajoutant la cause de l'éducation. Durant trois ans (de 1959 à 62), elle présenta à la télévision des causeries d'art illustrées de chansons. Puis elle anima une série de programmes destinés aux adolescents; ouvrit un studio de chant et, depuis 2 ans, fait de l'éducation musicale au cours secondaire de la Commission des écoles catholiques de Québec.

Dans le cadre des cours d'été de l'université Laval, elle fut invitée à organiser des cours de chant choral, en 1961.

Mlle Poitras fait aussi partie du conseil d'administration de l'Association canadienne des femmes diplômées des universités, section de Québec.

Elle sera la première responsable féminine sur le campus universitaire.

* 46 MILLIONS DE CLIENTES NE PEUVENT SE TROMPER!



Une valeur hors pair! FRIGIDAIRE

Ce gros réfrigérateur 1965, à prix modique, du cinquantenaire Frigidaire, est le meilleur réfrigérateur qui ait jamais été construit dans cette gamme de prix. C'est le fruit de 50 années d'expérience, de 50 années de progrès — marquées par 46 millions de ventes. Il est caractérisé par la qualité Frigidaire sur tous les points. Capacité de 14 pi. cu. avec grand congélateur dans un compartiment séparé, dégivrage Cyclamatic, porte s'ouvrant à droite ou à gauche, au choix, avec boutonnet à commande magnétique tout autour. Ce réfrigérateur Frigidaire à prix modique constitue vraiment une valeur hors pair. Venez, comparez, chez votre marchand, aujourd'hui même. Faites votre choix parmi les quinze réfrigérateurs 1965 du cinquantenaire Frigidaire. Capacités de 3.4 pi. cu. à 19 pi. cu. Que vous choisissiez un modèle à dégivrage ordinaire ou Cyclamatic, ou à système antigivre exclusif Frigidaire, c'est le meilleur réfrigérateur au monde. Un modèle pour chaque exigence!



DOMINIQUE PAQUET
Coin St-Paul et Notre-Dame
Ancienne-Lorette
Tél.: 872-2911

AMEUBLEMENT TANGUY INC.
335, boul. Ste-Anne
Tél.: 661-8865

AMEUBLEMENT TANGUY INC.
Rond-Point, Lévis
Tél.: 837-2496

TERREAU & RACINE LTEE
196, rue St-Paul, Québec
Tél.: 692-0220

QUEBEC ELECTRONIQUE ENR.
621, rue St-Jean, Québec
Tél.: 529-9261

Maguro
1320, rue Maguire
Tél.: 681-4124

Maguro
Place Laurier
Tél.: 653-4058

Maguro
Place Fleur de Lys
Tél.: 529-4915

MAGASIN CO-OP MEUBLES
1535, St-Vallier-Ouest
Tél.: 681-6331

RENE DION INC.
2854, 1ere Avenue, Québec
Tél.: 623-3826

NAP. BOILY
4094, boul. Ste-Anne
Ville Montmorency
Tél.: 663-7851

ROBERT LESSARD INC.
MEUBLES
2065, boul. Charest-Ouest
Ste-Foy - Tél.: 527-7323

PAUL BEGIN ENR.
MEUBLES
St-Romuald - Tél.: 839-9198

Maguro
Place Laurier
Tél.: 653-4058

Maguro
Place Laurier
Tél.: 653-4058

Maguro
Place Laurier
Tél.: 653-4058

LE PLUS POPULAIRE des vins pétillants importés de France ROYAL DE NEUVILLE



ANJOU SAUMUR blanc
Code 842-F - bott. 26 oz. \$2.95

ANJOU SAUMUR rosé
Code 842-G - bott. 26 oz. \$2.95
Code 842-H - bott. 13 oz. \$1.70

Taxe non comprise
LE VIN DE TOUTES LES PETITES

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

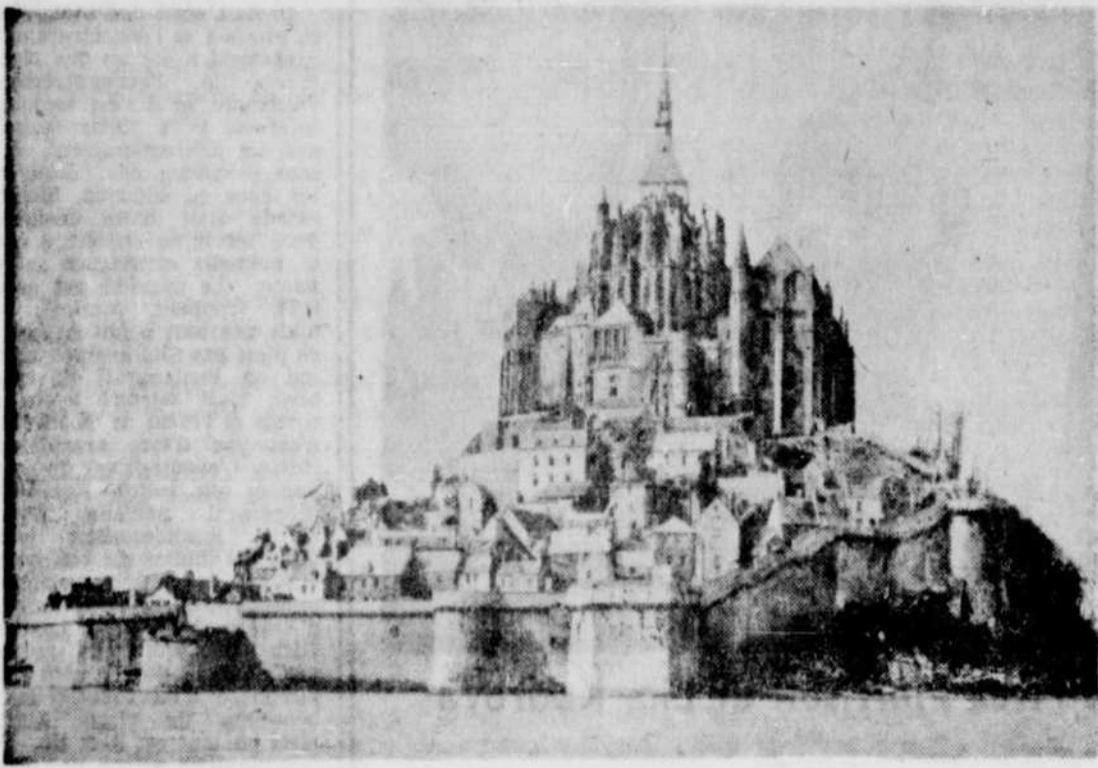
Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile — et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran. Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrou-

ver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les poudres réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite — combien vous vous sentirez mieux! Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.



Club international
La réouverture du Club International aura lieu le samedi 10 avril, avenue Laurier, Québec.

AUX QUATRE COINS DE L'HORIZON



★ LE MONT SAINT-MICHEL — Vue générale.

C'est le Moyen-Age qui lui a donné son nom, sa forme et son aspect définitifs, qui l'a véritablement créé. Militaire à la base dans la cuirasse de pierre de ses remparts; bourgeois et marchand au-dessus dans la pittoresque dédale de sa petite ville; religieux plus haut dans l'entassement prodigieux de ses constructions abbatiales; mystique au sommet dans l'élan de son église et de sa flèche, tel apparaît le Mont, comme la synthèse même de la civilisation médiévale. Sur ce rocher isolé, toute une époque semble avoir voulu s'exprimer, se résumer, dans son histoire, son art et sa foi, comme si tout l'Occident chrétien, menacé de périr, avait eu dessein de laisser ce témoin, dressé au-dessus du triple abîme des flots, des sables mouvants et de l'oubli. C'est dans ce sens que le Mont Saint-Michel mérite bien d'être nommé la "Merveille de l'Occident".

Le MONT SAINT-MICHEL atteint le millénaire de son existence

Des fêtes le marqueront du 8 sept. 1965 au 16 oct. 1966

C'est en rendant au Mont Saint-Michel ses dimensions ecclésiastiques, oecuméniques et françaises que l'on entend célébrer le plus justement et le plus dignement possible un anniversaire aussi auguste.

"De tous les monuments qui font notre fierté, l'Abbaye de Mont Saint-Michel est l'un des plus visités, des plus admirés du monde entier. Sanctuaire et forteresse, à la fois, il apparaît dans l'histoire de notre pays, notamment au cours de la guerre de Cent ans, comme le symbole d'une irréductible fidélité à la patrie française. Il fut aussi, — mais la visite de ses murs vides le laisse voir — une forteresse de nos jours, un foyer de culture et de civilisation, un haut lieu du monachisme bénédictin qui enrichit la France de ses audaces architecturales ainsi que d'un immense labeur littéraire et scientifique dont témoigne ce qui subsiste encore des manuscrits et de la bibliothèque du Mont sauvegardés par Avranches.

Faire prendre conscience aux français, et non moins, à l'étranger, de ce que fut le rôle d'une telle Abbaye dans l'histoire culturelle, économique, sociale et politique, comme dans l'histoire religieuse de notre nation, tel est le but poursuivi par le Comité national qui, sous le haut patronage du Président de la République, le Général de Gaulle, et sous le patronage de M. André Malraux, ministre des Affaires culturelles, ainsi que des Cardinaux de France et du Primat de Normandie, se propose de célébrer le millénaire monastique du Mont Saint-Michel.

Il y aura mille ans, en effet dans l'hiver 965-966, que les premiers moines bénédictins venus de Saint-Wandrille et de Jumièges inaugurèrent les travaux et la vie communautaire qui devait faire de leur Abbaye et de sa basilique, la "Merveille de l'Occident".

Dès maintenant, avec le concours de multiples bonnes volontés, comme des spécialistes les plus qualifiés, le Comité national prépare pour l'année du Millénaire, qui débutera le 10 septembre 1965, pour s'achever le 16 octobre 1966, les réalisations suivantes :

- 1) Une exposition qui, du 10 mars au 15 mai 1966, à Paris, puis, du 1er juin au 16 octobre, au Mont, évoquera au public toutes les activités d'intérêt national et humain dont l'Abbaye du Mont Saint-Michel fut le foyer pendant mille ans;
- 2) La publication d'ouvrages collectifs sur l'histoire religieuse, économique, littéraire, sociale et politique du Mont Saint-Michel et notamment l'édition scientifique du Cartulaire du Mont jusqu'à présent inédit;
- 3) Un ensemble de conférences et de causeries, d'émissions radiophoniques et télévisées sur le Mont Saint-Michel et son histoire;
- 4) Une série de congrès ayant pour centre d'attraction l'Abbaye du Mont Saint-Michel : — Congrès de la Société française d'Archéologie, fin mai 1966; — Congrès de la Société d'Histoire du droit et des institutions de l'Ouest de la France, début juin 1966; — Congrès du Souvenir Normand; ainsi que le Rassemblement annuel : des confrères de Charité normandes; des Palinods de Normandie; des Amis de La Varenne, etc., et un colloque oecuménique sur les anges dans la tradition judéo-chrétienne;
- 5) Un mouvement international de pèlerins orientés vers le Mont Saint-Michel par l'organisation internationale Pax Christi, dont le sommet sera une vaste "journée de la Paix" à laquelle participeront des délégations du monde entier. Des flambeaux allumés dans les divers sanctuaires de saint Michel en Grèce, Allemagne, Italie, Espagne, Angleterre, etc., se rejoindront au Mont Saint-Michel;
- 6) en souvenir du commun pèlerinage au Mont qui, sur l'initiative de Robert de Torigny, scella la réconciliation du roi d'Angleterre, Henri II et du roi de France, Louis VII, en 1158, les plus hautes autorités civiles, religieuses et militaires de France et de Grande-Bretagne seront conviées à une journée d'amitié franco-britannique dans le cadre du millénaire;
- 7) Quelques concerts spirituels; un jeu scénique évoquant à la manière des mystères du moyen âge les grandes heures du Mont Saint-Michel sont également prévus;
- 8) Afin de rendre sa signification première et millénaire à la basilique du Mont Saint-Michel et de rendre à ces pierres l'âme de prière qui, si longtemps, les fit vibrer, Mgr l'Evêque de Coutances et d'Avranches a demandé aux moines des Abbayes de Saint-Wandrille et du Bec-Hellouin, de prêter leur concours à la célébration des fêtes religieuses et d'assurer, à nouveau, la permanence de l'office divin dans l'Abbatiale entre le 1er mai et le 16 octobre 1966.
- 9) A d'ailleurs, été soigneusement prévu que l'hébergement de ces quelques moines comme les célébrations liturgiques dans la basilique n'apporteraient aucune modification ni aucune gêne au circuit et à l'horaire des visites touristiques de l'Abbaye. Mais leur présence et la possibilité offerte aux touristes et aux pèlerins d'assister à ces offices monastiques, leur permettront de comprendre à quelles sources spirituelles puisèrent les bâtisseurs de la "Merveille".

Voici le projet du calendrier de la célébration du millénaire :

— En 1965 —
8 septembre : départ des moines de l'abbaye de Saint-Wandrille, messe chantée à l'abbaye du Bel-Hellouin, vêpres à l'église Saint-Etienne, à Caen;

9 septembre : arrivée des moines au Mont Saint-Michel;
10 septembre : concélébration Mgr Martin et Mgr Guyot — repas monastique en silence — buffet pour les dames — vêpres;

29 septembre : ouverture du colloque oecuménique sur les anges dans la tradition judéo-chrétienne;

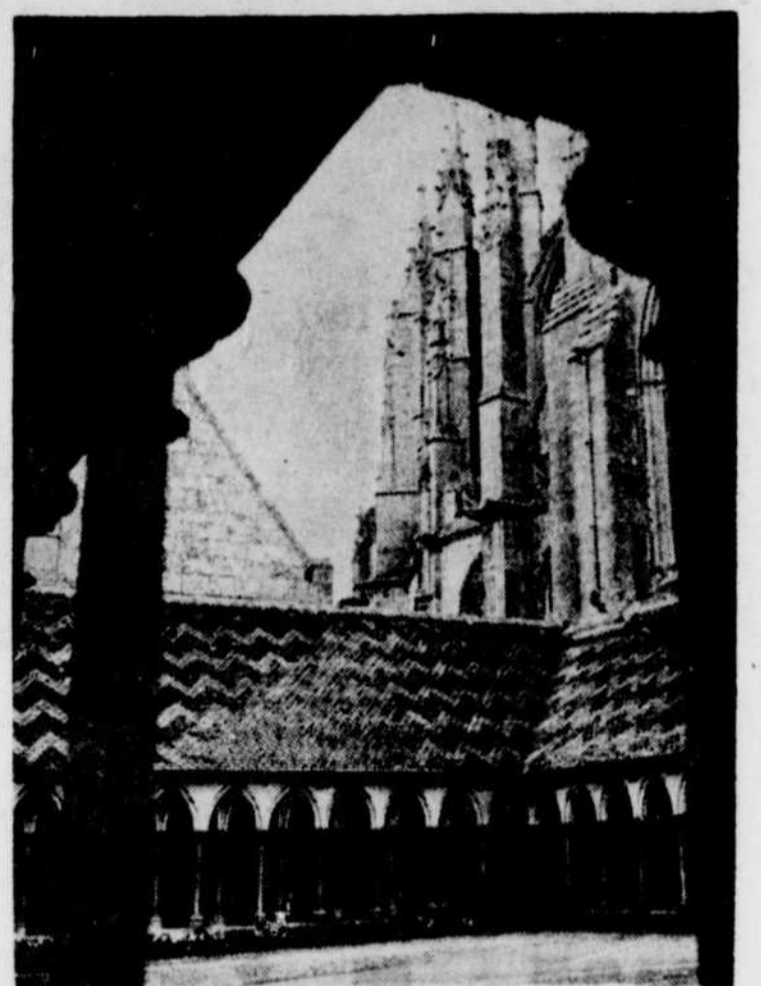
29 septembre : fête de saint Michel; manifestations en présence de cardinaux français sur le thème : saint Michel et l'Eglise;

17 octobre : Pèlerinage votif de Pontorson;

24 octobre : Messe de minuit au Mont Saint-Michel, eurovisée.

En 1966, le calendrier mentionne déjà quantité de journées, congrès, manifestations diverses, etc., qui se dérouleront entre la mi-avril et la mi-octobre. Nous espérons en fournir le détail au début de l'an prochain.

RENSEIGNEMENTS : Pour tous renseignements, s'adresser au Comité national du millénaire monastique du Mont Saint-Michel, 3-5 rue de l'Abbaye, Paris (6e).



(S.O.F.T.) ★ LE MONT SAINT-MICHEL — Le cloître et l'église

LES TIMBRES

par James MONTAGNES

Institutions financières

La Belgique a émis cinq timbres en hommage à ses fameux peintres du 16ième siècle, pour marquer le centenaire de son institution générale de fonds de pension et sa caisse d'épargne. Il n'y a que les initiales françaises et flamandes ainsi que les dates 1865-1965, qui apparaissent sur ces timbres et en dénotent la raison d'émission. Chaque peintre est identifié sur ces timbres, ceux-ci étant Pierre-Paul Rubens, Frans Snijders, Adam Van Noort, Aoutine Van Dijk et Jacques Jordaens.

Ces derniers timbres nous rappellent qu'une très belle collection peut être faite de timbres dédiés à des banques. L'an passé, comme exemple, l'émission de la Banque nationale d'outre-mer (Banco Nacional Ultramarino) de Lisbonne apparut sur une série de timbres pour marquer le centenaire de cette banque portugaise. De même, Costa-Rica a illustré le bureau-chef de la Banque Anglo-Costa-Rica sur des timbres en 1963 à l'occasion du 100ième anniversaire de celle-ci. Le Nigeria, sur des timbres pittoresques, présentait sa banque centrale sur un timbre de haute dénomination. L'organisation des Nations-Unies a consacré cette année deux timbres à son Fonds monétaire international.

En 1961, la Finlande a émis un timbre pour le 150ième anniversaire de la Banque de Finlande, ce timbre montrant une statue du fondateur de la banque à l'entrée du bureau-chef. Quelques mois auparavant, ce pays avait émis un timbre pour marquer le 75ième anniversaire de sa banque postale d'épargne.

Plusieurs pays ont émis, ces dernières années, des timbres spéciaux pour des banques, leurs chefs ou leurs institutions financières. La modernisation de la capitale de l'Equateur, Quito, vieille de 400 années, prévoyait la construction de plusieurs édifices modernes. L'un de ceux-

ci fut la Caja del Seguro, une banque nationale de sécurité et d'assurance. On peut le voir sur l'une des valeurs de la série de 1960 dédiée à la modernisation de Quito. Même les pays derrière le Rideau de fer ont émis des timbres sur les banques. L'Allemagne de l'Est en a émis un pour sa Banque d'épargne en 1957. Les banquiers ont été aussi représentés sur des timbres, y compris Andrew W. Mellon, secrétaire du Trésor américain des années 1921 à 1932, sur un timbre américain de 1955; Carlos Pellegrini, fondateur de la Banque nationale d'Argentine apparaît sur un timbre de 1941 avec une photo de la banque; le banquier français le Baron Edmond de Rothschild, sur un timbre d'Israël de 1954.

Ce ne sont que quelques-uns des timbres nombreux qui ont été émis sur des banques, des banquiers et des institutions de finance. Il y en a beaucoup d'au-

Nouvelles émissions

Les Iles Christmas, les Iles Cocos, Nauru, les Iles Norfolk, Papouie et la Nouvelle-Guinée se joindront à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et à la Turquie pour une émission de timbres à l'occasion du 50e anniversaire du Corps d'armée Australie-Nouvelle-Zélande de la Première Grande Guerre, le 14 avril. Le Danemark a émis un timbre pour le centenaire de ses écoles commerciales. Nauru émettra trois nouveaux timbres d'oiseaux le 3 mai. La Finlande a émis un timbre pour l'Année internationale de Coopération afin de marquer le 20ième anniversaire des Nations-Unies. L'Ile Maurice a émis une nouvelle série sur les oiseaux, incluant une très grosse valeur nous montrant une race disparue, le dodo. La Tunisie a émis de nouveaux timbres pour la poste aérienne à l'occasion du 96ième anniversaire de son indépendance. La Chine nationaliste (Fol-

mos) a émis des nouveaux timbres de haute valeur pour la poste aérienne.



★ NAURU émettra ce timbre montrant un sterno blanc le 3 mai.

Services de passagers accrus à KLM

De nouveaux itinéraires et de nouveaux horaires pour plus de passagers dans plus de directions, voilà ce qui ressort de l'horaire d'été 1965 de KLM, Lignes Aériennes Royales Néerlandaises.

La plus grande augmentation pour les services de passagers se fera sentir principalement sur la ligne Amsterdam-New York où 30,000 places supplémentaires seront offertes portant ainsi le total à 289,000 pour 1965. L'expansion prévue sur cette ligne est due à l'augmentation de la fréquence des vols de 24 à 28 par semaines pendant la période de pointe. Le nombre des places en classe économique sur les jets DC-8 passera de 114 à 120 tandis que celui des places de 1ère classe sera réduit de 16 à 12.

Un nouveau service important de KLM sera celui à destination de Bucarest, capitale de la Roumanie, qui deviendra le terminus d'un vol hebdomadaire Amsterdam-Vienne-Belgrade effectué par un appareil Electra II.

PAYS SCANDINAVES
25 timbres différents de 25 pays du Nord de l'Europe, pour serment 25¢, avec approbations.
EXCELLO STAMP CO. P.O. BOX 39, (Station Outremont) Montréal, Qué.

25 ROUMANIE
Tous commémoratifs, un grand format et immensément colorés. Absolument aucun timbre commun. Emission 1961-1965.
Ces timbres sont offerts gratuitement à ceux qui demandent nos approbations. S.V.P. inclure 10 pour frais divers.
La Maison Claude
Dépt. L. 16, C. P. 3383, Québec, P. Q.

COLLECTION GEANTE
TIMBRES comprenant astronomes, satellites, fusées, émission scoute, série complète N.U., récentes émissions Olympiques et Sports de plusieurs pays, etc., plus gros catalogue de timbres et approbations. — LE TOUT : 10¢ — STAMPEX, Box 47 - K.L.F., White Plains, N.Y., U.S.A.

L'Office National Israélien du Tourisme

L'Office National Israélien du Tourisme ne manque pas de se tenir en relation avec les différents media d'information et de publicité du Québec. Pour alimenter les pages de tourisme de la presse de chez nous, il offre documentation, articles, bulletins de nouvelles, illustrations. En vue de maintenir en bonne voie et d'améliorer au besoin ses services auprès du public lecteur aussi bien qu'auprès des agences intéressées, ses représentants officiels savent multiplier les contacts personnels. C'est ce qui a valu au responsable de cette page "AUX QUATRE COINS DE L'HORIZON" la visite de M. Moshe "Maurice" Sihmon, assistant directeur du bureau de Montréal.

M. Sihmon nous révélait qu'en 1964, environ 250,000 voyageurs ont parcouru Israël ou y ont séjourné à divers titres. Selon les prévisions, on s'attend que l'année 1970 permettra d'enregistrer près de 600,000 visiteurs, dû principalement à l'intérêt qui ne cesse d'accroître pour cette terre remplie d'impérissables souvenirs bibliques aussi bien que renouvelée par les plus surprenantes réalisations de la technique et d'une vie communautaire nationale en plein essor. L'Office National Israélien du Tourisme est d'ailleurs à la disposition de tous ceux qui projettent un voyage au pays récemment parcouru par le plus illustre pèlerin des temps actuels, S. S. Paul

VI. MM. R. Tur-Ner et M. Sihmon, attachés au bureau de Montréal, se feront un plaisir de renseigner et de conseiller les personnes qui feront appel à leurs services. Nous les remercions pour les attentions qu'ils ont eues et continueront de porter à notre page des voyages et à ses lecteurs.
J.-P. LEMIEUX

FLORIDE \$199.
● 14 jrs ● Bus privé ● Repas Spécial : croisière Nassau \$269.
VOYAGES CHAMPLAIN
781, COLLIERE, N. — 633-8593

PAQUES A NEW YORK
BUS
Etudiant : \$39
Public : \$50
BUS — HOTEL — RADIO CITY GUIDE
CLUB SOCIAL DE QUEBEC
781, Colline-Nord — 633-8593

PAQUES A NEW YORK
Train
4 Jours \$65.
5 Jours \$69.
Train Spécial — Guide Radio-City — Hôtel Statler
VOYAGES CHAMPLAIN
781, Colline-Nord — 633-8593

VOICI SIX BONNES RAISONS DE VOUS RENDRE À MONTRÉAL PAR LE TRAIN



BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS, VOUS PARTEZ



VOUS PARTEZ DU CENTRE DE QUÉBEC ET VOUS ARRIVEZ DANS LE CENTRE DE MONTRÉAL



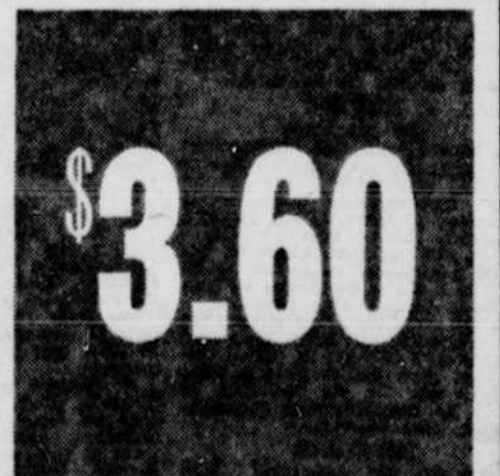
VOUS PRENEZ UN REPAS COIPEUX



VOUS POUVEZ VOUS DÉPLACER À LOISIR



VOUS VOUS DÉTENEZ DANS UN FAUTEUIL INCLINABLE



VOUS NE PAYEZ QUE LE PRIX INDIQUÉ CI-DESSUS POUR UN BILLET SIMPLE DE COACH*

Et si ces raisons ne sont pas suffisantes, vous pouvez voyager dans un fauteuil réservé de voiture-salon pour une somme additionnelle raisonnable.

*tous les jours jusqu'au 30 avril, sauf les vendredi et dimanche.

CANADIEN PACIFIQUE • CANADIEN NATIONAL

★ (En haut, de gauche à droite) de l'Ile Maurice nous viennent de nouveaux timbres d'oiseaux; du Nigeria, pour son mouvement scout; de l'Uganda, pour sa récente exposition internationale du commerce.

(En bas, de gauche à droite) de la Russie, pour honorer des patineurs de fantaisie; des Iles Ryukyu, avec un timbre spécial pour leur mouvement scout; de la République du Cameroun, pour le premier anniversaire de son chemin de fer.



Jack L. Warner, Audrey Hepburn, Rex Harrison, George Cukor, Julie Andrews, de nouveau Rex Harrison et Lila Kedrova

Les "Oscars" aux plus méritants "My Fair Lady", le meilleur film de l'année

ARTS ET SPECTACLES

VALEUR MORALE DES FILMS

BIENVILLE
Le dernier des Vikings: Film d'aventures avec Cameron Mitchell, Edmund Purdon et Isabelle Corey. Quelques scènes spectaculaires très réalistes de violences et de cruauté. Jeu de massacre. Adultes.

Été et fumée: Drame psychologique avec Laurence Harvey. Génialité de Page et John André. Adapté d'une pièce de théâtre, le film s'en ressent mais le scénario et la mise en scène sont d'une bonne venue. Adultes avec réserves.

CAPITOL
Crack in the World: Adultes et adolescents.

Boy Ten Feet Tall: Tous.

Signpost to Murder: Adultes.

36 heures: Adultes et adolescents.

CANARDIERE (7e semaine)
Sables brûlants: Film d'aventures avec Daliah Lavi, Gertrud Günther Hoffman et Uri Zohar. Au niveau des productions de série. Climat de cupidité. Adultes.

Médécins pour femmes: Mélodrame avec Lee Remick, Senta Berger et Barbara Ruttling. Le sens du devoir du personnage principal est mis en valeur. L'intrigue implique une confusion des valeurs morales. Réalisation assez soignée. Adultes, avec réserves.

CARTIER et LAIRET
Le voleur de millions: Comédie policière avec O. W. Fischer, Walter Giller et Ingrid Andree. A considérer d'être dans le jeu, le spectateur s'amusera au déroulement des aventures farfelues et mouvementées à travers le monde. Travaglogue pittoresque. Adultes.

Déjà d'Anvers: Drame avec Simone Signoret, Bernard Blier et Marcello Pagliaro. Le film se complait dans un noirceur désespéré et présente avec sympathie des personnages tarés et des actes inacceptables. A proscrire.

CINEAC
Le dingue du palace: Comédie de Jerry Lewis. Pa de scénario mais une suite de gags. Lewis a trouvé des sources amusantes de comique visuel. Usage de la parodie. Divertissement. Adultes et adolescents.

Garçonnière pour quatre: Comédie de mœurs avec Steve Reeves, James Garner et Tony Randall. Surtout. Luxe des décors et des couleurs. Adultes avec réserves.

CLASSIC, BIALTO, VICTORIA
Le retard: Film à sketches avec Francis Blanche, Louis de Funès et Darry Cowl. Un ton de force ainsi que les cinq sketches. Choix de comédiens chevronnés. Le meilleur sketch: le gros lot avec une série de gags souvent amusants. Adultes avec réserves.

Samson l'invincible: Film d'aventures avec Kirk Douglas, Margaret Leighton et Warner Anderson. Basé sur une histoire authentique, le scénario est assez réaliste avec des éléments de suspense valables. Adultes avec réserves.

Dans les griffes du tigre: Drame avec Gerhart Riedmann, Margit Nanku et Walter Giller. L'intrigue sert de prétexte à présenter d'excellents numéros de cirque. Le comédien atténue la portée de certaines scènes. Adultes avec réserves.

Les travaux d'Hercule: Film pseudo-mythologique avec Steve Reeves, Sylvia Koscina et Fabrizio Mioni. Vague inspiration de la mythologie grecque. Dialogues typiquement modernes. Production commerciale. Adultes et adolescents.

LAURIER
Les Meneghini: Film d'aventures avec Jack Palance, Franco Silva et Anita Ekberg. Tient plus du feuilleton que du cours d'histoire. Vaut par les scènes de combat où évoluent 20.000 figurants et 15.000 chevaux. Adultes avec réserves.

Conférences sur l'histoire: Comédie avec Doris Day, Rock Hudson et Tony Randall. Comédie alerte et amusante où l'histoire est très marquée. Avait tout un divertissement. Cocasserie, gags, chanson amusables sur un rythme enlevé. Adultes.

STUDIO 9
Relâche jusqu'en mai.

Santa Monica Calif (A.F.P.) — Comme on s'y attendait, c'est "My Fair Lady" qui a remporté lundi à Santa Monica l'oscar pour le meilleur film réalisé en 1964.

Le film, accueilli avec la même faveur par le public que la comédie musicale du même nom basée sur la pièce de Bernard Shaw "Pygmalion" qui avait remporté un succès éclatant à Broadway, avait été donné comme favori sur "Mary Poppins", "Zebra The Greek", "Becket" et "Dr Strangelove".

Rex Harrison a, de son côté reçu la nomination de meilleur acteur pour son interprétation du rôle du Dr Higgins. Son "Oscar" lui a été remis par sa célèbre partenaire Jaudrey Hepburn qui a incarné à l'écran le rôle précédemment créé sur la scène par Julie Andrews. Celle-ci, éliminée de la distribution de "My Fair Lady", a néanmoins pris une revanche éclatante en remportant le titre de meilleure actrice pour son rôle dans "Mary Poppins" qu'elle tourna pour Walt Disney alors que chez Warner Brothers, on tournait "My Fair Lady".

Par ailleurs, "My Fair Lady" a remporté l'oscar pour la meilleure mise en scène due à George Cukor, celui de la direction artistique en couleurs, de la meilleure photographie en couleurs de la meilleure adaptation musicale et celui du son, des meilleurs costumes en couleurs soit en tout huit oscars.

Meilleur acteur
En acceptant sa statuette, Rex Harrison a longuement regardé Audrey Hepburn qui fut Eliza Doolittle à ses côtés et il lui dit: "Je crois que nous devrions la partager".

Julie Andrews pour sa part ne put dissimuler sa joie. Elle remercia Walt Disney ainsi que tous les Américains pour l'avoir accueillie avec autant d'hospitalité. "Je sais que les Américains sont connus dans le monde entier pour leur hospitalité mais vous êtes vraiment ridicules d'avoir été aussi gentils envers moi".

Meilleure actrice
Julie Andrews pour sa part ne put dissimuler sa joie. Elle remercia Walt Disney ainsi que tous les Américains pour l'avoir accueillie avec autant d'hospitalité. "Je sais que les Américains sont connus dans le monde entier pour leur hospitalité mais vous êtes vraiment ridicules d'avoir été aussi gentils envers moi".

Meilleur scénario
Norman Wanstall reçoit l'oscar "effets sonores" pour le film "Golfinger".

Meilleures scènes
Peter Ellenshaw, Eustace Lycette et Hamilton Luske reçoivent l'oscar "effets visuels spéciaux" pour le film "Mary Poppins".

Dessins de costumes
Dorothy Jeakins reçoit l'oscar "dessins de costumes-films en noir et blanc" pour le film "La nuit de l'iguane".

Ce ne fut pas la seule étrangère à recevoir les honneurs de Hollywood. L'acteur anglais Peter Ustinov s'est vu décerner le titre de meilleur acteur de second plan pour son rôle de voleur maladroit dans "Topkapi". Il avait précédemment remporté un oscar analogue pour son rôle dans Spartacus. L'actrice française Lila Kedrova, pour son rôle de vieille courtisane dans "Zorba le grec", a, de son côté, remporté l'oscar de meilleure actrice de second plan. Elle ne put contenir son émotion et remercia profusément devant les micros son metteur en scène Michale Cacoyannis pour lui avoir fait remporter un tel succès pour son premier film en anglais.

Films étrangers
La France a remporté un autre succès à Santa Monica lundi soir. "Monde sans soleil" de Jacques-Yves Cousteau a remporté l'oscar pour le meilleur documentaire de longue durée. L'Italie a de son côté reçu un oscar pour "Hier, aujourd'hui et demain" qui s'est vu décerner le titre de meilleur film étranger en 1964.

Bien que "My Fair Lady" ait remporté huit oscars, "Mary Poppins" cinq et "Zorba le grec", trois, ce ne sont pas ces films qui ont bénéficié des votes pour les meilleurs scénarios.

C'est en effet Edward Anhalt qui a remporté pour "Becket" l'oscar du meilleur scénario basé sur une source extérieure et Peter Stone et Frank Tarloff qui se sont vu attribuer pour "Father Goose" l'oscar du meilleur scénario spécialement conçu pour l'écran.

Meilleures scènes
Peter Ellenshaw, Eustace Lycette et Hamilton Luske reçoivent l'oscar "effets visuels spéciaux" pour le film "Mary Poppins".

Dessins de costumes
Dorothy Jeakins reçoit l'oscar "dessins de costumes-films en noir et blanc" pour le film "La nuit de l'iguane".



● SANTA MONICA, Californie (P.A.) — Peter Ustinov, le maladroit voleur de bijoux dans le film "Topkapi", a causé toute une surprise en remportant un Oscar comme meilleur acteur de soutien pour 1964, aux cérémonies de remise des trophées de l'Académie cinématographique. C'est le second Oscar du genre pour l'acteur britannique, dont le trophée a été accepté par le comédien Johathan Winters. Il avait été choisi en 1960 pour son rôle de soutien dans "Spartacus". Ustinov est en Europe où il dirige Paul Newman et Sophia Loren dans "The Lady L".

TRANSISTOR et PETIT ÉCRAN

LE VENDREDI SAINT

La Société Radio-Canada annonce que des émissions spéciales seront diffusées à l'occasion du Vendredi saint. Ainsi, les émissions féminines consacreront leur heure habituelle de 3 à 4 à la diffusion d'une "sortie de dossier de la Passion" intitulée et Dieu s'est fait homme. Pour leur part, les émissions destinées aux jeunes comprendront certains conseils inspirés de fête commémorative de la mort du Christ. De 5 à 7, on pourra écouter l'Office du Vendredi Saint et de 7 h. 30 à 8 h., un programme intitulé Car j'ai eu faim permettra aux auditeurs de méditer sur les mystères de la Semaine sainte. Par ailleurs, plusieurs programmes musicaux sont à l'affiche ce jour-là. On entendra par exemple les Petits Chanteurs du mont Royal exécutant Craefvixis. Les fervents du cinéma auront l'occasion de voir d'excellents films comme le matin à onze heures Tu es Pierre, l'après-midi, à une heure, le Grand Jour, le soir à huit heures trente, Dieu a besoin des hommes et à onze heures trente une reprise du Procès de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus complètera cette programmation.

Sport à Jeunesse oblige
Cette émission toujours d'excellente qualité nous offrira le mercredi 14 avril prochain un aperçu de ce qu'est le sport. Comment le sport est-il né? De quelle façon le pratiquait-on chez des peuples aussi hautement civilisés que les Chinois, les Hébreux, les Grecs et les Romains? C'est un peu ce que raconte, par le texte et l'image, le Sport dans l'Antiquité. À l'aide de séquences filmées dans des stades du XXe siècle, avec des reproductions de dessins anciens, amalgamant à tout cela, avec beaucoup d'habileté, des dessins originaux de Fred Back, Jean Martinet a réussi une sorte de fresque très animée d'où l'humour fuse à chaque instant. Certaines façons de procéder chez les Anciens dans le choix de leurs athlètes peuvent faire sourire aujourd'hui.

Tout de même, les Grecs ne proniaient pas la force brutale. Ils savaient allier la beauté des muscles à la grâce de l'esprit. Voilà pourquoi, dans les Jeux Olympiques, on faisait une égale part à la poésie et aux sports. On imagine assez mal, en 1965, un concours de poésie entre deux joutes de hockey! À l'Olympie, on le faisait. Autres temps, autres mœurs. Cependant, on imagine assez bien, en 1965, des jeunes aussi rompus à la discipline intellectuelle qu'à la discipline sportive.

C'est dans cet esprit que Jean Martinet a réalisé cette excellente demi-heure sur le Sport dans l'Antiquité. Pour les jeunes téléspectateurs de Jeunesse oblige, le sport est un moyen d'épanouissement, comme toutes les autres disciplines humaines.

Pierre BATISCAN

Haute fidélité

RIMSKY - KORSAKOV : Shéhérazade. — Léopold Stokowski et The London Symphony Orchestra. (London, Phase-4 stéréo, SPC-21005)

Il était écrit que Stokowski et Phase-4 se rencontreraient! Stokowski a été un des pionniers de l'enregistrement électrique, et il s'est toujours intéressé à la partie technique de l'enregistrement, faisant lui-même des découvertes dans ce domaine. Shéhérazade était toute désignée pour servir de matière à cette nouvelle expérience fascinante. Le résultat est éblouissant, frappant, musical, — mais pas tout à fait naturel: ce n'est pas Shéhérazade comme on l'entendrait au concert: c'est mieux! Reste à savoir si l'idéal de la fidélité n'est pas d'être exactement fidèle. L'avantage est de nous donner une lecture microscopiquement parfaite, d'une clarté incandescente, mais dans les limites du bon goût. On pourra préférer comme plus naturel l'enregistrement d'Ansermet (pour London également) qui nous recrée parfaitement de son côté l'atmosphère d'un concert, avec beaucoup de clarté aussi, mais où tout est plus lié. Le violon-soliste est un peu trop suré, à la Elman. Mais pour la stéréo, c'est de la stéréo!

RIMSKY - KORSAKOV : Capriccio espagnol. RAVEL: Pavane... SMETANA: Trois danses de la Fiancée vendue. STRAUSS: Le Danube bleu. — Orchestre de Cleveland, dirigé par Georges Szell. (Epic BC-1291, stéréo).

Sous le titre "Encore", on nous présente ces "rappels" que donne (ou pourrait donner) l'orchestre de Cleveland. Les orchestres symphoniques sont très avares de rappels, à cause surtout des ententes syndicales... Le Capriccio est tout de même plus un rappel, il est en cinq mouvements et dure quinze bonnes minutes. Après le disque précédent, celui-ci paraît conservateur au point de vue prise de son. Mais il est aussi parfait que tout ce que nous présente l'orchestre de Cleveland, ce qui n'est pas peu dire. Précision, sensibilité et éclat sont les caractéristiques de ce disque.

TCHAIKOWSKY: Le Casse-noisette, suite de ballet. — Orchestre de Philadelphie, dirigé par Ormandy. (Columbia, MS-6621, stéréo).

Il s'agit ici, d'une "suite de ballet" et non de "l'ouverture de concert". Il y a deux fois plus de matière! Tous les numéros de l'autre suite y figurent, je crois; en plus, un Pas de deux, deux Variations, et l'Apothéose finale. C'est la sorte de musique que Philadelphie traduit le mieux, et ici, l'interprétation est brillante. Je crois qu'on sera heureux de posséder ce Casse-noisette plus étendu et fort, bien enregistré.

Bernstein conduit Bernstein. Fancy Free, Ouverture de Candide, On the Town (trois danses). — Philharmonie de New York, dirigée par Leonard Bernstein. (Columbia, MS-6677, stéréo).

Le ballet Fancy Free (intégrale ici) stylise l'histoire de trois marins en goguette à New York. Les trois Danses de On the Town (même sujet en comédie musicale) sont de la même veine, bien que Bernstein soit toujours varié. L'Ouverture de Candide, autre comédie musicale, est très spirituelle, mais fort mieux avec un plus petit orchestre (plus 18e siècle). J'ai oublié de citer en titre un autre ouvrage qui figure ici: Prélude, Fugue and Riffs, jouée ici par Benny Goodman et le Columbia Jazz Combo. C'est, dit-on, la seule oeuvre de musique pure de Bernstein. Le jazz traité à la classique; il réussit le tour de force de donner à la fugue l'air d'être improvisée, à cause de la brusquerie rythmique du thème et du contre-sujet: curiosité. Musique américaine brillante — et facile.

Le TOURNEUR

Notre assortiment de **DISQUES** est des plus complets CLASSIQUES, SEMI-CLASSIQUES, POPULAIRES 33 1/3, 45 et 78 rpm APPAREILS "HAUTE FIDÉLITÉ" **PHILIPS & CO. LIMITED** 1075, rue ST-JEAN — TEL.: 524-3573

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

Deux ouvrages de Virgil Gheorgiu

Les Immortels d'Agappia — De la vingt-cinquième heure à l'heure éternelle

A trois mille kilomètres de Paris, la petite ville d'Agapia plus proche du ciel que de la terre. La neige des Carpathes donne sa blancheur immaculée aux âmes d'Agapia, aux âmes des paysans qui ont toujours connu l'obéissance aux puissances du ciel et d'en bas, sauf Savonarole peut-être (on l'appelle partout Sava). Sava a fait du bague, il s'est échappé et son arrivée à Agapia coïncide avec le meurtre d'Anton Tuniade, le fils des châtelains du lieu.

Le nouveau juge d'Agapia est jeune, timide; il fait aux coupables l'aumône d'un sourire. Il se sent dépaycé dans le palais de justice d'Agapia, somptueux, gigantesque, à la mesure des satrapes orgueilleux d'autrefois. Les policiers n'ont pas la bonté du juge Cosma Damian. Comme jamais aucun crime n'avait souillé Agapia, ils tombent sur le drame du château et le retour inopiné de Sava comme des carnassiers sur leur proie. Virgil Gheorgiu n'aime pas les "détectives de minute", leurs interrogatoires, les infâmes tortures infligées au suspect; car l'époque n'est pas loin des méthodes hitlériennes qui seront à jamais la honte du monde. Il se souvient de ses dernières années en Roumanie. Et quand il a écrit LA VINGT-CINQUIÈME HEURE il vivait au milieu des horreurs qu'il a décrites. Ses récits ont un accent de vérité indéniable. Il a beaucoup rencontré des mères comme Patricia Tuniade et des jeunes soldats comme Anton. Son cœur ne s'est jamais fermé à la souffrance humaine; surtout à celle des IMMORTELS D'AGAPIA (1).

Le commissaire Filaret ne peut, lui, se persuader que le crime a été commis par un citoyen d'Agapia car le citoyen d'Agapia est chrétien, ce qui veut dire sérieux et le chrétien n'échappe ni à Dieu ni à sa propre conscience. Et la vocation de la pureté (p. 104). "Le péché est pour nous pire que le germe et les microbes du typhus, de la peste et du choléra" (p. 105). Pourtant Agapia recèle un criminel. Et l'auteur, pour l'édification des modernes perdus dans la danse, les orgies de la fumée et de l'alcool, fait le portrait d'un peuple admirable, ignoré dans le tohu-bohu du Canada qui entend maintenant accomplir sa destinée sans dieux. Mieux que notre historien Groulx, il nous fait assister à "la naissance d'une race", à sa permanence dans les neiges et son travail, sa soif, non des liqueurs terrestres, mais de l'absolu.

A la fin, Sava, pale d'une mort subite, le crime incompréhensible parmi les Immortels d'Agapia. Est-il coupable? Personne, sauf les policiers, n'ose le croire.

L'auteur a écrit ce roman des Immortels, en français. Emile BEGIN

De la VINGT-CINQUIÈME HEURE A L'HEURE ETERNELLE, Virgil Gheorgiu prêtre orthodoxe, reprend, semble-t-il, une conférence qu'il a donnée à Québec, à l'automne '64 et qui avait fortement ému ses auditeurs. Avec une piété qui ne se dément pas il nous parle de son PÈRE, prêtre lui aussi. L'enfant ne comprenait pas que tout le monde pouvait appeler son propre PÈRE, et que ce père eût tant de fils. Il donne à cette occasion une extraordinaire définition du prêtre. Si en regardant l'image de son père il a vu Dieu, en contemplant l'image du prêtre il a vu Jésus-Christ médiateur sacrificateur. Rien d'abstrait. Des lignes nettes, poétiques dans leur auguste vérité et simplicité. Nos dilettan-

tes qui chérissent les prêtres hasardeux et à la mode feraient bien de lire cette définition. D'ailleurs, d'après le Père Gheorgiu "l'homme a été conçu avec ordre de devenir Dieu". Ici, dans le Québec, des prêtresses de l'hédonisme et de l'érotisme s'appliquent à faire de l'homme une pauvre bête. Elles ne savent pas que la peau qui revêt l'homme est "un uniforme pénitentiaire" (p. 52); car nous avons péché.

Virgil Gheorgiu nous parle aussi de sa patrie si belle autrefois, envahie depuis des années par toutes sortes de barbares, le temps de ses études, ses tête-à-tête avec l'Écriture, les Pères grecs, le presbytère, l'église, la liturgie qui relie les Églises souffrante, militante et triomphante. Il nous fait entrer dans l'histoire terrible du pays moldave, les rafles d'enfants faites par les Turcs pour leur service, la douleur des Moldaves et leurs moines d'échapper aux rançons, aux tributs qu'on peut difficilement imaginer en Canada malgré les cris d'orfraie de nos pseudo-persécutés. La pauvreté du prêtre, la pauvreté de la famille Gheorgiu est décrite sans amertume mais sans réticence.

Le chapitre le plus pathétique, probablement, c'est celui où l'on raconte l'ensevelissement au cimetière d'un mort sans nom, échappé aux bagnes de l'Europe. Ici on touche du doigt l'absence de vraie charité parmi les hommes et leur inégalité nocive jusque dans la mort.

Qui ne pourrait aimer Virgil Gheorgiu et lui donner dans le Christ l'étreinte la plus fraternelle?

Emile Begin

1 et 2 — Chez Plon En vente à l'ACTION

Tu nourriras mon grand âge

La vieillesse est un problème social nouveau, au moins dans notre monde occidental. Aucune civilisation n'a jusqu'ici compté autant de personnes âgées. Alors qu'en 1840, la vie probable d'un nouveau-né était de 48 ans, elle atteint 67.6 ans pour les hommes et 73 pour les femmes, au Canada. Mais les statistiques ne disent pas toute la complexité du problème. Alors que, pour les uns, la vieillesse est une norme descendante vers une issue inéluctable, pour les autres, elle est une période lumineuse de sagesse et féconde en oeuvres. Il y aurait donc un "art de vieillir". Anne-Marie Couvreur nous l'apprend en son ouvrage dont le titre s'inspire du Psaume 71 (autrefois 70): Tu nourriras mon grand âge, et dont Jean Guittou a écrit la préface. L'auteur, qui sème l'optimisme à pleines pages, conseille d'"opter pour une voie tout à fait raisonnable, courageuse et prévoyante". (p. 17). Ses pages sont d'une objectivité qui ne dissimule

rien des misères de cet âge: infirmités, solitude; mais, en même temps, elles ne laissent rien perdre de ce qui peut encore être utilisé: silence, légères activités. Un grand souffle de foi surnaturelle anime tout l'ouvrage, dont la dernière partie, qui en forme les deux tiers, est consacré, à peu près en parts égales, à des Méditations évangéliques et à des Méditations sur l'année liturgique.

C'est une excellente idée de fournir à des personnes âgées ces lectures ou méditations qui leur apportent de consolantes pensées en harmonie avec les premières pages que l'on pourrait appeler un petit "traité de la vieillesse heureuse et sereine".

Cette nouvelle publication des Éditions Beauchesne mérite large diffusion.

Henri-M. GUINDON, S.M.M.

Au carrefour des souvenirs

Il était difficile de rappeler le souvenir de la vie artistique du Québec, de la métropole en particulier, dans un livre de quelque 158 pages et s'acheminant sur une longue période. Mais l'auteur, Marcel Valois, a été si intimement mêlé — par goût et par profession — à cette vie artistique qu'il devenait l'un des rares dilettantes à pouvoir faire un choix judicieux de quatre parties dans lesquelles il pourrait situer ces souvenirs dont plusieurs sans aucun doute lui sont personnels. Mais justement, ayant exercé pendant plus de vingt-cinq ans la profession de critique musical au journal La Presse, de Montréal, où il collabore depuis 1952 à la section Arts et Lettres, dans le domaine plus précis de la littérature, il a voulu partager ses souvenirs avec le lecteur.

Il eût été facile également de verser dans la sentimentalité, de se laisser emporter par une sorte de retour de flamme émotif. On dirait que l'auteur s'est imposé à lui-même une sorte de ligne de conduite, de digne peut-être, afin de travailler d'une façon concrète et réaliste.

La première partie est nettement un retour à l'enfance. Qui ne se souvient des jours souvent lointains de son enfance, alors que l'imagination s'éveille à peine aux beautés de la vie, et de l'enchantement des promenades, des visites aux parents, des soirées familiales — plutôt rares de nos jours — alors que l'on entendait la voix timide mais juste d'une jolie cousine interprétant une romance à la mode? C'était avant l'ère du phonographe, avec manivelle bien sûr. C'était l'heure même où, à partir de Paul Delmet, de Maurice Rollinat, de Nielson Fisher, allait vraiment s'ouvrir l'avenue par laquelle se rendraient jusqu'à nous les chansonniers du monde moderne, les troubadours qui s'attachent moins à la poésie qu'à un rythme. C'était bien longtemps avant la chanson-choc ou la chanson brutale, si l'on veut. Et pourtant, une atmosphère de tranquillité, de bonheur sage mais conscient, d'images délicates, pour un temps oubliées, se recrée à chaque page non seulement de ce premier chapitre mais tout au long du livre.

L'auteur, nous le disions, a été intimement mêlé à la vie artistique du Québec. Il a connu personnellement la plupart des artistes dont il sait si bien nous parler dans son livre qui deviendra, soyons-en certains, une mine d'informations pour les critiques musicaux ou critiques tout court d'aujourd'hui et de demain.

Ce livre possède assurément deux qualités principales: il est riche en souvenirs bien sûr, mais il est aussi bien

écrit, sans prétention, et pourtant, bien qu'il soit fort documenté, il reste attachant pour le lecteur. Deuxièmement, il informe tout en apportant une distraction reposante. Jaillissement sans cesse renouvelé d'un chapitre à l'autre des noms qui ont signifié quelque chose dans la vie artistique de chez nous. Noms prestigieux de l'époque. D'autres qui le sont devenus depuis.

Une impression à retenir: le lecteur s' imagine facilement voir se dérouler sous ses yeux un film documentaire bien fait auquel il n'aurait qu'à ajouter les couleurs, c'est-à-dire à adapter à ses propres souvenirs, s'il est d'un certain âge, ou encore, rêver langoureusement à ce que pouvait être la vie artistique de chez nous au temps de la jeunesse de sa mère ou de l'âge mûr de sa grand-mère, s'il est d'aujourd'hui. L'auteur s'arrête au bon moment sur la vie du théâtre. Le chapitre en vaut la peine. Avec quelle discrétion, quelle délicatesse aussi, il rappelle que le public s'est toujours intéressé à la vie privée des artistes. La belle époque n'échappait pas à cette curieuse tradition, faite de curiosité certainement, mais aussi d'un malin plaisir à reprocher aux artistes certaines petites failles que l'on grossit toujours, que l'on voit à la loupe. Mais depuis, on a fini par fermer les yeux sur tellement de choses, même si on a du mal à les accepter. L'auteur, dont tout le monde sait la délicatesse, y va avec la fine pointe de la plume comme s'il voulait faire oublier le mal qu'on a pu dire des vedettes de l'époque.

Souvenirs nouveaux des grandes soirées et des grands noms du Ballet en général, des représentations extraordinaires dont il a été témoin, car on sait que Marcel Valois a aussi écrit "Figures de danse". Il nous fait également assister à la disparition d'une élite et à la montée d'un grand public ce qui était une réalité souhaitable naturellement. Les souvenirs ne sont pas uniquement une joie renouvelée pour celui qui les a vécus mais souvent une surprise agréable pour un lecteur bien intentionné et curieux.

L'époque heureuse et brillante de la Société Canadienne d'opérette, des Variétés Lyriques, celle aussi de Louis-H. Bourdon, l'un de nos premiers impresarii, des compagnies de tournées, etc., tout cela devait revivre sous la plume habile de Marcel Valois à qui nous serons redevables d'une lecture fort agréable, mais aussi de cette mine d'information que représente désormais ce livre du reste très bien présenté.

Ernest PALLASCIO-MORIN

(1) Chez Beauchemin.



Billet de Paris

Rien n'est profane

Il est incroyable de pouvoir assumer une pensée sans la voir dériver le long du temps comme une rivière aux sinuosités capricieuses mais qui finit toujours par nous faire découvrir et sa source et son embouchure sans négliger ses affluents.

Dans "Le Mystère du Temps" de Jean Mouroux, il y a de quoi se perdre dans l'infini des choses, même les plus insignifiantes, pour leur donner une raison de vivre qui ferait dire à Teilhard de Chardin: "rien n'est profane". Comment en serait-il autrement à tout croire? C'est là que l'on peut constater l'impunité vitale que s'inspire le négateur de Dieu. Certes, il n'est pas exempt de grandes joies, même de haute qualité, mais ces joies elles-mêmes se dépouillent d'une chair vivante qui est l'essence de leur valeur. Il ne lui reste qu'un "écorché", fut-il de la qualité de celui d'un Vinci, il n'en est, comme celui-ci, qu'au stade du schéma et non de la plénitude. Cette plénitude habite non seulement l'homme mais la chose également, fut-elle la plus délaissée.

Je songeais, en pensant à l'éternité, à ce crayon qui gît sur ma table, attendant mon utilisation. Remontant son histoire, jusqu'au jour où sa substance fut extraite de l'arbre, l'arbre de la forêt, la forêt du sol, le sol de la cosmogénèse: le chapelet de l'évolution m'a jeté en pleine éternité, non pas à l'orée d'un mystère cosmique, mais encore plus loin: dans le présent perpétuel de Dieu, au terme consacré: "je suis celui qui suis".

Cet humble objet m'a ensuite guidée à travers toute la dignité du travail humain dans un temps construit à notre taille mais qui se joue sans cesse au centre de cet éternité, si l'on peut appeler "centre" en pareille circonstance, alors qu'on devrait parler un langage aux proportions d'une amplitude sans bornes. Ce crayon a donc, un jour lointain, pris sa forme dans une pensée, une pensée humaine, mais quelle est l'humaine pensée capable de se former sans l'Esprit? Que peut-on imaginer du moindre don sans la modeste et secrète action de cette gigantesque sollicitude paternelle et divine qui guide les pauvres travaux humains comme un père dirige les recherches de son fils. Certes, la part d'initiative, qui n'est en somme très souvent qu'une option dérivée de tout un processus biologique, et qui peut parfois remonter dans la nuit des temps par l'atavisme; un choix qui souvent aussi dérive d'un état de grâce spontané, cette liberté respectée s'exécute selon le rythme de l'amour offert de la part du pauvre apprenti qu'est l'homme. Apprenti "parfois sorcier", lorsqu'il emprunte les outils de Satan. En tout cas, un débutant à qui on élargit ses connaissances de façon quasi foudroyante, mais qui tatonne encore, même généralement, vers du toujours-plus.

A-t-on songé à cette rage de créer qui obsède l'homme? Bien sûr, l'orgueil est souvent le compas qui trace bien des plans, le gain en échauffe quelques-uns, l'amour aussi, heureusement, en construit de solides. Mais c'est une rage courte: la vie étant si instantanée dans l'éternité. Pourquoi donc créer si ce n'est pas pour inscrire ses actes aux parois de cette éternité. Tout homme, même s'il se veut content par une longue postérité, ce n'est pas là son but, tout au moins inconscient. C'est ce besoin de se livrer aux vagues d'un océan qui l'engloutit non pour le désagréger, mais pour le bracer aux grands rythmes d'une pulsation divine et dont souvent il ne conçoit pas toujours la grande douceur sous l'aspect parfois rugueux des événements.

Le crayon, dans sa petitesse même, m'a forcée à écrire dans mon imagination l'histoire de l'homme dans le temps, mais aussi dans l'éternité. Autrement dit que Descartes: "Je pense donc je suis", l'homme devrait penser: "Dieu me pense donc je suis". Et Dieu qui est, et non n'a été ni ne sera, mais EST sans défaillance, a donc "pensé" qui que nous soyons, et de toute éternité. Il a "pensé" ce petit objet utile à l'homme en le lui suggérant. Ce très modeste objet dans sa petitesse même devient un symbole, puisqu'à travers son insignifiante apparence et sa fugacité, il est utile à l'homme jusqu'à lui permettre de tracer le nom infini de Dieu. Dans sa liberté, l'homme peut tracer ce nom en lettre de feu ou en lettres illisibles... mais pour le croyant, l'objet n'est plus profane...

Marguerite DORION

ves de travail, Félix Quinet. The Winnipeg Strike Trials, E. W. Greening. La Grève du Textile dans le Québec en 1937, Alfred Charpentier. The Industrial Relations Counselors and the Professional Status, Roger Chartier.

Jurisprudence du travail. La responsabilité civile des centrales syndicales: Jugement Gasse Copper Mines vs United Steel Workers. Information. L'automation. Recensions. Publications récentes. Livres reçus.

Une visite du cardinal Léger

Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, visitera pour la première fois le Salon du Livre de Montréal, dimanche le 11 avril dans l'après-midi.

La médaille d'argent de l'année de la coopération internationale sera présentée, par son Eminence, à M. J. Z. Léon Patenaude, organisateur général du Salon du Livre de Montréal depuis 1962, au cours d'une réception du Conseil Supérieur du Livre.

Le Cardinal prononcera alors une allocution sur les besoins de livres français dans les pays en voie de développement.

UN INSTRUMENT DE TRAVAIL INDISPENSABLE PARAITRA AU SALON DU LIVRE

Le Catalogue de l'Édition au Canada français sera publié à l'occasion du Salon du Livre de Montréal, qui s'est ouvert hier.

Au septième Salon du Livre

Initiative de l'Association des Éditeurs Canadiens, réalisée grâce au concours du Ministère des Affaires Culturelles de Québec, ce catalogue deviendra vite un instrument de travail indispensable.

Il contient 3,000 titres, classés par ordre de sujets, une section de manuels scolaires, quelques subdivisions importantes, une liste des éditeurs mentionnés et deux index: l'un par ordre alphabétique de titres, l'autre par ordre alphabétique d'auteurs. L'ouvrage rendra de précieux services aux libraires, aux bibliothécaires, aux éducateurs, à toutes les personnes intéressées à notre production littéraire. C'est un ouvrage de 276 pages.

3,000 titres! voilà qui démontre que le livre se porte bien au Canada français. La section de littérature, très considérable, des dizaines de titres durables, la recrudescence d'oeuvres poétiques: autant d'aspects reconfortants. Nous voilà avec une production littéraire en pleine expansion!

JOURNÉES DES CHANSONNIERS LITTÉRAIRES

Sous les auspices de la Librairie Beauchemin, le lundi 12 avril 1965, de 8 heures à 10 heures du soir, au Salon du Livre de Montréal, il y aura séance de signatures de l'album des Chansonniers du Québec et vente de disques assurée par la Maison Archambault.

Signalons que c'est la première fois qu'une telle attraction est présentée au public, et que les chansonniers littéraires se trouvent ainsi intégrés au Salon du Livre. Ce sera, pour ces chansonniers, l'occasion d'entrer en contact avec le public lecteur; et pour ce public, l'occasion de rencontrer ceux qui sont considérés chez nous comme les maîtres de la poésie orale.

JOURNÉE DES POÈTES

Demain 10 avril 1965, les fervents de

Le MONDE NOUVEAU et le rapport Parent

Le numéro de mars 1965 de la revue MONDE NOUVEAU, qui vient de paraître, est entièrement consacré à une étude de critique du Rapport Parent. Réussi avec la collaboration de citoyens compétents en la matière, conçu dans un esprit de dialogue démocratique, ce numéro spécial est le fruit de recherches poussées, et bénéficie de la collaboration d'éminents spécialistes en éducation de professeurs, d'instituteurs. Au sommaire de la revue, on note les études suivantes: Grands et misères du Rapport Parent, par Marcel de Grandpré.

L'École nouvelle, par Jean Genest. Polyvalence ou "marché aux puces", par Viteur Beaupré; Morale et religion difficiles et oubliés, par Bernard Signori. Signalons également des articles sur le personnel enseignant, les bibliothécaires, les langues classiques, les français, l'éducation familiale, le colonialisme culturel, les Universités à "charte limitée". Enfin, dans sa section Documents, la revue MONDE NOUVEAU présente un ensemble de textes des papes, ainsi que des déclarations des Cardinaux Léger et Roy. MONDE NOUVEAU est l'organe officiel de l'Institut Plein, annexé à la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal, 2065, rue Sherbrooke, Montréal (25e).

Paraitront à l'occasion du Salon du Livre de Montréal

FIDES

Nos collégiens ont-ils encore la foi?

Dans la collection "Foi et Liberté" par Jean-Jacques Larivière

Une enquête auprès de 3,000 collégiens et collégiennes. Les éducateurs et les parents y trouveront une invitation à ne pas abdiquer devant la complexité des problèmes actuels. La jeunesse y puisera une force nouvelle à repenser sa foi et à mieux la vivre.

Tableaux - bibliographie - 216 pages \$3.00

Le rapport Parent et l'humanisme nouveau

Dans la collection "Présence" par André Naud

Une étude lucide et réfléchie sur un rapport qui tient le lecteur et la gardera encore longtemps. L'auteur livre au public, aux éducateurs en particulier, ses inquiétudes et ses préoccupations.

85 pages \$1.25

L'enseignement du thomisme dans les collèges classiques

Dans la collection "Philosophie et problèmes contemporains" par Lucien Lelièvre

La crise que traverse actuellement l'enseignement offre aux professeurs une chance unique: celle d'apporter des solutions à des problèmes nouveaux. L'auteur dégage ici quelques principes fondamentaux pour l'enseignement de la philosophie au Canada français.

232 pages \$3.50

Paru récemment dans la collection du "Ménuphar"

MON ENCRIER par Jules Fournier

Un livre-chose aux résonances étrangement actuelles. Photo de Jules Fournier. Chronologie de son époque. Les dates importantes de sa courte vie. Une bibliographie de ses oeuvres et des principales études écrites à leur sujet.

Introduction d'Adrien Thériot - Préface originale d'Olivier Asselin - Sur papier loutain antique - 350 pages \$4.50

245 est, boulevard Dorchester, Montréal *36-9621

Visitez notre librairie • Stationnement gratuit à l'arrière de l'immeuble.

FIDES

Le magazine DEMAIN

La Librairie de l'ACTION peut maintenant offrir aux parents, éducateurs et au public des écoles en général, le magnifique Magazine "DEMAIN".

Cette publication vient du Centre National des vocations de Paris. L'illustration y est abondante et choisie. Les textes abordent avec sérénité les problèmes de l'orientation chrétienne d'aujourd'hui. L'esprit d'ouverture à toutes les options: laïc, vie religieuse, sacerdoce, est caractéristique de saine "men-

talité d'Église" et montre l'interdépendance de toutes les VOCATIONS, face à la bonne santé de toute la communauté chrétienne.

Nous croyons que toutes les institutions d'enseignement, les écoles secondaires en particulier, voudront diffuser largement dans leur population étudiante, cette brochure éclairante qui apporte des réflexions adaptées à tous les niveaux de développement chez l'adolescent.

Les parents aussi trouveront utile de mettre cette plaquette dans les mains de leurs fils et de leurs filles. L'avenir à préparer est, au fond, la noble inquiétude des foyers qui ne désincent pas de l'essentiel! Le prix est modique 0.15 ch. \$12.00 le cent, seulement.

Relations industrielles

Revue trimestrielle bilingue publiée par le Département des relations industrielles de l'Université Laval, Québec, Canada.

SOMMAIRE Les données nouvelles des relations du travail en Europe depuis la deuxième guerre mondiale, Jean-Réal Cardin. A Tentative Framework for the Philosophy of the Canadian Labour Movement, Aranka E. Kovacs. Le Code du travail du Québec: Principales orientations, Gérard Hébert, S.J. Les transformations technologiques et conventions collectives

Votre Horoscope

SAMEDI, 10 AVRIL

21 mars au 20 avril (Bélier) — La concurrence sera votre meilleur stimulant. Ne vous fiez pas trop aux apparences. Explorez des lieux nouveaux.

21 avril au 21 mai (Taureau) — Occupez-vous d'abord des affaires qui réclament votre attention immédiate. Éliminez les causes de friction et de tension.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Faites le point sur ce qui vous intrigue ou vous tourmente. Recherchez la compagnie des enfants, elle vous sera bienfaisante.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Prenez le temps de réfléchir avant de parler. Ne faites pas la sourde oreille aux propositions intéressantes que l'on vous fera.

24 juillet au 23 août (Lion) — Ne dites pas qu'un projet est absurde ou qu'une personne est imbécile, ce genre de déclarations vous serait préjudiciable.

24 août au 23 septembre (Vierge) — Une attitude défiante vous ferait plus de tort que de bien. Vous projetez un court voyage.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Le marche des événements dans votre milieu confirmera vos prévisions. Votre humeur a des "hauts" et des "bas".

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — De nombreuses interruptions retarderont la mise au point d'un travail important. Vous faites une rencontre stimulante.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Vous goûterez la satisfaction d'un travail bien fait. On apprécie votre compagnie et vos bonnes idées.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Les succès des autres seront un stimulant pour vous. Une bonne journée pour la plupart des natifs de ce signe.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Vous aurez la tentation d'obéir à vos caprices plutôt qu'à vos obligations. Les vacances ne sont pas pour aujourd'hui, pour demain seulement.

20 février au 20 mars (Poissons) — N'anticipez pas trop sur l'avenir. Prenez le temps de vivre le présent. Influences planétaires stimulantes.

SI VOUS ÊTES NÉ UN 10 AVRIL

Vous êtes de ceux qui peuvent prendre une décision importante après quelques minutes de réflexion intense. Humour et sensibilité ajoutent à votre sérieux une saveur peu commune. Un inventeur, un acteur de grande classe et un homme d'Etat sont nés à pareille date.

DIMANCHE, 11 AVRIL

21 mars au 20 avril (Bélier) — Ne prenez pas les suggestions sérieuses à la légère. N'attendez pas qu'on vous oblige à faire ce que vous devez faire.

12 avril au 21 mai (Taureau) — Vous aurez une bonne occasion de faire valoir votre élasticité intellectuelle. "A chaque jour suffit sa peine".

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Une journée appropriée aux recherches, aux études, à la prière et à la vie familiale. Une rencontre aussi agréable qu'inattendue.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Soyez bon et compréhensif envers ceux qui sont moins doués que vous. N'imposez pas vos fantaisies aux autres.

24 juillet au 23 août (Lion) — Soyez déterminé, mais n'oubliez pas de demeurer courtois. Le mouvement des planètes est encourageant pour les artistes.

24 août au 23 septembre (Vierge) — De bons réflexes vous permettront d'éviter un accident. Les poètes seront bien inspirés pendant la présente période.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — La façon de grouper vos idées et vos plans inspirera vos collaborateurs. N'imposez pas vos antipathies à personne.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Une meilleure journée que vous ne l'aviez prévu. Les gens et les choses vous surprendront agréablement.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Rayons planétaires stimulants pour les éducateurs et les intellectuels. Ne soyez pas trop indulgent pour vos faiblesses.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Les habitudes sont bonnes dans la mesure où elles ne dégénèrent pas en routine, et laissent du jeu aux initiatives. Ne l'oubliez pas.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Des distractions et des absences de mémoire vous donneront un drôle d'air. Accordez-vous un supplément de repos.

20 février au 20 mars (Poissons) — L'inspiration ne vous fera pas défaut. Vous aurez une tendance à juger les autres à la mesure de votre taille.

SI VOUS ÊTES NÉ UN 11 AVRIL

Vous êtes l'ami à qui l'on a recours dans la détresse, et le parent sur quoi l'on compte pour se tirer d'une impasse. Cette confiance vient du fait que vous n'adoptez aucune résolution irréfléchie. Un sculpteur éminent et un grand soldat ont vu le jour à pareille date.

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman Young



PHILOMÈNE par Ernie Bushmiller

